

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 23 janvier 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration : BELAIR 3361  
Rédaction : BELAIR 2984  
Gérant : BELAIR 3361

## La culture de l'esprit, la guerre et la liberté

Il s'est amorcé ces semaines-ci un piquant débat autour des études universitaires et de leur continuation pendant le grand conflit présent, où nous nous battons entre autres choses pour sauver un type de civilisation sans lequel le monde retournerait à la barbarie, dont on déclare Hitler le grand protagoniste contemporain, puisqu'il a fait brûler des livres, fermé des universités, proscrit, exilé, emprisonné, fait disparaître tant et tant de professeurs en Pologne, en Tchécoslovaquie, en France, dans maints autres pays tenus par l'Allemand.

Que valent au vrai les études universitaires, ou du moins certaines études universitaires : ainsi l'enseignement de l'histoire, des arts libéraux, — tout ce que l'on a convenu d'appeler les humanités? Et, pendant une guerre telle que celle que nous livrons, ne faut-il pas d'abord tourner vers l'armée toute la jeunesse s'il n'est pas apte à porter des armes, sans distinction de talent, de capacité : et diriger ce qui en reste vers les usines de guerre plutôt que la laisser au pied des chaires d'un enseignement qui n'a rien de pratique et ne saurait avancer l'heure de la victoire? Serait-ce à dire que pour arriver à ce but on doit tout lui sacrifier, qu'il soit l'unique but qu'il conviendrait de rechercher à l'heure présente, tous les autres exclus, à commencer par la culture de l'homme même? Pour sauver la culture, faudrait-il commencer par la sacrifier pendant une ou deux générations? Car d'anciens, sans le dire tout net, veulent reorienter les esprits et les âmes que vers la guerre et ce qui peut servir les fins immédiates du conflit.

Un professeur de l'université américaine de Yale, M. Wilson Pierson, écrit dans le *Yale Alumni Magazine*, en marge de la suppression, qu'on a proposée, de certains éléments de culture, pour le temps de la guerre, que, même pendant celle de la Sécession, aux Etats-Unis, les jeunes gens de talent purent continuer leurs études : et que si tant de jeunes hommes d'intelligence brillante, en Angleterre et en Europe continentale, instruits ou en voie de s'instruire, périrent aux armées, de 1914 à 1918, on eût à constater plus tard la détérioration sérieuse des intelligences et de la culture, ce qui eût de coûteuses répercussions dans les domaines d'où sortent généralement les chefs et les élites en Europe, avec les navrantes conséquences que l'on a pu voir ces années-ci. Ce qui explique tout cela, selon le professeur Pierson, c'est que, "dans une démocratie, une armée, si elle se développe, tend à envahir les collèges et les universités comme des réservoirs de capital humain, sans plus. En cas d'urgence, l'homme de talent le plus remarquable court risque de ne devenir que chair à canon". Sur quoi M. Pierson fait remarquer que : "Les Anglais, pendant cette guerre-ci, ont pris des mesures... pour éviter que la fleur de toute une génération ne soit perdue" (*New York Times*, 17 janvier). Il ajoutait, parlant de l'avant-dernière guerre : "Seule, l'heureuse brève de notre participation [les Etats-Unis ne furent dans cette guerre que de 1917 à décembre 1918] empêcha le sacrifice de notre groupement le plus cultivé et le mieux entraîné". On n'en peut dire autant de ce qui se produisit en Europe : car le conflit se prolongeant de 1914 à la fin de 1918, nombre de jeunes hommes de talent prometteurs, en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne, en Autriche, moururent obscurément, comme un vulgaire gibier, au hasard des champs et des fossés, à l'extrême perte d'une Europe qui avait pourtant besoin de garder ses plus belles intelligences. La guerre faucha en une cinquantaine de mois le meilleur de toute une génération, perte dont l'Europe ne s'est jamais relevée. Faudrait-il que cela se répète cette fois-ci, à peine vingt ans après la cruelle déperdition de la culture européenne, en 1914-1918?

Au Canada, l'on a parlé ces derniers temps du sort éventuel à faire à notre enseignement universitaire. L'on envisage encore la perspective de la fermeture de facultés et d'écoles universitaires étrangères à la formation de soldats. On n'a fait au vrai qu'ajourner la solution du problème posé par certains chefs, civils ou militaires, chargés du recrutement de soldats et de main-d'œuvre pour les industries de guerre, et qui ne voient que cela. La réponse au problème reste en suspens. On s'est contenté de la reporter à plus tard, selon les besoins de l'heure à venir. Opportunisme, incertitude, telles sont les bases nouvelles qu'on prétend poser à notre enseignement universitaire.

Chez nos voisins, des voix se sont élevées contre le projet d'y régler le problème en abolissant toutes les études sans rapport immédiat avec la poursuite des hostilités, de façon à pouvoir verser quelques autres milliers de recrues dans les armées américaines. Les recrues quitteraient leurs études pour passer obligatoirement au maniement des armes. Qu'est-ce à dire? Qu'en fait on abolirait l'étude des arts libéraux, des humanités, pour ne laisser de champ aux jeunes qu'à ceux qui recherchent les études scientifiques ou professionnelles immédiatement applicables à la poursuite de la guerre, ou relevant directement des besoins de l'armée.

Assurément, — et c'est un point sur lequel tous les esprits sensés tombent d'accord, que ce soit ici ou ailleurs, — les universités et les maisons d'enseignement secondaire ne doivent pas, moins encore en temps de guerre que pendant la paix, servir d'abris à quelques centaines de jeunes gens désireux d'échapper aux corvées de l'armée, aux ennuis du service obligatoire, et qui n'ont d'autre part aucune aptitude, nulle qualité pour étudier telle ou telle branche des arts libéraux, n'ont rien de la tournure d'esprit qu'il faut pour s'orienter de ce côté. On entretient l'opinion que l'on voudra du service militaire obligatoire et d'une forme de conscription plus ou moins franche, imposée sous couvert de service établi pour la défense territoriale du pays : il n'empêche qu'il serait vraiment trop commode de se protéger contre cela en se réfugiant dans les études classiques prolongées, dans la fréquentation des cours universitaires. Ils n'existent pas pour fabriquer des déclassés. Ils ne doivent pas être détournés de leur juste fin : celle de donner à la société des hommes instruits et cultivés, parmi lesquels elle pourra trouver des chefs, des hommes aptes à la servir utilement, voire à la conduire mieux que n'ont pu la conduire, depuis quarante ou cinquante ans, des hommes pour la plupart politiciens de carrière.

Par contre, on l'a dit en maintes circonstances, aux Etats-Unis comme au Canada, ces temps-ci, il ne saurait être question non plus, comme l'a noté dernièrement le président de l'université Yale (*Times* de New-York, 27 décembre 1942), de détourner les collèges et les universités de leurs fins véritables pour aller ne les affecter qu'à des études immédiatement applicables à la guerre, ainsi que le veulent certains chefs militaires américains, d'esprit outre mesure utilitaire et prêts à éteindre le flambeau de la culture véritable.

L'un des hommes les plus en vue des Etats-Unis, M. Wendell Willkie, ancien candidat républicain à la présidence de son pays, et dont les discours récents sur la dispartition, — prochaine et nécessaire, — de toutes les formes d'impérialisme contemporain ont fait gloire ou honte tant d'impérialistes, d'Amérique comme d'Angleterre et du Canada, vient de prononcer à Durham, Caroline du Nord, un remarquable plaidoyer en faveur des humanités, de la poursuite de l'étude des arts libéraux, de l'étude pour l'étude, que ce soit ou non la guerre. Aux étudiants de la

Duke University, créée par la munificence d'un grand industriel, lui-même de peu de culture mais doué d'une vigoureuse personnalité, M. Willkie, avocat et homme d'affaires de premier plan, a dit entre autres choses, après avoir déclaré que cette guerre exige de multiples et coûteux sacrifices de la part de ceux qui tiennent à la survie de la liberté et de tout un type contemporain de civilisation :

"Les plus grandes civilisations de l'histoire furent les plus cultivées... Assurément, à une époque de sciences techniques telle que la nôtre, il y a besoin d'un vaste entraînement... Mais aucun entraînement spécialisé n'est la véritable éducation... Je parle de l'éducation à cause d'elle-même : du savoir pour la joie d'étudier, de connaître, d'analyser, de comparer, d'imaginer, de réfléchir... Les villes de la Grèce antique conquièrent l'est de la Méditerranée par le glaive; mais la Grèce conquit la postérité à cause de son esprit. La poussée de ce que nous appelons la civilisation moderne a obscurci cette essentielle vérité de l'histoire. Des gens, — dont quelques-uns haut placés, — expriment ouvertement leur dédain à l'endroit des arts libéraux. On nous a dit que ceux-ci servent bien peu à l'homme pour gagner sa vie, contribuent assez peu au bien-être de la société. Entraînez-vous à une occupation, soyez des experts dans un métier ou une profession, prétendez. Ce conseil est bon, pour ce qu'il vaut. Ce qu'on veut dire, ce qu'on fait clairement entendre même, si l'on parle ainsi, attaque la société dans ses assises. Les arts libéraux, prétend-on, sont un luxe, bon au plus pour les périodes de loisirs : ils ne seraient que la décoration superficielle de la vie, qui doit se tendre vers l'action, se fonder d'abord sur l'emploi de connaissances techniques. Quand de tels raisonnements ont cours, c'est que la fin d'une nation civilisée s'approche... Le sens dans lequel on entend de modifier l'enseignement des collèges et des universités, certaines déclarations publiques, tout cela me remplit d'appréhension... De fait, les arts libéraux sont de si grande importance pour la perpétuité de la civilisation que j'estime que leur enseignement doit être autant partie de nos plans de guerre que celui des arts techniques, qui sont d'évidente utilité. Il y a, dans tous les pays, pour chaque maison d'enseignement, un certain nombre de jeunes gens qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent prendre de service dans les armées. On doit assurer à ceux-ci l'occasion de poursuivre des études avancées. Il y aura un certain nombre de combattants à revenir parmi nous, qui seront incapables de continuer à se battre : mais ils auront gardé un esprit sain, ouvert à la connaissance humaine. On doit leur assurer les moyens de parfaire leur éducation. Au surplus, l'on devrait pouvoir, dans notre programme d'utilisation du capital humain, à la présence continue, dans les universités, de groupes d'hommes désignés par leurs aptitudes d'esprit à constituer une réserve de gens instruits, réserve nécessaire en vue des besoins de l'après-demain... Ainsi l'on doit établir et sauvegarder l'armature des collèges et des universités, pendant la guerre, afin d'entraîner les esprits et les intelligences, pour l'enrichissement, l'humanisation et la civilisation du monde de demain. De même les hommes et les femmes qui emploieront leurs vies à de telles études ne devraient jamais se sentir mis en état d'infériorité devant un commandant de bateau patrouilleur, un conducteur de char d'assaut. Eux d'abord, leurs concitoyens aussi, devraient savoir que dans la civilisation moderne la préservation de notre héritage culturel n'est pas superflue, n'est pas du luxe. En fait, c'est ce qui donne son vrai sens à notre civilisation. C'est ce pour quoi elle combat. Et ceux qui s'occupent à de pareilles études servent leur pays tout aussi bien, se qualifiant ainsi à servir la civilisation, que le pilote d'avion, l'homme qui conduit un navire ou dirige un tir d'artillerie. Nous ne pouvons remporter de victoire véritable que si l'on assure dans notre pays l'existence d'une catégorie nombreuse d'hommes d'éducation libérale. La guerre que nous menons en est une pour la liberté. — la liberté chez nous comme partout ailleurs. Si nous devons risquer notre vie au service de la liberté, nous devons dans le même temps faire tout en notre pouvoir pour garder intactes les sources profondes d'où elle jaillit. On nous a conduits à croire, ces temps-ci, que la liberté est chose purement économique. L'homme, il est vrai, ne peut se sentir libre que s'il a un emploi assuré, touche un juste salaire. Mais ni cela ni ceci ne sont la source de la liberté. Ils ne font que la servir. La liberté est d'ordre spirituel. Elle habite les bibliothèques, parmi les livres que nous étudions... C'est par la connaissance des arts libéraux que chacun acquiert le moyen de faire librement son choix personnel... Aller détruire la tradition des arts libéraux, pendant cette crise de l'histoire, alors que plus que tout la liberté est au bucher... ce serait un crime comparable, d'après moi, à l'incendie de bibliothèques dont nous faisons grief aux nazis. Cela aurait des résultats analogues. Brûlez vos livres, — ou, ce qui revient au même, négligez-les, tenez-les fermés, — et vous perdrez la liberté tout autant que si vous demandiez à Hitler et à sa bande de venir régner sur votre pays. Avoir conservé notre régime d'éducation libérale pendant la guerre, cela fera une énorme différence dans la qualité morale et humaine de la société à venir, de l'atmosphère même dans laquelle devra se faire la paix et, puisque nous ne sommes pas une société isolée, de toute la civilisation d'après-guerre" (Traduction d'une partie du texte de M. Willkie, paru dans le *New York Times*, 15 janvier).

Ces paroles sont courageuses, remarquables. L'homme, a-t-on dit il y a deux mille ans, ne vit pas de pain. Il ne peut vivre non plus que par et pour les armes. La société bien organisée ne doit jamais, même en temps de guerre, sacrifier jusqu'à son régime éducationnel, ses maisons et ses méthodes d'enseignement, son personnel enseignant, ses esprits les plus solides, les plus aptes à produire les chefs d'après-demain, pour gagner une victoire militaire. Pareil sacrifice ne saurait vraiment lui en assurer une véritable. Ce serait, pour gagner la guerre, courir risque de perdre la paix. La civilisation présente doit voir plus haut, plus loin, plus grand que cela, si elle est bien orientée, sagement dirigée. A quoi bon la victoire, s'il ne doit plus rester après celle-ci, dans le monde, que de vieux politiciens de carrière, des hommes ignorants, des techniciens sans culture, des gens qui n'auraient pas su préserver ce qu'il y a de mieux dans la nation et qui seront incapables, la victoire venue, de rebâtir la société à demi ruinée, de la réédifier sur de plus hautes, de meilleures, de plus durables assises? "L'avenir est aux jeunes", a-t-on dit. Cela signifierait-il que pour le présent et l'avenir les pays doivent mettre une confiance aveugle en ceux qui ne réfléchissent pas que s'ils sacrifient tout aujourd'hui, rien ne restera pour la reconstruction du lendemain? Or qu'y a-t-il de plus précieux, en vue de la gigantesque entreprise d'un monde à refaire, que le sens familial, l'enseignement, préservé et amélioré, de la véritable culture, avec des hommes entraînés à la donner, des esprits préparés à recevoir une culture générale, des jeunes gens parmi lesquels recruter, une fois de solides études achevées, les maîtres et les artisans d'un monde renoué, retrempe dans les principes de liberté, d'ordre essentiel, appuyés sur la foi chrétienne la mieux éclairée?

Georges PELLETIER

## La 8ème armée anglaise est entrée dans Tripoli

Billet du samedi

Ailes françaises

Tant qu'un peu de sang français subsistera, la justice aura sur la terre un soldat armé. — (Lacordaire).

Ils étaient quatre, Gaillards bien sanglés dans l'uniforme bleu marine de "France combattante", ils avaient le regard clair, le geste dégagé, le vocabulaire de bonne compagnie.

Un ami du journal les avait conduits chez nous. Ils étaient sûrs de trouver dans notre "boîte" un culte indéfectible à leur patrie qui restait toujours — surtout dans l'épreuve — l'unique aide tant que vénérait le Canada français.

Leurs noms? Pierre Autrel, André Tavernier, Yvon Marchal, Edmond Roger. Qu'importe leurs noms? Ce qui compte, c'est ce qu'ils évoquaient dans l'esprit des petits-cousins qui les accueillirent. Ils évoquaient, dans toute leur jeunesse conquérante, la France d'hier, la France de demain, la France immortelle.

Intrepides évadés de leur pays meurtri sous la botte d'Hitler, ils s'en sont allés, avec toute l'ardeur combattive de leur âge, vers ceux qui combattaient et luttaient.

L'ouragan de la guerre les a plus tard poussés des îles anglaises sur nos côtes; ils sont venus apprendre ici à faire leurs ailes pour aller ensuite rejoindre leurs frères et leurs alliés, à la ligne de feu sans frontière du titanique carnage des airs.

Après quelques mois d'entraînement aérien à Medicine-Hat, en Alberta, dans un milieu qui leur était étranger à tous points de vue, ces jeunes Français vont chercher leurs "ailes" symboliques à Saint-Hubert où ils se sentiront, souhaitons-le, un peu moins dépayés. Ils seront, en tout cas, en plein cœur d'une province qui continue de réclamer comme son titre le plus précieux celui d'avoir été la France nouvelle en terre d'Amérique.

Ces Français qui ne veulent pas accepter d'être des vaincus, qui reprennent les armes contre l'ennemi commun, sont dans la noble tradition d'un pays qui fut capable de donner à l'admiration du monde une Jeanne d'Arc, un Sonis, et — dans la phalange bien moderne des combattants de l'air à laquelle appartiennent nos quatre jeunes amis — un Guyemer, un Saint-Exupéry, tant d'autres chevaliers de l'air... Lucien DESBIENS

22-1-43

## Bloc notes

Et celui-là?

L'un de nos lecteurs, qui a pris connaissance de la plainte de l'un de nos amis, quant à l'absence d'abris pour les usagers du tramway à la Place d'Armes, nous dit : *Mais pourquoi ne parlez-vous pas du cas de l'avenue du Parc et de l'avenue Mont-Royal?*

Le cas est en effet criant. Jadis, le tramway de l'avenue Mont-Royal s'arrêtait au coin est de l'avenue, celui de l'avenue du Parc au-dessus de l'avenue Mont-Royal. On passait de l'un à l'autre sans avoir de rue à traverser. En cas de mauvais temps, on pouvait s'abriter sous la grande couverture des bureaux qu'occupait à l'angle des deux avenues la compagnie du Tramway. On pouvait même entrer dans les bureaux, où l'espace disponible était assez vaste. Tous ceux qui fréquentent la région se rappellent s'être un jour ou l'autre abrités dans cette salle.

Ces bureaux ont été vendus, remplacés par un restaurant. Les voyageurs qui arrivent de l'est par Mont-Royal doivent, pour rejoindre les tramways qui montent l'avenue du Parc et qui s'arrêtent maintenant en bas de Mont-Royal, traverser Mont-Royal et attendre, en plein vent, l'arrivée des tramways du bas de la ville.

Pas l'ombre d'un abri quelconque. Pas même une maison près de laquelle on puisse se ranger. Le vide absolu. Plein vent, neige, pluie. On ne peut, quand il vente, tenir là un parapluie ouvert. En quel pays du monde tolérerait-on un tel service public traité de cette façon ses clients forcés?

"Le vrai..."

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable, disait le poète et le mot s'applique bien à un fait que relate l'*Action catholique* du 20 janvier.

Pour faciliter la campagne de l'alimentation qu'entreprend le gouvernement fédéral, on aurait adressé à l'une des unités sanitaires de notre province des tableaux rédigés exclusivement en anglais et l'on aurait ajouté à peu près ceci : *Inutile de réclamer des tableaux en français, nous n'en avons pas...*

Le fait est-il exact? Est-il unique? Mépriser le français dans une campagne comme celle de l'alimentation, ce serait vraiment absurde.

M. Mulock et le français

On s'est empressé d'adresser au vénérable M. Mulock, qui vient d'entrer dans sa centième année, souhaits et compliments. On a rappelé les principales dates de sa longue carrière. Nous n'avons pas vu qu'on ait nul part signalé le fait que M. Mulock est l'un des trop rares hommes politiques de langue

## Les Russes s'emparent de la ville de Salsk

Prise d'un centre ferroviaire d'une grande importance — Capture de plusieurs autres positions stratégiques

LONDRES, 23 (A.P.) — Un bulletin extraordinaire russe a annoncé hier soir la prise de Salsk, une importante jonction ferroviaire à 100 milles au sud-est de Rostov. Salsk se trouve sur la ligne de chemin de fer Stalingrad-Tikhoretsk et constitue le terminus d'une autre ligne qui va à Rostov. En plus de son importance du point de vue ferroviaire, elle renfermait une importante base aérienne dont les Allemands se servaient pour ravitailler leur armée encerclée devant Stalingrad.

Les Russes annoncent également la prise de Mikoyan-Shakhar dans le nord du Caucase. Mikoyan-Shakhar se trouve en plein massif du Caucase, près des sources du fleuve Kouban, au nord-ouest du mont Elbrouz, le plus haut sommet du massif. Les Allemands

ont prétendu l'été dernier que leur svastika flottait au sommet du mont Elbrouz, qui a une altitude de 18,471 pieds, mais les Russes n'ont jamais admis que l'envahisseur avait poussé aussi loin dans les montagnes.

Le bulletin ordinaire avait annoncé la prise de Konstantinovskaya, qui est apparemment la ville importante qui se trouve sur le Don à 75 milles seulement au nord-est de Rostov. C'est dans cette région que les Allemands ont offert la résistance la plus acharnée et qu'ils ont arrêté les Russes depuis plus d'une semaine. Le bulletin annonçait également la prise de Novo-Aldor, à 30 milles au nord-ouest de Vorochilovgrad sur la ligne de chemin de fer qui remonte vers le nord jusqu'à Voluiki.

anglaise qui se donnèrent la peine d'apprendre le français, et y réussirent.

Voici, à ce propos, un souvenir vieux d'une quarantaine d'années. Deux jeunes journalistes français de Montréal étaient de passage à Ottawa. Ils s'en allaient au parlement, dans la soirée (c'était au cours de la session) pour un renseignement. A l'entrée principale, ils croisèrent un petit groupe, au près duquel ils s'informèrent, en anglais, mais avec un accent français fort marqué. L'homme grand, droit, à large barbe noire, qui était, de toute évidence, le principal personnage du groupe, leur répondit en un français très correct.

— Qui est-ce? fit le plus jeune des deux.

— Mais Mulock, certainement, répondit l'autre, qui connaissait un peu mieux son personnel politique. C'était bien, en effet, M. Mulock, alors ministre des Postes.

Les Acadiens

Il y a des Acadiens partout. L'un de nos vieux lecteurs épingla, en marge de l'une de nos notes récentes, cet extrait de la *Géographie de la France*, d'Onésime Reclus, édition de 1874, page 31 :

BELLE-ISLE-EN-MER

Située au sud de la presqu'île de Quiberon, au sud-est de Lorient.

C'est la plus grande des îles françaises de l'Atlantique après Oleron.

Une grande partie des dix mille insulaires de Belle-Isle-en-Mer provient d'une certaine d'Acadiens qui s'y réfugièrent en 1765. C'est une race très féconde.

Les Acadiens introduisirent dans cette île la culture de la pomme de terre.

Nous remercions notre ami de cette intéressante coupure; nous le félicitons de l'esprit de collaboration dont témoigne son envoi.

O. H.  
Notre "liberté" religieuse

La liberté religieuse ne doit pas être seulement un thème à beaux discours pour nous inciter à mettre tout en œuvre pour gagner la guerre contre Hitler. On doit aussi en donner l'exemple pratique au Canada. Il n'en est malheureusement pas ainsi partout dans notre pays ni même dans notre province.

Pour les employés catholiques la liberté d'assister à la messe le dimanche et les jours de fêtes d'obligation doit être abolie, s'ils sont forcés de travailler ce jour-là. La loi électorale oblige bien les patrons à accorder quelques heures aux ouvriers les jours de scrutins pour marquer leur croix sur les bulletins électoraux. A plus forte raison doit-on autoriser les employés catholiques, même durant cette guerre, à prendre une heure ou deux pour remplir la stricte obligation que leur impose leur religion d'entendre la messe; et on serait d'autant plus mal inspiré de leur interdire la facilité d'observer ce devoir, ou de les molester s'ils l'accomplissent, que nos chefs laïques — Roi, premier ministre, etc. — font appel à la prière et à l'intervention de la Providence pour le succès de nos armes.

Plusieurs incidents, dont l'un qui vient de se produire à Ottawa, nous font douter de la sincérité de certains prédicants de la liberté religieuse que nous perdriions, souvenant-ils, si les nazis mettaient la main sur notre pays. Dans la capitale canadienne, le dimanche 17 janvier, une douzaine de jeunes filles affectées au Service des signaux, s'autorisant d'une permission récente du Secrétaire d'Etat, prennent une heure de leur temps pour aller à l'église remplir leur devoir dominical. Un chef de bureau se présente alors, constate les absences, puis suspend les "coupables", et les prive de salaire pendant une quinzaine. Une enquête se poursuit à Ottawa sur l'affaire qui provoque une vive indignation. Les versions et les explications de l'incident diffèrent, mais ces faits restent acquis : l'autorisation du Secrétaire d'Etat accordant aux employées une demi-heure pour la messe, le dimanche et les jours de fêtes d'obligation; l'absence de jeunes filles du Bureau des signaux pendant une heure n'a pas paralysé le service

puisqu'il en restait une quinzaine à leur poste; après la messe, les douze absentes sont immédiatement retournées à leur travail, puisque les Signaux opèrent sept jours par semaine, de 8 h. du matin à 4 h. de l'après-midi.

Nous apprenons que les "incriminées" viennent d'être réinstallées à leur poste, mais on ajoute qu'il reste une confusion à éclaircir et à régler entre les ordonnances des divers ministères fédéraux, au sujet de l'absence des fonctionnaires catholiques pour services religieux d'obligation.

Les catholiques forcés de travailler le dimanche devraient avoir la facilité : nécessaire pour assister à la messe, autrement, les appels à la défense de notre liberté religieuse "menacée" par une conquête hitlérienne deviendrait une triste comédie.

Louis ROBILLARD

23-1-43

## Un autre livre du Père Archambault, S.J.

Je viens de lire attentivement le dernier volume du Père Papin Archambault : *De Rome à Montréal*. C'est la radieuse histoire de l'organisation de l'action catholique à travers le monde.

Ceux qui participent activement aux mouvements d'action catholique trouveront dans ces pages des raisons nouvelles pour se livrer avec plus d'ardeur aux œuvres de l'apostolat mandaté.

Ils apprendront qu'ils ne sont pas des isolés et de ce fait ils voudront avec un courage ravivé entreprendre ou continuer la tâche avec plus de sérénité.

En d'autres pays, il y a des multitudes de dirigeants et de militants qui travaillent comme ici au triomphe de la même cause.

Dans ces contrées plus ou moins lointaines les ouvriers évangéliques rencontrent comme nous des obstacles. Ils supportent avec foi des contrariétés parfois pénibles. Et ils connaissent les lenteurs qui exaspèrent. Ils sont souvent limités dans leurs activités par l'influence des méchants et les incompréhensions des bons. En lisant les pages de ce livre tout plein d'un vivifiant optimisme, les apôtres de chez nous, chefs et militants, seront plus ardents au travail.

Ils seront plus fiers d'appartenir à la glorieuse armée de l'action catholique. Et ils trouveront des motifs d'espérer en se penchant sur les laborieuses conquêtes et les réalisations splendides de l'A. C. à l'étranger.

En compagnie du Père Archambault, il nous est maintenant facile de faire un pieux pèlerinage d'action catholique en Italie, en France, en Belgique, en Pologne, en Angleterre, en Argentine, aux Etats-Unis et au Canada.

Après avoir lu ce livre, nous sommes plus convaincus que l'action catholique domine le pontificat de Pie XI et celui de Pie XII.

Nous nous rendons mieux compte que l'action catholique est répandue à travers le monde entier.

Comme le souligne l'auteur, "elle gagne en profondeur". Aucune paroisse, aucune association, aucun homme qui ne puisse participer à son activité et en bénéficier.

Il convient de rendre hommage à l'auteur d'avoir apporté cette nouvelle contribution à l'action catholique chez nous, contribution d'une grande richesse et qui va raffermir bien des courages, activer le zèle des apôtres, faire taire les prophètes de malheur, secouer l'apathie des "bons garçons" et prouver à tous ceux qui veulent encore comprendre que l'action catholique est l'arme par excellence confiée par l'Eglise à la piété des catholiques pour établir au sein de toutes les chrétiens le seul ordre nouveau qui assurera la paix définitive.

Prêtres, religieux, religieuses et laïques, tous intéressés à la cause du Maître, ajoutons à nos livres préférés celui que le cher Père Archambault vient de nous apporter avec le grand esprit apostolique qui le caractérise.

Père Lorenzo GAUTHIER, C.S.V.

Le volume se vend \$1.00 au comptoir, \$1.10 par la poste. Service de librairie du *Devoir*.

## Le carnet du grincheux

Même les princesses, fussent-elles des Pays-Bas, n'échappent pas plus aux rigoureuses lois de la maternité que les pauvresses.

Se déciderait-on à dégarnir les poteaux des affiches de la dernière élection municipale que l'on voit encore, à plusieurs endroits? L'embellissement et la récupération du carton, que l'on prêche tant, en bénéficieraient.

On nous enseigne comment nous vêtir, comment nous nourrir, comment respirer; le Bureau new-yorkais d'éducation entreprend une campagne sur la façon de chauffer les maisons. On nous montrera tout à l'heure la meilleure manière de libérer notre intérieur.

New-York lance déjà les chapeaux du printemps, c'est de saison. Parmi les principales modistes de ces créations, il y a Jeanne Tête, au nom évidemment prédestiné.

Un sculpteur français, Prix de Rome 1940, s'était inscrit dans un concours new-yorkais avec une Tête de jeune fille, qui avait l'air d'une tête de jeune fille. Il n'a même pas remporté un accessit. Il n'a pas voulu laisser sa pièce en exposition. "Si les abstractions et le surréalisme des gagnants sont de l'art, dit-il, ma production et celles de bien d'autres qui se croient pourtant des artistes n'en sont pas".

Il ne paraît pas en effet y avoir de doute possible : si les surréalistes et autres de même farine sont des artistes véritables, Raphaël Sanzio, Michel-Ange Buonarroti, Léonard de Vinci, Giovanni da Fiesole, Ingres et Gainsborough, Rembrandt et Rubens, sans parler de quelques autres, ont été de fameux couquins, tous Philistins par leurs pères et Bôtiens par leurs mères, sauf que ça peut être l'inverse dans le jeu de leur ascendance commune.

Il y a rareté, voire disette de main-d'œuvre partout, excepté dans les bureaux, anciens et nouveaux, de l'administration, des contrôles, des rationnements.

Le Grincheux

23-1-43

Citation d'actualité

"Un grand peuple vaincu ne se subjugue pas aussi promptement que sembleraient le faire croire les actes officiels de ceux qui le gouvernent par le droit de la force. Le regret patriotique est encore au fond des cœurs longtemps après qu'il n'y a plus d'espérance de relever l'ancienne patrie."

AUGUSTIN THIERRY  
(Préface à l'histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands)

## Réseau d'espionnage

Montevideo, Uruguay, 23 (A.P.)

Le comité interaméricain de défense politique a publié un mémoire soumis par les Etats-Unis qui affirme qu'un vaste réseau d'espionnage opère en Argentine. Le mémoire affirme en outre que cet organisme reçoit ses instructions du haut commandement allemand et qu'il reçoit les fonds dont il a besoin d'Allemagne. Le mémoire mentionne au moins trente membres de quatre groupes régionaux ou cellulaires qui opèrent dans dix pays de l'Amérique parmi lesquels se trouvent celui du capitaine Dietrich Niebuhr, attaché naval en Argentine, que Berlin vient de rappeler à la demande du gouvernement argentin, et même le général Günther Niedenfuhr, qui était jusqu'à ces derniers temps attaché militaire. Le mémoire a été publié deux jours après que le Chili eût rompu ses relations diplomatiques avec les puissances de l'Axe. Les Etats-Unis avaient soumis en novembre dernier au comité un mémoire semblable touchant l'organisation de l'espionnage au Chili. L'Argentine est maintenant le seul pays d'Amérique qui entretienne encore des relations avec les pays de l'Axe.

Grève terminée

Wilkes-Barre, Pennsylvanie, 23 (A.P.) — Les derniers 800 mineurs qui n'avaient pas encore repris leur travail ont décidé unanimement hier de retourner aux mines.



|                                |        |
|--------------------------------|--------|
| CANADA                         | \$6.00 |
| (Sauf Montréal et la banlieue) |        |
| E.-Unis et Empire britannique  | 8.00   |
| UNION POSTALE                  | 10.00  |
| EDIT:ON HEBDOMADAIRE           |        |
| CANADA                         | 2.00   |
| E.-UNIS et UNION POSTALE       | 3.00   |

## Texte des nouveaux règlements du service sélectif

Ils ont été annoncés hier par le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell

Ottawa, 22 (D.N.C.). — Texte des nouveaux et des anciens règlements relatifs au service sélectif, remis à la presse par le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell:

Codification des règlements du service sélectif national concernant les emplois civils.

En vertu d'un récent décret du conseil, tous les règlements du Service sélectif au sujet des emplois civils se trouvent réunis sous le titre de "Règlements du Service sélectif national concernant les emplois civils". Cette codification porte sur:

- (a) Règlements de 1942 sur le service sélectif national;
- (b) Règlements touchant le personnel technique;
- (c) Règlements concernant les étudiants en sciences des universités;
- (d) Permis d'acceptation d'emploi à l'étranger.

### Principe du service sélectif

La partie I des nouveaux règlements contient un énoncé de principe, à savoir que l'affectation de la main-d'œuvre à la poursuite de l'effort de guerre s'effectuera tout d'abord au moyen du placement volontaire. On a simplement tenu à bénéficier de l'expérience acquise. Pour tirer le meilleur parti possible de la main-d'œuvre disponible, il faut que les ouvriers consentent à jouer le rôle qu'on veut leur assigner. Cependant, on pourra avoir recours aux mesures de contrainte prévues dans les règlements afin que les ennemis et les responsabilités soient à la charge non seulement de ceux qui veulent bien les accepter, mais de toute personne qui, vu ses talents et sa compétence, est en mesure de contribuer efficacement à l'effort de guerre. Autrement dit, on pourra recourir à la contrainte chaque fois qu'on le jugera à propos.

### Modifications

Les règlements touchant le personnel technique, les étudiants en sciences des universités et les permis d'acceptation d'emploi à l'étranger n'ont subi, en principe, aucune modification, si ce n'est qu'on les a incorporés dans les règlements généraux concernant les emplois civils.

Les plus importantes modifications ont été opérées dans les règlements de 1942 sur le service sélectif national, qui renferme le décret du conseil C.P. 7595 du 28 août 1942. Toutefois, les règlements en vigueur depuis le 1er septembre dernier restent formellement les mêmes, particulièrement ceux qui ont trait aux restrictions imposées quant aux annonces d'emplois et à l'acceptation obligatoire d'emploi dans certaines circonstances.

Les nouveaux règlements comportent les modifications importantes que voici:

Afin de prévenir l'accaparement de la main-d'œuvre, les employeurs doivent mettre le service de placement au courant de tout excédent de main-d'œuvre chez eux.

Toute personne âgée de 16 à 65 ans doit s'inscrire pour travailler lorsqu'elle ne remplit pas un emploi rémunéré pendant 7 jours consécutifs.

Les personnes des groupes d'âges susceptibles d'être appelés à l'insurrection militaire peuvent se voir contraintes d'accepter un autre emploi, si elles restent dans la vie civile.

Les personnes employées pourront être autorisées à quitter leur emploi, moyennant un avis de 7 jours, afin de passer à une besogne plus importante.

Les cas où l'on n'est pas tenu de donner un avis de sept jours avant de quitter un emploi sont exposés plus clairement.

Les personnes qui s'enrôlent volontairement dans les forces armées ne sont pas tenues de donner l'avis de 7 jours.

Les personnes normalement occupées dans l'agriculture peuvent maintenant accepter sans permis de l'emploi dans une autre industrie, mais pas pour plus de 60 jours au total dans toute année, et seulement hors des cités et villes de plus de 5,000 habitants.

Les appels des décisions du service sélectif seront maintenant soumis aux tribunaux arbitraux constitués sous l'empire de la loi sur l'assurance-chômage.

Les nouveaux règlements visent les personnes âgées de 16 à 65 ans. Les infirmières non diplômées et les employés des établissements de préparation du poisson sont maintenant partie des catégories soustraites aux règlements.

Les ouvriers du bâtiment ne sont pas tenus de donner l'avis de 7 jours pour la cessation de l'emploi.

Le ministre du Travail qui n'aurait pu démontrer à leur patron qu'elles se sont conformées aux règlements visant à l'appel à l'insurrection militaire soient considérées. De même, on pourra refuser, sur instructions du ministre, tout emploi à quiconque ne pourra fournir des preuves satisfaisantes à cet égard.

L'application des règlements devient plus rigide.

Les décrets du conseil qui font l'objet de la présente codification sont maintenant abrégés. Une seule série d'articles portant sur leur application suffira pour tous les règlements.

Le ministre du Travail est chargé, par l'intermédiaire de ses représentants ou de ses fonctionnaires, de l'application des nouveaux règlements, lesquels pourvoient à la

## Tripoli tombe aux mains de l'armée de Montgomery

Rommel l'abandonne après avoir démoli les principales fortifications — L'Afrika Korps rejoint l'armée allemande de Tunisie

Le Caire, 23 (A.P.). — La ville de Tripoli, la dernière place forte de l'empire italien en Afrique a été prise par la 8e armée anglaise, en sorte que celle-ci n'est plus qu'à 100 milles de la frontière de Tunisie, et qu'elle a fait une avance de 1300 milles depuis le début de l'offensive.

Lorsque les troupes anglaises sont entrées dans ce qui restait de la ville, l'Afrika Korps de Rommel traversait la frontière tunisienne pour se joindre à l'armée du général Jugen von Arnim qui défend Tunis, Sfax, Bizerte et Gabès.

Lorsque les troupes anglaises sont entrées dans la ville, de nombreux incendies faisaient rage. Les ouvrages maritimes avaient été fort avariés.

On croit que l'armée de Rommel va maintenant se retrancher dans la ligne fortifiée de Mareth, ligne construite avant la guerre, à 65 milles à l'ouest de la frontière libyenne.

\*\*\*

Londres, 23 (A.P.). — Dès hier soir, on rapportait que les derniers ouvrages importants qui défendent la ville de Tripoli étaient aux mains des Anglais et que le gros de l'Afrika Korps du maréchal Rommel avait apparemment réussi à gagner la Tunisie. Les Allemands n'avaient laissé que quelques éléments d'arrière-garde pour défendre la capitale et la principale ville de l'empire africain de Mussolini, qui était d'ailleurs en partie détruite par les explosions et les incendies provoqués systématiquement par les escouades de démolition de l'axe.

En Tunisie, l'armée du colonel général Jugen von Arnim, qui s'apprête à recevoir celle de Rommel, aurait été repoussée dans de vio-

lents engagements qu'elle aurait déclenchés pour s'emparer d'une série de hauteurs qui protégeraient la route que doit suivre l'armée de Tripolitaine dans sa retraite. Le grand quartier du général Henri Giraud annonce que les Français ont repoussé avec l'aide de renforts anglais et américains l'une des deux colonnes allemandes qui attaquent en Tunisie centrale et réalisée une avance de plusieurs milles dans la vallée de l'ouest de Kébir. L'autre offensive, au nord-ouest de la colline d'Ousselt, aurait été enrayée. Le bulletin ajoute que l'attaque ennemie contre les positions françaises qui dominent les abords de Kairouan, à 20 milles à l'ouest de la ville, a complètement échoué.

On rapporte que les troupes qui défendaient Tripoli sont allemandes. Le maréchal Rommel aurait déjà envoyé les Italiens en Tunisie il y a quelques jours.

\*\*\*

Londres, 23 (C.P.). — Dans les

cercles militaires de Londres, on dit que le maréchal Erwin Rommel disposait vraisemblablement de 12 divisions lorsque la 8e armée anglaise a lancé son offensive à El Alamein le 19 octobre dernier. Quatre de ces divisions étaient allemandes — deux divisions cuirassées et deux divisions motorisées — et il y avait en outre deux divisions cuirassées, six divisions d'infanterie italiennes. La division allemande compte normalement 14,000 hommes et la division italienne 10,000 hommes.

L'armée du maréchal Rommel comptait donc environ 126,000 hommes au début de l'offensive. On estime qu'elle a perdu la moitié de ses effectifs au cours de la retraite d'El Alamein à Tripoli.

## M. Coldwell et l'après-guerre

Le chef de la C.C.F. préconise la formation d'une commission vraie représentative pour l'organisation de l'après-guerre — Il appuie les demandes des grévistes des aciéries

Dans un discours qu'il a prononcé hier soir sur le réseau national de Radio-Canada, M. M.J. Coldwell, chef de la C.C.F., a parlé des problèmes de l'après-guerre. Il a aussi pris la défense des grévistes de l'industrie de l'acier; ces ouvriers, a-t-il dit, ne demandent qu'un salaire raisonnable qu'on s'obstine à leur refuser sous prétexte d'effort de guerre.

M. Coldwell a dit que la guerre et la préparation de l'après-guerre ne sont que deux aspects de la lutte pour la victoire; ce ne sont pas deux problèmes distincts. Nous ne pourrions pas réaliser l'effort nécessaire pour assurer un monde meilleur après la guerre tant que nous n'aurons pas amené les divers éléments du pays à s'associer sans réserve pour la conduite de la guerre. C'est dans une grande mesure faute d'avoir réalisé cette union que nous sommes en face des difficultés actuelles.

Dans le moment trois aciéries chôment malgré le besoin pressant d'une matière première essentielle à la guerre. Pourquoi cela? Parce que nos dirigeants ne veulent pas que les ouvriers qui font ce travail pénible et dangereux travaillent pour un salaire si faible que leur santé et celle de leurs familles en souffrent. On accorde des subventions de centaines de millions à des industries privées pour la guerre, et on refuse de donner 82 millions par an pour relever le niveau de vie insuffisant de 13,000 ouvriers.

M. Coldwell a dit que les cultivateurs et les ouvriers n'ont pas une représentation convenable dans les commissions de guerre. En vue de la préparation de l'après-guerre la C.C.F. préconise l'institution immédiate d'une commission où toutes les catégories de la population seraient représentées, avec des organisations régionales représentatives elles aussi. Ces organismes pourraient préparer l'œuvre de reconstruction sociale nécessaire.

### Le cas de M. Flynn

Washington, 23 (A.P.). — Paul J. Kern, ancien commissaire du service civil de la ville de New-York, a déclaré hier devant le comité sénatorial des relations étrangères, qu'une cour d'ordre propriété d'Edward J. Flynn, qui doit être nommé ambassadeur étatsunien en Australie avait été pavée avec des matériaux, par les employés, et avec l'équipement de la cité "en présence et selon les conseils de M. et Mme Flynn".

Kern a ajouté qu'il ne peut y avoir de doute que Flynn savait que des employés municipaux de New-York exécutaient le travail. Flynn avait dit, devant le comité, qu'il ignorait complètement qu'il s'agissait d'employés de la ville de New-York.

William B. Herlands, commissaire d'enquête de New-York, a déclaré que M. Flynn savait que l'ouvrage était fait par des employés de la ville.

A. A. Berle, assistant secrétaire d'Etat, a parlé d'un rapport disant que Flynn était intéressé partiellement dans un garage financé par une

compagnie de prêts hypothécaires. Flynn, alors qu'il était employé de la ville de New-York, en 1920, plaçait dans cette compagnie des fonds de la ville.

## Un policier et un fuyard blessés dans le nord de la ville

Vers 10 heures hier soir, les policiers Adonias Breton et Jacques Henley, de radio-police, qui patrouillaient le quartier de Villersay, ont reçu le message qu'une auto portant le permis 69,911 venait d'être volée. Quelques minutes plus tard, les deux policiers virent une auto répondant au signalement de celle rapportée volée, au coin de la rue St-Hubert et du boulevard Crémazie. Les policiers s'approchèrent pour interroger les deux individus qui se trouvaient dans la voiture. A la vue des policiers, les deux hommes ont pris la fuite. Les policiers ont tiré du revolver dans l'air pour forcer les fuyards à s'arrêter. Le policier Henley a réussi à capturer un des deux hommes, Alex Zolomy, 20 ans, de Hamilton, dans une bataille au cours de laquelle les deux furent blessés. Le policier reçu des plaies au visage et à la région sourcilienne, et des érosions aux narines et des contusions par le corps. De l'hôpital Notre-Dame, on dit que leur état n'inspire pas de crainte. On a tiré 11 coups de feu.

### Amende de \$150

Le juge Edouard Archambault a condamné à une amende de \$150 Anthony et Michael Demitry, qui ont reconnu leur culpabilité à l'accusation d'avoir exécuté pour plus de \$5,000 de restaurations à un immeuble dont ils ont donné la mauvaise adresse.

### Avion disparu

Washington (A.P.). — Les autorités militaires annoncent qu'un puissant avion et ses 19 passagers est disparu depuis plus de 24 heures. Il était en route de Pearl Harbor à San-Francisco.

### Trois soeurs asphyxiées

Toronto, 23 (C.P.). — Trois soeurs sont mortes asphyxiées par l'oxyde de carbone, hier. Les victimes sont Mme A. Buurgess, veuve d'un ancien échoué de la ville, Mme J. Matthews et Mlle Mary McFarlane. Les deux dernières sont mortes dans la cave et la troisième dans un escalier qui conduisait à la fournaise et a brisé des tuyaux de la cheminée, laissant échapper le gaz.

### Coup raté

Le juge Archambault prononcera, le 29 janvier, la sentence d'Eugène et Marcel Despleuque, âgés respectivement de 20 et 21 ans, qui ont reconnu leur culpabilité à l'accusation d'avoir, le 23 septembre dernier, menacé un chauffeur de taxi à la pointe du revolver pour le voler. Le chauffeur de taxi s'étant rendu compte que le revolver n'était pas chargé a mis les deux jeunes gens en fuite en menaçant de les frapper avec sa lampe de poche.

### Tentative de meurtre

Le juge Monet a cité à l'examen volontaire Wojcieck, 4232, avenue Colonial, qui répondra à l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de John Millian. C'est une histoire de boisson à l'occasion des fêtes.

## M. Godbout et les propriétaires

Mise au point du premier ministre au sujet de la délégation des propriétaires à Ottawa pour réclamer une hausse des loyers

Québec, 23 (O.N.C.). — Au cours de la conférence de presse qu'il a accordée hier aux journalistes, le premier ministre a tenu à donner quelques précisions au sujet de la délégation des propriétaires à Ottawa, la semaine dernière. On se rappelle que les délégués furent présentés par M. Godbout à M. J.-L. Isley, ministre des Finances. Certaines agences de presse ont prétendu que le mémoire demandant une hausse du prix des loyers avait été soumis par le chef du gouvernement de Québec.

Le premier ministre a déclaré qu'à la demande des propriétaires, il avait accepté de présenter la délégation et que les demandes ont été exposées par un des porte-parole de cette délégation.

Au cours des explications qu'il a données aux journalistes, M. Godbout a rappelé que les propriétaires étaient venus le rencontrer à Montréal pour lui demander la continuation du moratoire. Ils lui représenteront que leur situation était assez difficile par suite du fait que la ville leur avait demandé de ne pas expulser pendant la crise les locataires incapables de payer et qu'elle s'était engagée à rembourser les montants qui resteraient dus. Quand le prix des loyers fut gelé par Ottawa, l'entente était encore en vigueur. Les propriétaires expliquèrent à M. Godbout que cette situation leur faisait perdre de l'argent, qu'ils avaient fait des représentations à Ottawa, mais sans succès. Ils décidèrent d'organiser une délégation et demandèrent au premier ministre de les accompagner. M. Godbout accepta et c'est ainsi qu'il s'est trouvé à présenter la délégation à M. Isley.

## Convention entre Québec et Ontario

Au sujet de l'échange des forces hydrauliques de la rivière Outaouais — La convention a été signée hier par les représentants des deux provinces

Québec, 23 (D.N.C.). — M. Adélard Godbout a annoncé hier aux journalistes que l'échange des forces hydrauliques de la Rivière Outaouais, entre Québec et Ontario, est maintenant un fait accompli. La convention a été signée, par la province de Québec par M. Adélard Godbout, premier ministre, M. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, M. Olivier Lefebvre, vice-président de la Commission des eaux courantes, et M. J.-R. Latreille, ingénieur en chef de cette commission.

Les signataires pour la province d'Ontario furent M. Gordon Conant, premier ministre, M. H. O. Nipel, ministre des Terres et Forêts, M. Thomas Hogg, président de la Commission hydro-électrique, et M. Cecil Carriek, C.R., avocat de cette commission.

La convention prévue dans la loi adoptée à la dernière session de la Législature de Québec, concernant les forces hydrauliques de la rivière Outaouais, a été signée au nom des deux provinces et de leurs commissions respectives. Cette convention doit être ratifiée par la Législature d'Ontario et l'on s'attend à une convocation immédiate à cette fin.

Par cette convention, la Commission des eaux courantes de Québec obtint un titre exclusif à la partie ontarienne des forces hydrauliques de Carillon et comme le bail de la partie québécoise a été rescindé par le gouvernement, la province de Québec se trouva ainsi à détenir tous les droits voulus pour un aménagement étatisé d'une puissance estimée de 400,000 chevaux-vapeur à un endroit stratégique.

La Commission des eaux courantes acquiert, en plus, la partie ontarienne des rapides de Rocher-Fendu. Pendant que se poursuivaient les négociations entre les deux provinces, leurs représentants conféraient avec le gouvernement fédéral pour prévenir toutes difficultés résultant de la juridiction fédérale sur cette rivière navigable. A la suite de ces entretiens, les gouvernements des deux provinces ont reçu de M. King l'assurance formelle que le fédéral prendrait toutes les mesures voulues pour faciliter l'aménagement de tous les sites visés par la convention.

## Pour une école d'avionnerie

Le comité exécutif hier après-midi a accepté l'offre faite par le gouvernement provincial pour l'ancienne piste de course Delorimier, située à l'ouest de la rue Parthénaïs et au nord de la rue Sherbrooke. Le gouvernement provincial va construire une école d'avionnerie où sera installée l'école centrale de toutes les écoles d'arts et métiers. Le prix de la vente n'a pas été annoncé.

### Accident de travail

M. Godfroy Pilote, 20 ans, d'Arvida, est mort à l'hôpital Général de Montréal des suites de brûlures qu'il s'est infligées, le 27 décembre dernier, dans une usine d'aluminium d'Arvida.

## La loi de l'impôt sur les successions sera modifiée

M. Adélard Godbout annonce que désormais l'impôt sera calculé sur l'excédent des exemptions — Les droits sur les petites assurances

Québec, 23 (D.N.C.). — Au cours de l'entrevue qu'il a accordée hier aux journalistes, le chef du gouvernement a annoncé qu'il avait l'intention, dès la prochaine session, de présenter deux projets de loi dont bénéficiera en tout premier lieu le petit épargnant. Ces mesures ont pour but d'alléger le fardeau qui pèse sur les petites successions. Parmi les gens qui ne sont pas économes par tempérament, il y en a un certain nombre qui prennent prétexte de dépenser sans compter en disant: Ça fera autant de moins à donner au gouvernement après sa mort. Il y en a aussi qui négligent de prendre de petites polices d'assurance sur la vie de leurs enfants parce qu'ils trouvent onéreuses les formalités à remplir, au décès.

En réponse aux questions des journalistes, le premier ministre a déclaré qu'il voulait en effet faire disparaître certaines anomalies et favoriser davantage le petit épargnant.

C'est ainsi que dans le cas des petites successions, une nouvelle échelle de taux sera préparée. A l'heure actuelle, les successions de \$10,000 sont exemptées de l'impôt. Cette exemption peut même s'étendre jusqu'à des successions d'une quinzaine de mille dollars, dans certains cas, selon les liens du testateur avec ses héritiers.

Une personne qui laisse \$11,000, en supposant qu'elle bénéficie de l'exemption de \$10,000, oblige ses héritiers à payer le taux de l'impôt sur \$11,000. D'après le projet de loi sur la succession, les héritiers n'auront à payer que pour le montant qui excédera le montant exempté. Une échelle sera créée pour proportionner les charges à la valeur des successions. De cette façon, les héritiers ne seront pas tentés de faire des tours d'acrobatie pour produire un rapport qui leur permette de ne

pas payer de droits. C'est un projet de loi qui favorisera en même temps l'honnêteté en affaires. Le gouvernement veut aussi aider aux familles nombreuses en supprimant les droits à payer sur les petites assurances. Présentement, le trésor provincial prélève un droit très léger sur les petites assurances qu'on prend sur la vie des enfants. Cet impôt n'est pas assez élevé pour faire renoncer à la protection qu'offre l'assurance, mais bien des gens en sont dépourvus par les formalités à remplir après la mort. Quand les bénéficiaires sont les ascendants, par exemple, les compagnies ne peuvent payer avant que le rapport ait été fait au gouvernement et que toutes les formalités prévues aient été remplies. Ces formalités sont généralement assez longues et les familles pauvres souffrent un grave préjudice de ces retards incontrôlables dans les paiements.

M. Godbout a déclaré que le montant perçu sur ces petites assurances était relativement minime et qu'il ne justifiait pas les ennuis de toutes sortes qu'il cause aux classes laborieuses. Il peut se chiffrer à \$50,000 ou \$75,000 par année.

Nous avons décidé, a dit le premier ministre, de supprimer tout simplement cet impôt. Tout ce que nous exigeons, c'est qu'un rapport soit fait au gouvernement.

Interrogé au sujet de l'assurance automobile, le premier ministre a déclaré que des amendements sont à l'étude, qu'un comité a même été formé au cours de la dernière session pour préparer un projet, mais qu'il ne pouvait dire si le gouvernement serait en mesure de présenter des amendements dès cette année.

## L'automobile et la gazoline

Chaque automobiliste recevra avec sa licence un carnet de 40 coupons, chacun valant trois gallons, pour la durée de 1943 — S'il veut être classé à part il faudra une demande spéciale

Québec, 23 (D.N.C.). — Les automobilistes qui ont un réel besoin d'essence devront être très minutieux dans leurs déclarations, prochainement, s'ils veulent se procurer l'essence nécessaire pour satisfaire à leurs besoins. La rumeur veut que la distribution des carnets de rationnement soit des plus sévères et des plus efficaces en vue de l'effort de guerre du pays.

En effet, on apprend en des milieux généralement bien informés que lors de la prise des licences 1943, dès le 1er février prochain, chaque automobiliste recevra, avec sa licence, un carnet contenant 40 unités de trois gallons (si l'unité est encore de trois gallons lors de l'émission de cette licence), pour la prochaine année. Cependant, on laissera le propriétaire d'une voiture automobile libre de faire une demande spéciale pour l'obtention d'un supplément, selon les besoins de son état. On affirmera une liste de priorité, nous affirme-t-on, et toute préséance sera donnée à tout propriétaire de véhicule-moteur qui pourra prouver de façon minutieuse que l'usage de sa voiture est indispensable à la bonne conduite de l'économie du pays ou à l'effort de guerre du Canada. La demande du propriétaire de véhicule sera considérée par le contrôleur de l'essence qui conduira une enquête sérieuse quant aux déclarations du demandeur, et ledit demandeur, s'il a réellement droit à un supplément en sera informé par la poste de la part du contrôleur lui-même. A ce compte, on peut facilement conclure que les automobiles de promenade devant se contenter de parcourir quelque 2,500 milles, en "ménageant" et en ne faisant pas de vitesse, avec leurs quarante unités du début. Chaque propriétaire devra fournir la lecture de son kilomètre pour l'an prochain, afin de bien prouver au contrôleur qu'il a fait tant de milles l'an dernier. On nous assure qu'aucune voiture utile ne sera mise de côté et que chaque propriétaire recevra une attention spéciale à sa demande. Ces informations ont été prises auprès de sources généralement bien renseignées, mais nous ne les donnons que sur réserve pour le moment.

### La grève des aciéries

Ottawa, 23 (C.P.). — Une déclaration officielle faite au nom du premier ministre, M. Mackenzie King, et des United Steel Workers of America, annonce ce matin qu'il ne semble plus y avoir aucun obstacle à la reprise immédiate de la production dans l'aciérie canadienne, aux usines de Sault-Sainte-Marie, Sydney et Trenton, immobilisées par la grève depuis une semaine.

Cette déclaration ne comporte aucun détail, sauf que l'entente intervenue à Ottawa entre les délégués des grévistes et le gouvernement a été soumise aux groupements locaux d'unionistes.

## M. P.-A. Séguin assistant-greffier

L'ancien député fédéral de l'Assomption nommé assistant-greffier de l'Assemblée législative

Québec, 23 (D.N.C.). — M. P.-A. Séguin, N.P., ancien député de l'Assomption à Ottawa, a été nommé assistant greffier de l'Assemblée législative. C'est ce qu'a annoncé hier aux journalistes M. Adélard Godbout, au cours d'une conférence de presse.

M. Séguin remplace M. Antoine Lemieux, C.R., qui fut nommé greffier après la mort de M. L.-P. Geoffrion. M. Lemieux avait lui-même remplacé le Dr Maurice Larocque, de Sainte-Croix de Lotbinière, décédé l'an dernier, mais qui n'avait pu occuper son poste, lors de la dernière session, par suite de la maladie. Le leader au Conseil législatif, de même que les proposeurs et seconds de l'adresse dans les deux Chambres, n'ont pas encore été choisis.

### Menaces au Chili

New-York, 23 (A.P.). — Tomokazu Hori, porte-parole du gouvernement japonais, a déclaré hier, suivant ce que rapporte la radio allemande, que le Chili était entièrement responsable de la rupture des relations diplomatiques avec le Japon et les pays axés. Il a ajouté que le temps viendrait où le Chili sera forcé de recevoir des troupes étatsuniennes, ce que le Japon considérera avec inquiétude. Le Chili ne pourra plus s'attendre au traitement favorable que ses navires ont reçu jusqu'ici de la part de l'axe.

### Les Japonais expulsés

Quartier général des Alliés en Australie, 23 (C.P.). — Le haut commandement allié annonce ce matin que les derniers foyers de résistance japonaise à Sanamanda ont été réduits et que les Alliés sont maintenant maîtres de toute la péninsule de Papouasie, l'extrémité sud-est de la Nouvelle-Guinée. Le bulletin d'hier indiquait qu'il restait encore trois poches de résistance. Le bulletin de ce matin dit que l'on a tué 750 soldats japonais au cours des derniers engagements.

## L'Angleterre et l'Empire Britannique

par Jacques BAINVILLE

A la fois impartial et bien informé, Jacques Bainville trace un tableau bien net de l'évolution de l'Empire Britannique. Il étudie la politique anglaise, sa vulnérabilité. Au sens le plus vrai du mot, c'est un livre d'une brûlante actualité, puis qu'il prend racine dans le passé et se prolonge dans l'avenir. Volume de 245 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE  
DU "DEVOIR"

## Pour l'amiral Darlan

New-York, janvier (spécial au Devoir). — Ces jours derniers, à l'église catholique de langue française Saint-Vincent de Paul, 23e rue, on a célébré une messe solennelle à la mémoire et pour le repos de l'âme de l'amiral Jean-François Darlan, assassiné à Alger, le 24 décembre.

Le R. P. Etienne Galtier prononça quelques paroles où, ayant dénoncé le crime, reprouvé à la fois par la morale chrétienne et par le gouvernement des Etats-Unis, il ajouta: "Darlan a pu susciter des ennemis qui l'ont poursuivi de leur haine stupide; mais personne ne niera l'énergie courageuse qu'il a déployée au service de la France et des Alliés, surtout dans l'occupation de l'Afrique du Nord. Pendant la première année de la guerre, il a combattu avec gloire aux côtés des Anglais pour purger les mers des pieuvres germaniques. Ensuite, il a tâché de tirer parti pour le bien de la France des conditions difficiles où l'avait placé l'armistice. Sa grande gloire a été de sauver la flotte française des entreprises hitlériennes.

"Et à l'Amérique, il a rendu le grand service de sauver par son intervention puissante des milliers de vies humaines.

"Nous ne sommes pas ici pour juger Darlan, grand amiral de France. — Dieu l'a jugé déjà — mais pour prier pour son âme. Il est mort en bon Français, au service de son pays et en chrétien, avec les secours de la religion. L'amiral Darlan est rentré dans l'Histoire de cette guerre et du monde."

Une foule considérable a assisté à cette cérémonie, qu'on avait dû retarder à cause des fêtes religieuses du Premier de l'An. Cette cérémonie n'eut en aucune façon de caractère politique. Il y avait là des Français de plusieurs groupes différents unis en présence de la mort d'un de leurs compatriotes, chrétiens et dévoués à la France.

## Peintres et sculpteurs que j'ai connus, 1900-1940

(Par Michel GEORGES-MICHEL)

Peintres et sculpteurs que j'ai connus 1900-1940, par Michel Georges-Michel, vient d'être publié par les Editions Bernard Valiquette, de concert avec les Editions Brentano. Parmi les peintres et sculpteurs que M. Michel Georges-Michel a connus dans l'intimité, citons au hasard Renoir, Rodin, Monet, Léger, Rouault, Othon Friesz, Henry D. Groux, Henri Rousseau, Albert Besnard, Carolus-Duran, La Gandara, Boldini, Louise Hervieu, Jeanne Gil-Marcheix, Marie Laurencin, Bourdelle, Bartholomée, etc. (Comme adultes). Pour adultes.

Peintres et sculpteurs que j'ai connus 1900-1940, par Michel Georges-Michel, est en vente au prix de \$1.75 (81.85 par la poste), au Service de Librairie du Devoir.

## Congrès du papier

"La conservation et l'élimination du gaspillage": tels seront les thèmes principaux de la convention annuelle de trois jours qui sera tenue par l'Association canadienne de la pulpe et du papier, à l'hôtel Mont-Royal, à partir du mercredi, 27 janvier. D'après M. A.-E. Cadman, secrétaire de l'association, on s'attend cette année à ce que de nombreux administrateurs de compagnies, gérants de fabricques, surintendants, chimistes, ingénieurs et forestiers assistent à la convention. La convention sera rehaussée cette année par une exposition des pièces d'outillage de toutes sortes fabriquées dans les ateliers mécaniques de l'industrie sous la direction de la Commission des ateliers mécaniques en temps de guerre.

Comme par le passé, la section technique, sous la présidence de M. E. D. Hyndman, et la section forestière, sous la présidence de M. W.-G. Wright, tiendront des assemblées particulières. C'est vendredi qu'aura lieu l'assemblée annuelle de l'association, assemblée au cours de laquelle on élira un nouveau conseil d'administration. Au cours du banquet qui suivra cette assemblée, M. E. Howard Smith, président de l'association, présentera le rapport annuel, au nom du conseil d'administration.

Les assemblées tenues par les sections seront consacrées à divers problèmes de la fabrication de la pulpe et du papier. En plus de présenter des rapports sur divers problèmes de production, la section technique a préparé un rapport "sur la rareté de certains matériaux, sur leur conservation et leur remplacement". Parmi les diverses questions qui seront discutées par la section forestière, citons: la formation de main-d'œuvre et la conservation de l'outillage de coupe; le transport par eau et par terre, la prévention des accidents en forêt et l'hygiène dans les camps; et la sylviculture.

C'est la trentième convention annuelle de l'Association canadienne de la pulpe et du papier.

## UN PETIT UNIVERS

par Joseph de PESQUIDOUX

UN LIVRE QUE TOUTE LA FAMILLE AIMERA

TABLE DES MATIERES: — Le jardin — La vigne — Le citronnier — Légumes — Fruits — Les plantes saluaires — Les dictames — Les calices salubres — Quelques fleurs — Le toit — Orientation — La maison — La distribution de la maison — L'eau — Le petit bétail — Le couple — La terre de France et le paysan — La vie du laboureur, ses chants, ses fêtes — Le maître rural — Chefs de terre.

Volume de 242 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## La gazette des spectacles

Cinéma

LOEWS: *Pride of the Yankees*, biographie du fameux joueur américain de baseball Lou Gehrig, avec Gary Cooper, Teresa Wright, Babe Ruth et Walter Brennan. (Du 22 au 28 inclusivement).

PALACE: *In this our Life*, histoire familiale qui se passe dans le sud des Etats-Unis, d'après une nouvelle de Ellen Glasgow, avec Bette Davis, Olivia de Havilland, George Brent et Dennis Morgan. (Du 22 au 28 inclusivement).

CAPITOL: *A Night to Remember*, film policier et comédie, avec Loretta Young et Brian Aherne. (Du 22 au 28 inclusivement).

PRINCESS: *The Navy Comes Through*, qui raconte la lutte contre les sous-marins ennemis dans l'Atlantique, avec Pat O'Brien et George Murphy, et *The Falcon's Brother*, film policier, avec George Sanders, Cliff Clark et Charlotte Wynters. (Du 22 au 28 inclusivement).

IMPERIAL: *The Pied Piper*, avec Monty Woolley, et *Flying with Music*, avec Marjorie Woodworth et George Givot. (Du 22 au 24 inclusivement).

Théâtre

ERMITAGE: *Noël sur la place*, d'Henri Ghéon, avec les Compagnons de saint Laurent. (23 janvier, en matinée).

SAINT-DENIS: *Sapho*, d'Alphonse Daudet, avec Fernande Albany, Marcel Rozet, Antoinette Giroux, Charles Chabrier, Janine Sutto, Charles Dechamps, Jaque Catelain, etc. (23-24-25-26 janvier, matinée et soirée).

Concert

MONUMENT NATIONAL: *Mandrin*, opérette de Szulc, avec Marthe Lapointe, Lionel Daunais, etc. (23-24-26 janvier).

HIS MAJESTY'S: *Rose Bampton* soprano du Metropolitan Opera de New-York. (Le 25 janvier).

RITZ-CARLTON: *Rose Dirman*, soprano, avec Donald Comrie au piano. Oeuvres de Mozart, Schubert, Debussy, Arensky, Gretchaninoff, etc. Au "Ladies' Morning Musical Club". (Le 28 janvier, à 11 heures du matin).

PLATEAU: *Robert Schmitz*, pianiste (le 29 janvier).

## Les anciens de Joliette au "Cercle Universitaire"

Les anciens élèves du Séminaire de Joliette ont inauguré il y a trois ans la tradition d'un dîner-causerie annuel à Montréal, qui groupe toujours des centaines de vieux camarades.

La réunion de cette année se tiendra au Cercle Universitaire, rue Sherbrooke est, le jeudi, 25 février, à 7 h. 30 du soir.

Un des plus notables parmi les anciens Jolietains, M. Adolphe Robert, donnera la causerie et montrera la contribution du Séminaire de Joliette aux lettres canadiennes.

## Quatre jours par semaine

Ottawa, 23 — Le quartier général de la Défense nationale annonce dans des ordres du service concernant publiés récemment des mesures plus sévères relatives à la conservation du caoutchouc et à la vitesse des véhicules militaires de l'armée canadienne. Ces mesures prévoient même des punitions sévères pour les conducteurs de véhicules qui ne les respectent pas.

Tous les officiers et les sous-officiers ont reçu l'autorisation de surveiller les conducteurs de véhicules qui excèdent la limite de vitesse compatible avec leur genre de travail. Ils peuvent même, en cas de nécessité, mettre les délinquants aux arrêts. Tout militaire accusé d'excès de vitesse ou de conduite dangereuse sera suspendu de ses fonctions jusqu'à ce qu'il soit statué sur son cas.

Les conducteurs de véhicules militaires sont responsables de l'état des véhicules qu'ils conduisent. Ils doivent de plus rembourser une partie des dommages imputables à leur négligence ou à leur insouciance.

Afin d'aider davantage à la conservation du caoutchouc et de l'essence, les véhicules destinés à l'entraînement ne sont utilisés que 4 jours par semaine. On a élaboré à cette fin un programme tel que l'instruction militaire n'en subit aucun préjudice.

## Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Section Come-Cherrier

Lors de sa dernière assemblée mensuelle, à la Palestre nationale, mercredi soir dernier, M. de Maisonneuve Robert, président, donnait une conférence intitulée: "La valeur nutritive du pain de blé complet".

Présenté par le président de la section, M. Jean-Robert Bonnier, la conférence fut remerciée par M. Victor Barbeau, président de la coopérative de consommation "La Famille".

Au cours de la discussion générale qui s'ensuivit, on entendit entre plusieurs M. le Dr Dorval, MM. S. Oumet, J.-A. Ferland, C. Saint-Aubin.

## A la scène, au concert et à l'écran

## La Vie Musicale

L'écriture des instruments transpositeurs — Duos et non duos — Une requête — Un doctorat à M. Désiré Defauw — Sur l'harmonie d'"O Canada" — Une semaine bien remplie

La discussion engagée par M. Jean Vallerand, dans ses *Paroles sans musique du Canada*, et que j'ai reprise, sur les instruments transpositeurs d'orchestre, n'a augmenté pour lui, pour moi ou moi, de faire étalage d'une science dont M. Vallerand en particulier a donné la preuve, aux Concerts Symphoniques, qu'il la possède à fond. Nous ne nous sommes aucunement consultés, mais nous voulons uniquement expliquer au public les arcanes d'un métier dont les auditeurs d'orchestre n'ont pour la plupart aucune idée. Cela vaut mieux, croyons-nous, que de consacrer nos chroniques à la réclame déguisée que demandent (demande et non pas request) certains annonceurs.

Dans ses *Paroles sans musique* du 12 janvier, M. Vallerand explique de la plus claire façon le mécanisme de la lecture des parties, écrites selon les antiques traditions, de la trompette, du cor et de la clarinette. Pour celle-ci, après avoir dit que l'instrument est fabriqué en trois tonalités: La, Si bémol, Ut, la seule qui ne soit pas transposée est la clarinette en Ut; la clarinette en La étant un ton et demi en-dessous de l'Ut, doit lire avec trois bémols à la clef, quand le morceau est dans le ton d'Ut; dans le même cas, la clarinette en Si bémol doit se lire dans le ton de Ré, deux dièses à la clef; la raison en est que leur écriture doit les remonter du même intervalle qu'ils sonnent en-dessous d'Ut. Les tonalités avec bémols étant plus favorables aux doigts que celles avec dièses, le compositeur se sert de la clarinette qui lui offre le moins de dièses. Par exemple si le morceau est dans le ton de Si qui donne cinq dièses à la clef, la clarinette en Si bémol en demandera sept, mais la clarinette en La n'en prendra que deux — un clarinetiste expliquera qu'il ne peut jamais enlever les deux pouces à la fois ainsi que d'autres dangers.

Quant à la clarinette en Ut, les clarinettes ne l'aiment pas pour diverses raisons dont l'une, la plus importante, est qu'elle est rarement juste. On n'en fabrique plus depuis une trentaine d'années. Quoique cylindriques toutes les deux, la flûte et la clarinette n'ont pas le même doigté. Dans la première, les doigts se répètent d'octave en octave, dans la seconde, les doigts diffèrent pour chaque octave. L'emploi alterné des deux clarinettes usuelles: en La et en Si bémol élimine le danger que présenterait trop souvent la clarinette en Ut d'avoir à libérer les deux pouces à la fois; il n'est pas besoin de dire ce qui arriverait alors.

Sur la question des cors et des trompettes, M. Jean Vallerand et moi semblons nous accorder. Voici comment je bâtirais une partition d'orchestre avec les instruments transpositeurs actuels, en supposant que la pièce soit dans le ton de Mi bémol (quand le mode est majeur on se dispense de l'écrire). Flûtes, hautbois, trois bémols; cor anglais en Fa, deux bémols; clarinettes en Si bémol, un bémol; bassons et contrebassons, trois bémols; cors en Fa, deux bémols écrits à la clef; trompettes en Si bémol, un bémol à la clef; trombones, trois bémols; tuba en Si bémol, un bémol.

Selon certaines modulations, les clarinettes en Si bémol seraient remplacées par des clarinettes en La.

Et puisque j'ai nommé M. Jean Vallerand, je prie mes lecteurs de bien vouloir tenir note que si je le cite volontiers, ce n'est aucunement dans un esprit de polémique, mais uniquement parce que ses idées ont pour moi assez de valeur que j'aime à le rencontrer. Ce ne sont pas des duels, mais des duos.

Ses indications sur l'emploi des instruments transpositeurs sont précieuses pour ceux qui, n'ayant

pas le temps de lire des traités spéciaux, aiment quand même à se renseigner sur la structure intime de l'orchestre.

Car c'est un domaine qu'il connaît fort bien, comme il l'a montré dans son poème chorégraphique joué l'an dernier aux Concerts symphoniques.

\*\*\*

Au concert du 23 février, les Concerts symphoniques joueront l'Ouverture 1812, de Tchaikowsky.

J'adresse cette prière à M. Désiré Defauw. L'Ouverture débute par un Cantique de l'Eglise russe. Dans la version de concert, ce cantique est joué à l'orchestre sans aucune parole, et pour nous qui ne le connaissons pas, cette suite d'accords pareils plaqués sur chaque temps suivant la chute des syllabes, n'a aucun sens. Tout au plus cette introduction paraît-elle la pensée de quelqu'un qui ne sait pas ce qu'il veut dire et qui va au hasard pour ne se décider à s'arrêter que lorsqu'il est à bout de sons. Dans la Coda, le même cantique se répète dans les mêmes conditions et finit par se confondre avec l'Hymne Impérial (*Bojé Tsara Krani*) avec la musique de Lvoff.

Il ne serait pourtant pas impossible de faire chanter ce Cantique, comme il l'est dans la version originale de Tchaikowsky, la version qui devait être chantée sur la Place du Kremlin pour le soixantenaire (?) de l'incendie de Moscou par Rostopchine en 1812. Nous ne manquons pas de chanteurs de l'Eglise russe à Montréal.

D'ici au 23 février, ils ne demanderaient probablement pas mieux que de préparer cet hymne dont leur liturgie doit avoir conservé les paroles et plus que probablement l'air qui ce choeur chanterait à l'unisson simplifierait considérablement le travail.

La parole est à M. Defauw.

\*\*\*

L'Université de Montréal a décerné à M. Désiré Defauw un diplôme honoris causa de Docteur en musique, a annoncé Mlle Hélène Grenier, à la dernière matinée symphonique.

C'est bien le cas où je puis me permettre de dire: Welcome.

\*\*\*

En note de rez-de-chaussée d'un article sur Calixa Lavallée qu'il a publié dans le *Canada* du 13 décembre, M. Gérard Morisset déplore que dans les théâtres (et les concerts) on joue souvent *O Canada* avec des harmonies savantasses; on devrait laisser à l'auteur ce qui lui appartient, dit-il.

Il ne faudrait pourtant pas que l'admiration qu'on a pour notre hymne national aille jusqu'à l'écarter de la pauvreté harmonique que son auteur y prodigua, comme il le fit d'ailleurs dans trop d'autres œuvres. Calixa Lavallée n'eût pas seulement contre lui la méconnaissance ingrate de ses compatriotes et la mauvaise chance; il fut l'homme du moindre effort, témoin l'histoire d'une sonate pour piano et violon qu'il écrivit à Boston pour Alfred de Séve, qui fut acclamée en concert et dont la partie de piano jouée par lui ne fut jamais qu'esquissée sur le papier.

On s'accorde partout, et avec raison, à trouver que Calixa Lavallée nous a légué l'un des plus beaux hymnes nationaux qui soient. Je le place immédiatement après la *Marseillaise*, avant tous les autres du monde; et c'est chose miraculeuse avec les paroles boursoufflées et pourtant plates que lui avait fournies Adolphe Rouhier. Mais qu'on pousse le respect jusqu'à y faire participer son harmonisation rudimentaire digne d'un élève d'harmonie de deuxième année, hola!

S'en justifierait-on par l'exemple de la *Marseillaise*? Qu'on n'aille pas fausser l'histoire pour soutenir une théorie. L'air de la *Marseillaise* n'a

## L'horaire des spectacles

SAINT-DENIS  
"Gibraltar"  
1 h. 25, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 55.  
"Trois hommes en habit noir"  
12 h. 20, 3 h. 10, 5 h. 20, 8 h. 30.  
"A Night to Remember"  
11 h. 1, 4 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h. 15.  
"A Man's World"  
9 h. 50, 12 h. 35, 3 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 55.  
LOEWS  
"The Pride of the Yankees"  
10 h. 12 h. 35, 3 h. 42, 6 h. 30, 9 h. 50.  
PALACE  
"In This Our Life"  
11 h. 25, 2 h. 4, 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 50.  
PRINCESS  
"The Navy Comes Through"  
11 h. 20, 2 h. 4, 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 55.  
"The Falcon's Brother"  
10 h. 12 h. 35, 3 h. 40, 6 h. 45, 8 h. 40.

pas été inspiré à Rouget de Lisle par les paroles enflammées de Dietrich; c'est tout le contraire: *Allons enfants de la Patrie* fut adapté à une romance pour le violon du jeune officier d'artillerie, et l'original n'était pas conforme à la version actuelle. A l'une des fêtes dont était prodigue Robespierre, Gossec l'introduisit, — dans son *Offrande Républicaine* — avec une ou deux corrections bien faites, accompagnées d'ornements du plus mauvais goût, dans le style du temps. Ce n'est que plus tard que la mélodie atteignit son caractère martial et l'harmonisation actuelle en fut faite sous la direction d'un comité dont faisaient partie Berlioz et Ambroise Thomas, laquelle harmonisation devint officielle pour toutes les musiques de l'armée et de la flotte, puis adoptée ensuite partout. Il y a loin de la *Marseillaise* jouée par la musique de la Garde Consulaire de l'an IX à celle que joua la musique de la Garde Républicaine de l'an 1938 pour recevoir à Paris L.L. MM. les Souverains d'Angleterre.

Qu'on préfère, si c'est un goût personnel, l'harmonisation indigène de Calixa Lavallée; mais qu'on n'emploie pas une encre qui serait plus utile ailleurs, à tenter de l'imposer aux autres, sous le vain prétexte que l'auteur n'en fit pas d'autre. L'air est son, égal, pourquoi voudrait-on le rapetisser?

\*\*\*

De presque le commencement de décembre au 12 janvier, il y eut disette de musique. Puis, le 12, ce fut la reprise des Concerts Symphoniques, le 15, celle des séances du Quatuor McGill, le 16, la matinée symphonique.

Cette semaine est partie d'un bon pied avec le récital Artur Rubinstein, lundi; le concert de la Petite Symphonie, mardi; *Mandrin* aux Variétés Lyriques, jeudi, vendredi et aujourd'hui; — entre temps, soit mardi, Lauritz Melchior chanta à la soirée de l'Aide à la Russie, mais ce n'est pas lui qu'on est allé écouter; on est allé voir une étoile politique: Mme Eleanor Franklin-Delano Roosevelt; — puis la musique toute seule a repris le haut du pavé avec une autre matinée symphonique, cet après-midi même. Elle se reposera demain et lundi et se réveillera mardi soir avec le Concert Symphonique.

Certes, il ne faut pas se plaindre de ce qui est pour nous abondance de biens. Mais tout de même, il ne faudrait pas faire comme ces affamés qui se jettent koulouloul sur une table bien fournie, après avoir jeûné des jours et des jours. L'indigestion aiguë, trop souvent mortelle, leur est à craindre.

C'est peut-être que nous devenons plus capables d'assimiler la nourriture musicale à mesure que nous vieillissons, car, en un autrefois qui s'en est allé au pays de l'oubli, nous paraissions rassasiés en avril pour ne montrer de l'appétence qu'en octobre. Mais les concerts d'été du Mont-Royal sont venus équilibrer notre pouvoir digestible. La saison s'étend aujourd'hui d'un bout à l'autre de l'année; mais alors, pourquoi ne réparissons-nous pas mieux nos menus?

Le mois de décembre est celui des sacrifices au dieu Santa Claus; et qui l'a fait ainsi? L'annonce mercantile affolante qui profite de l'envie si légitime après tout de vouloir en fin d'année nous rappeler au souvenir de nos amis pour qu'à leur tour ils se souviennent de nous, et au souvenir de nos ennemis pour qu'ils nous pardonnent leurs offenses envers nous.

Alors pourquoi Tépischore n'harnacherait-elle pas la toute-puissante publicité, comme le fait Santa Claus?

Frédéric PELLETIER

23-1-43

## M. Bernard Piché à la Société Casavant

M. Bernard Piché, Prix d'Europe 1932, organiste à la cathédrale des Trois-Rivières, est l'artiste invité au prochain récital de la Société Casavant.

Sa première jeunesse s'est déroulée dans une ambiance toute musicale, ses parents étant musiciens de profession. Il eut comme premier maître M. Hervé Cloutier, organiste de l'église du Gesù, qui lui-même eut l'avantage d'étudier à Paris avec le maître Eugène Gigout. M. Cloutier lui enseigna le piano, l'orgue, le solfège, la dictée musicale et l'harmonie. Durant le cours de ses premières années d'études, M. Piché obtint successivement la Médaille d'or de l'Académie de Musique de Québec, une Bourse d'étude du Delphic Club et, enfin, le Prix d'Europe.

Le répertoire de M. Piché est des plus vastes; il comprend, à l'orgue, l'œuvre complète de Jean-Sébastien Bach, tout en donnant une large part aux auteurs modernes. Le public aura l'occasion de l'entendre, comme invité de la Société Casavant, en l'église Trinity Memorial, le 18 février prochain.

## Les Festivals de Montréal

La Société des Festivals de Montréal est heureuse d'annoncer au public que son Comité est à terminer l'organisation de son huitième Festival.

## AU PLATEAU, APRES-MIDI



André Mathieu, jeune compositeur et pianiste de grande réputation, qui participera à la Matinée symphonique de cet après-midi au Plateau.

Le premier concert de la série est définitivement fixé au 5 avril au Forum. Léopold Stokowski présentera pour la première fois à Montréal la célèbre Septième Symphonie de Shostakovich, surnommée "Symphonie de Leningrad".

Un réflecteur sonore, construit d'après les spécifications de M. Stokowski et sous sa direction pour la Société des Festivals, sera installé pour ce concert au Forum.

Ce réflecteur sonore sera la propriété des Festivals de Montréal qui s'en serviront à l'avenir pour tous les concerts ou représentations d'opéras donnés par cette Société au Forum.

Pour toutes informations: Les Festivals de Montréal, Hôtel Windsor.



Semaine du 20 février  
BILLET EN VENTE AUJOURD'HUI  
MONUMENT NATIONAL  
MA. 3251  
Soirées, du 20 au 23 février et  
matinée du dimanche  
1.65 - 1.35 - 1.10 - 85c  
Mat. samedi et jeudi  
1.00 - 85c - 75c - 60c  
TOUTES TAXES COMPRIS.

LE 3<sup>e</sup> FRONT DU RIRE

## AUDITORIUM DU PLATEAU

Vendredi le 29 janvier.

E. ROBERT

SCHMITZ

célèbre pianiste français

Billets en vente: Ed. Archambault inc. MA. 6201  
500 est, Ste-Catherine  
Prix: 2.00 - 1.50 - 1.00 - 0.75 plus taxe.  
Direction: Marcel BLAIS.

## SAINT-DENIS

Au: mardi. Matinée et soirée  
FERNANDE ALBANY  
FRANÇOIS ROZET  
MARCEL CHABRIER  
JACQUE CATELAIN  
JANINE SUTTO-ROSE REY-DUZIL  
ANTOINETTE GIROUX  
J. PAUL KINGSLEY - MARC FORREZ  
JEANNE DEMONS  
CHARLES DECHAMPS  
Comm. mercredi 27 janv. en mat.  
SITA RIDDEZ  
MARCEL CHABRIER  
LA NOUVELLE IDOLE  
PIÈCE EN 3 ACTES DE FRANÇOIS DE CUZC  
FRANÇOIS ROZET  
ANTOINETTE GIROUX  
VICTOR PAGE-EDOUARD MONET  
JANINE SUTTO  
ADMISSION GÉNÉRALE  
MAT 25 SOIR 30 (plus taxe) MAT 50 SOIR 75 (plus taxe) MAT 100 SOIR 100 (plus taxe)

FILM INÉDIT LE 30 AU SAINT-DENIS



Michel Simon et Jean Paqui, vedettes du film "Les Trois Mères" à l'affiche du Saint-Denis le 30 janvier. Ce film, inédit, a été terminé quelques semaines avant l'entrée des Nazis à Paris.

## "SAPHO" AUJOURD'HUI AU ST-DENIS



Mme Fernande Albany, qui tient le rôle-titre dans "Sapho", d'Alphonse Daudet, sur la scène du Saint-Denis, d'aujourd'hui à mardi soir inclusivement.



# LES LETTRES AU CANADA FRANÇAIS

## A propos des anthologies

Il n'est décidément pas possible de lire tout ce que nous souhaiterions connaître. La vie est brève et le temps nous est mesuré. La nécessité s'impose donc de faire un choix, de procéder à des éliminations souvent pénibles, néanmoins indispensables. Il vient un moment où il faut héroïquement se résigner à ignorer une foule de choses. Le savoir est vaste et nul ne peut tenter sérieusement de l'absorber. Le domaine de la culture est extrêmement étendu et il est impossible de le parcourir dans son ensemble. Bien heureux si nous pouvons en connaître une petite province et y goûter les joies uniques de la découverte et de la connaissance. D'autres exploreront les terres qui nous demeuront à jamais ignorées. Prenons-en notre part. Consolons-nous en songeant que l'infirmité de l'esprit humain est telle que nous perdons toujours en profondeur ce que nous gagnons en étendue. Et la culture ne signifie pas une accumulation matérielle de faits et de connaissances, mais une intimité, une appréhension de certaines disciplines. C'est tout ce qui nous reste quand nous avons tout oublié, a souligné un plaisant dans une formule qui n'est pas aussi paradoxale qu'il semblerait de prime abord.

Pour obvier à la pénurie du temps, les éditeurs ont eu depuis longtemps recours aux anthologies, aux florilèges et aux recueils choisis. En deux ou trois cents pages, on s'efforce de fournir une vue d'ensemble aussi juste et aussi complète que possible de l'œuvre d'un écrivain ou de toute la production d'une époque. Tentative souvent hasardeuse qui n'aboutit pas toujours à des résultats très brillants. Il est en effet singulièrement compliqué de réduire la littérature en comprimés et de la faire absorber par petites doses.

Je reconnais sans peine que les anthologies sont nécessaires. Elles permettent en effet de s'initier à une œuvre, d'en connaître les sommets, les pièces maîtresses, à condition que le choix soit heureux. Pour une foule d'auteurs, dont la production intellectuelle ne nous intéresse que de loin, ce mode de connaissance est sans contredit suffisant. Il ne faudrait pas cependant s'imaginer naïvement que nous avons une vue sérieuse de l'œuvre de Balzac, parce que nous avons lu des extraits empruntés à ses principaux romans. Ce serait vraiment trop facile.

Il n'y a à vrai dire qu'une bonne anthologie, c'est celle que l'on se fabrique soi-même, suivant ses goûts, ses penchants et ses aspirations. Celles que nous lisons ont le défaut inévitable de refléter les sentiments de ceux qui les ont composées, qui en ont choisi les éléments et les ont rassemblés. Pour le lecteur non averti, il y a le danger grave qu'il porte sur tel écrivain un jugement faux ou inexact, parce qu'il mal informé. L'on relève en effet plusieurs manières ou même plusieurs époques dans l'œuvre d'un écrivain. Le fabricant d'anthologies peut fort bien insister sur l'aspect qui lui agré, en négligeant les autres. Il en résulte une image déformée qui risque d'induire une foule de gens en erreur.

Le florilège convient davantage à la poésie. Le poème est en général une pièce relativement courte, qu'il est possible de reproduire intégralement, même dans une anthologie. Nous possédons ainsi des choix excellents de poésies, qui nous dispensent de recourir constamment à l'œuvre originale. Il en va tout à fait différemment pour la prose. À moins d'avoir affaire à un conteur dont les nouvelles ne comportent que quelques pages, comment extraire des passages d'un roman ou d'un essai sans trahir l'impression générale, sans faire perdre à l'ensemble son mouvement et son sens véritable? Je pense particulièrement aux romans choisis d'écrivains que nous lisons au collège. Ils correspondraient à un besoin évident de fournir quelques lumières aux élèves sur tous les écrivains dont le nom mérite d'être retenu. Que de coupes sombres toutefois, que d'absences malheureuses de textes essentiels! Le mal est moins grave, sans doute, au collège, mais par la suite, j'estime que la lecture de ces romans choisis destinés à compléter le manuel de littérature ne serait d'aucun profit pour l'homme qui aspire à prendre de certains écrivains vers lesquels il se sent attiré une connaissance plus ou moins approfondie. Qu'il aille directement à l'œuvre: rien ne saurait la remplacer.

Il y a aussi un aspect commercial dans les anthologies et les Américains n'ont pas été lents à l'exploiter à fond.

Une anthologie flatte la vanité du lecteur pressé. Il n'a ni le temps ni le courage de lire beaucoup ni longtemps, il est donc très heureux d'avoir en mains un instrument qui lui permette de se donner rapidement et sans effort un vernis de culture. Les anthologies qui paraissent annuellement aux États-Unis atteignent un chiffre fantastique. Il y en a sur tout et pour tous les goûts.

Certes, on aura tout vu. Un éditeur américain a eu ces mois derniers l'idée saugrenue de publier un volume qui contient les intrigues de tous les romans célèbres. On ne peut descendre plus bas dans le loufoque. Ainsi, sans avoir besoin de le lire, après avoir appris quelques pages de texte, un monsieur pourra vous entretenir de Mme de Rênal ou de Mme de Morsaut, sans rien connaître de ces romans, *Le Rouge et le Noir* et *Les lys dans la Vallée*. C'est peut-être commode, c'est surtout stupide.

Un genre d'anthologies qui plaît beaucoup à nos voisins, c'est la réunion des extraits des plus représentatifs choisis par les auteurs eux-mêmes. Je viens de lire *This Is My Best*, publié par Whit Burnett, directeur de *Story*, un magazine littéraire. On trouve là quelques pages de 93 écrivains des États-Unis, de Pearl Buck à William Saroyan, de Robert E. Sherwood à Pierre van Paassen, de Sinclair Lewis à Carl Sandburg. L'ensemble ne manque pas d'attrait, dû surtout au fait que le choix, opéré par les auteurs eux-mêmes, est significatif de l'appréciation qu'ils portent eux-mêmes sur leurs propres œuvres.

Un intérêt analogue s'attache à un ouvrage paru il y a une couple d'années et qui réunit les plus magnifiques lettres d'amour écrites depuis le début de l'humanité. Centré ainsi autour d'un seul sujet, une anthologie possède une valeur éducative indiscutable. Nous n'aurons jamais la pensée de nous plonger dans la correspondance amoureuse de ceux qui nous ont précédés. Et toutefois nous éprouvons un véritable plaisir et nous retirons quelque profit à parcourir les textes les plus fameux réunis en quelques centaines de pages.

C'est ainsi que ceux qui aiment Paris auront grande joie à lire ce qu'en ont écrit une foule d'écrivains à travers les âges, de Julien l'Apostat à Dorothy Thompson. On voit que le registre est vaste. Une amie de la France vient d'avoir l'ingénieuse idée de publier des textes extraits des œuvres les plus diverses et qui chantent tour à tour, selon le tempérament de chaque écrivain et l'époque où il écrit, les charmes, les beautés, les sortilèges et la grandeur de Paris.

Ce dernier genre de morceaux choisis est excellent. Il est le résultat d'un travail savant de recherches et de choix que ne peut se permettre le commun des mortels. Quand il s'agit de publier une anthologie d'un écrivain, la formule la plus heureuse, celle en tout cas qui évite le plus d'inconvénients et qui rend davantage de services, c'est de faire précéder l'ouvrage d'une solide introduction qui situe l'écrivain, qui explique le sens et la portée de son œuvre, qui précise bien qu'il ne s'agit que d'extraits et que par conséquent il ne faut pas s'attendre à une connaissance définitive de l'écrivain par la seule lecture de ces morceaux choisis. Il est également excellent de faire précéder chaque extrait d'une note, brève si l'on veut, mais au point, et de commentaires judicieux qui évitent les confusions dans l'esprit du lecteur non préparé et de bonne foi. C'est une preuve d'honnêteté que d'agir ainsi.

Une maison d'éditions de Montréal doit commencer à publier sous peu une collection classique qui, espérons-le, se conformera à cette directive qui n'a rien d'arbitraire, qui au contraire est de nature à faire porter le plus de fruits possible à cette initiative, louable en soi. Une anthologie peut être un instrument de travail commode, une initiation excellente, elle peut aussi tomber dans le piège des manuels bâclés, qui ajoutent à la confusion des idées. C'est un travail difficile, qui exige beaucoup de goût et le sens très juste des proportions.

Roger DUHAMEL

## Courrier des lettres

par Roger DUHAMEL

- Dakar, par Emile Lengyel
- Les fleurs du mal, par Charles Baudelaire
- Documents Relating to Northwest Missions
- War in the West, par Daniel Vilfroy

### Dakar

Aucun sujet n'est de plus grande actualité et d'édifier français peut se féliciter que sa traduction de l'ouvrage d'Emile Lengyel paraisse au moment où les événements ont précisé la position de Dakar dans la stratégie d'ensemble des Nations-Unies. Le gouverneur Pierre Boisson a en effet conclu un accord avec les autorités américaines en Afrique du Nord, afin que les Alliés puissent disposer du port et des avantages naturels de Dakar. C'est un point extrêmement important, dès qu'on se remet à l'idée que cette pointe limite du continent africain n'est qu'à 1,620 milles de Natal, au Brésil. Cette distance, qu'il fallait autrefois quinze jours à parcourir en voiliers, se franchit aujourd'hui en cinq heures de vol. C'est dire que les Allemands à Dakar eussent constitué une grave menace pour l'Amérique du Sud et par ricochet pour tout le continent américain. Mais les Allemands, quoi qu'on en ait dit dans des milieux plus préoccupés de propagande malicieuse que d'objectivité politique, n'ont jamais été à Dakar. Et les Français qui y ont exercé le commandement depuis la capitulation de Dakar n'ont jamais obtenu par des pressions plus ou moins déguisées du vainqueur.

Le livre de Lengyel est d'un intérêt remarquable, car son titre ne fait qu'entrevoir qu'une petite partie du sujet traité. Il embrasse en somme tous les territoires de l'Empire colonial français en Afrique, et comme il fait l'histoire de la conquête de l'Afrique par les puissances européennes, il touche nécessairement à tous les pays de ce continent. Écrit dans une langue simple et soignée d'exactitude, ce volume fournit une vue d'ensemble très précieuse et sert d'excellente introduction à ceux qui veulent connaître les éléments des principaux problèmes qui se posent là-bas.

Comme il est souvent arrivé dans les pays lointains qu'une métropole cherchait à s'attacher, les missionnaires ont accompli une vaste besogne: besoin d'évangélisation d'abord, car c'était là le but réel de leurs expéditions, besoin d'expansion nationale aussi, secondée par les gouvernements qui voyaient en eux les auxiliaires bénévoles et désintéressés de leur politique de prestige. "C'est le mérite des missionnaires, note Lengyel, que d'avoir rapproché la France de la côte de l'Afrique occidentale. Sous la conduite d'un pionnier, l'abbé Liebermann, plusieurs d'entre eux pénétrèrent dans l'intérieur du Sénégal. Le ministre des Colonies et de la Marine du roi Louis-Philippe leur avait dit: "Vos sermons devaient être des instruments solides pour assurer et étendre notre influence sur les indigènes, en les faisant accéder aux bienfaits de l'Eglise chrétienne". Le ministre avait prié le gouverneur de la province d'aider les missionnaires à ouvrir des écoles en vue de l'instruction morale et religieuse des enfants indigènes, en vue aussi de leur enseigner des occupations manuelles et l'utilisation d'instruments d'agriculture." C'est ainsi que l'Église et l'Etat ont pu collaborer à doter la France d'un Empire colonial qui n'était inférieur qu'à celui de la Grande-Bretagne, avant la guerre. Cet anneau mutuel a eu des résultats féconds.

Les rapports entre les blancs et les indigènes ont fait le sujet de nombreuses enquêtes et études. A vrai dire il est impossible qu'il ne se commette pas d'abus. Les autorités métropolitaines sont loin d'être parfaites. Il y avait quelque chose d'étrange à voir cette immense chimère mystérieuse aux mille écaïles monter avec douleur (France et Belgique).

Comme on le voit, Victor Hugo a vu la mer sous diverses images. Mais il a aussi reconnu la mer en d'autres réalités: une foule, le ciel, une ville vue à vol d'oiseau: L'éther, cet océan si liquide et si bleu. (Les Chants du crépuscule).

La colombe Plot de fer Frappe, hie, Remplit l'air Et, profonde, Tourne et gronde Comme une onde Sur la mer. (Odes et ballades).

On connaît les vers fameux du *Cimetière marin* de Valéry: Ce toit tranquille où marchent des Colombes, La mer, la mer toujours recommencée, Ce toit tranquille où pleuraient des fœtus.

Mais on ignore probablement que cette image valérienne avait son analogue chez Hugo:

Un cimetière sombre avec de blanches (lames, (Légende des siècles).

Lac étrange Des flots, non, des toits (sans nombre, (L'Année terrible).

Et cette phrase de Notre-Dame de Paris: "Il en est des toits d'une capitale comme des vagues d'une mer, cela est grand..."

Cette multiplicité d'images pour représenter la seule mer montre bien la puissance de l'imagination du poète d'Hernani. Je crois que très peu de poètes ont eu une imagination si grande et si versatile. Il est à regretter qu'une telle image ne soit pas sous-jacente à une pensée plus constante, plus profonde et plus souveraine. Car l'imagination de Hugo est trop développée en dehors et en dépit des autres facultés, un peu comme un bras immense sur un corps nain. Faut-il admettre ce bras ou en déplorer l'immensité?

pour être en mesure de toujours sévir à bon escient. Beaucoup de gens s'en vont aux colonies dans l'espoir de faire fortune rapidement et s'intéressent à obtenir le rendement maximum et au meilleur prix de leur main-d'œuvre indigène. Il y a donc inévitablement des cas flagrants d'exploitation de la part des employeurs blancs, des cas pénibles que les gouvernements locaux et les missionnaires s'efforcent de diminuer autant que possible. Cette tâche ne laisse pas d'être excessivement compliquée. Le journaliste Albert Londres définissait la situation dans une formule pittoresque, qui est souvent voisine de la réalité: "L'Afrique silencieuse n'est autre chose qu'un terrain de football. Il y a deux équipes, toujours les mêmes et toutes deux blanches. L'une porte les couleurs du gouvernement, l'autre celles des hommes d'affaires. Le Nègre, c'est le ballon".

Pour être juste, il faut ajouter que les Français sont parvenus à éliminer les cas les plus odieux d'exploitation de l'homme par l'homme. Ils n'ont jamais eu de préjugés de couleurs, tels ceux qui subsistent toujours aux États-Unis. Ils se sont montrés humains, ils ont même élargi une amitié réelle aux populations conquises, s'efforçant de leur faire gravir les échelons de la franchise politique. Lengyel rend hommage à cette attitude de la France vis-à-vis ses colonies, quand il écrit: "L'Administration coloniale française a été pendant longtemps réputée par son humanité. Nous avons vu que des esclaves furent libérés en 1848. Nous avons vu également que des indigènes de quatre villes de l'A. O. F. avaient obtenu les droits de citoyens sans aucune restriction. Des députés noirs les représentaient à la Chambre française. Des nègres parvenaient à de hautes situations et jusque dans le Conseil des Ministres. Dans l'armée, les soldats de couleur étaient traités comme les égaux des blancs. Le Français moyen considérait les colons comme des jeunes frères plutôt que comme des sujets. En France, on pouvait constater, à un moment donné, un véritable culte pour les indigènes comme le montrait éloquentement l'Exposition coloniale qui eut lieu en 1931, aux portes de Paris. Les rois de la brousse et leurs sujets y reçurent l'accueil le plus cordial".

Le tableau est-il flattré? Il n'en reste pas moins un beau témoignage de la part d'un étranger, qui n'a aucune raison particulière de magnifier l'œuvre de la France aux colonies.

On lira avec grand intérêt les pages que l'auteur consacre à la grande aventure coloniale de la France, qui mena ses explorateurs partout en Amérique et jusqu'aux Indes, expéditions audacieuses et souvent héroïques dont le bénéfice en définitive ne fut pas toujours acquis à la France. "À peine le sommet de la gloire coloniale de la France était-il atteint que déjà son déclin commençait. Elle fut obligée de céder l'Inde aux Anglais, mieux organisés et moins scrupuleux. Le Canada fut perdu à son tour; les Français n'y tenaient d'ailleurs pas tellement. Les Britanniques prirent l'offensive sur un front qui englobait le monde entier et les Français furent incapables de résister". De tout cela, il reste des chapitres d'une épopée splendide et aussi des territoires riches et vastes, qui complètent heureusement l'économie de la France et lui permettent de faire rayonner sa culture à travers le monde.

Dakar a été écrit bien avant les derniers événements d'Afrique. Il s'agit que l'auteur, qui accepte d'emblée l'opinion alliée au sujet du gouvernement de Vichy, ne se montre pas tendre à l'égard des gouvernants français qui ont essayé pendant deux ans, contre vents et marées, de sauvegarder ce qui pouvait être dans le grand naufrage. C'est ainsi qu'il s'insurge avec véhémence contre la substitution, dans le *Journal Officiel*, des mots *Etat français* à ceux de *République française*. C'est pour lui une faute impardonnable. "Ce changement dans l'entête du journal... avait, pourtant une signification immense: la République française, qui n'avait pas été vaincue outre-mer, était ainsi enterrée. Elle avait été assassinée, non pas par les Allemands, mais par des Français qui avaient vendu l'empire, comme ils avaient vendu la métropole... "On ne saurait être plus injuste et plus inexact. C'est la déformation naturelle à tous ceux qui ne peuvent dissocier la réalité éternelle de la terre de France d'avec telle ou telle forme transitoire de gouvernement."

Dans l'ensemble toutefois, le livre de Lengyel est remarquablement informé. Il fournit des renseignements sur l'histoire, la situation économique, les conditions générales de vie, les caractères ethnographiques des habitants, les principales ressources, etc., bref, ce qu'il est essentiel de connaître sur les pays de l'Afrique française et plus particulièrement sur l'A. O. F. Un document à lire.

Les fleurs du mal

Parler des vers de Baudelaire exige une simple note de dix lignes ou un article de dix pages. Je ne signale ce livre ici que pour féliciter les Editions Variétés d'avoir offert au public canadien une édition aussi simple et aussi jolie à la fois des *Fleurs du mal*. C'est un petit volume d'une belle distinction que tous les amateurs de Baudelaire voudront posséder, même s'ils possèdent des éditions plus luxueuses de

discipline. C'est un Français qui a fait la guerre qui en parle avec cette rigueur. S'il n'ajoute pas foi aux rumeurs d'un trahison quasi collective de la nation, il constate les torts immenses causés par l'esprit de routine, par la bureaucratie, par les théories militaires désuètes, par cette incapacité de s'adapter aux conditions nouvelles.

War in the West n'est pas un livre gai, mais il paraît être d'une entière bonne foi. L'auteur parle de ce qu'il connaît et de ce qu'il a vu et il fait effort pour demeurer constamment maître de lui-même. Son indignation est toujours solidement étayée par des faits et des raisonnements très plausibles.

DAKAR, par Emile Lengyel. Au comptoir, \$1.50; par la poste, \$1.60.

LES FLEURS DU MAL, par Charles Baudelaire. Editions Variétés, Montréal, 1942.

DOCUMENTS RELATING TO NORTHWEST MISSIONS, 1815-1827, Minnesota Historical Society, Saint Paul 1942.

WAR IN THE WEST, par Daniel Vilfroy. Military Service Publishing Company, Harrisburg, Pennsylvania, 1942.

## Echos

Emile Lengyel, dont l'ouvrage sur Dakar vient de paraître en français à Montréal, publie ces semaines-ci aux États-Unis une étude de fond sur la Sibirie, qui possède beaucoup de ressources minières et qui n'est pas seulement cette terre lointaine et désolée où l'on gardait en captivité les détenus politiques. Les renseignements historiques qu'il fournit devront modifier l'image romantique et sinistre que nous nous faisons de ce territoire, au souvenir des romans de Dostoïevski.

Les rapprochements historiques deviennent vite agaçants, quand ils sont trop vus et forcés, pour le plaisir d'établir un parallèle, qui n'est souvent qu'artificiel. C'est ce qu'on reproche surtout au dernier ouvrage de l'historien anglais Arthur Bryant, *The Years of Endurance, 1793-1802*, où tout en racontant la longue lutte de la France et de l'Angleterre, il s'efforce sans cesse de souligner les ressemblances entre les politiques extérieures et intérieures des deux époques, même entre les chefs, Pitt et Churchill.

Dans *The Unguarded Frontier*, Edgar W. McInnis écrit l'histoire des relations canado-américaines depuis 1750. Les causes de friction n'ont pas manqué entre les deux pays au cours de ces deux siècles; il y a même eu des guerres, oubliées depuis longtemps. Leurs intérêts économiques sont souvent venus en désaccord. Malgré tout, l'harmonie est demeurée possible. Il y a là un grand exemple pour plusieurs nations de l'univers.

Pour suivre les opérations militaires, des cartes bien faites sont indispensables. C'est à ce besoin que répond *The War in Maps*, de Francis Brown et Emil Herlin. En plus des cartes dont la plupart ont paru dans le *New York Times*, — excellente référence — on peut suivre les modifications territoriales, les changements politiques, économiques et commerciaux survenus depuis 1919.

Le temps des fêtes pose des problèmes épineux. Le moindre n'est pas de choisir un cadeau. A un ami embarrassé, quelqu'un suggère: "Pourquoi ne pas lui offrir un livre?" Il lui est aussitôt répondu: "Il en a déjà un!"

Vient de paraître:

TROP TARD

Par Adrienne MAILLET

Celles qui racontent d'un livre original trouvent "Trop Tard" fort à leur goût, car la réflexion qui jaillit spontanément de l'esprit lorsqu'on reforme ce livre est précisément: "Quelle originalité!"

Comme les œuvres précédemment écrites par Mlle Maillet, "Trop Tard" diffère du roman qu'on nous présente d'habitude. Son style, toujours clair et naturel, rend très agréable la lecture de son livre.

Ce roman aura le sort heureux de ses précédentes: on le lira, il plaira. Peut-être provoquera-t-il des discussions? Tant mieux, c'est un atout de succès.

"L'Action Catholique"

Prix \$1.00.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole

qui appartient aux cultivateurs

et qui défend leurs intérêts

professionnels et coopératifs.

L'abonnement coûte un dollar

par année et est payable à

La Terre de Chez Nous

515, avenue Viger, Montréal

## En lisant les revues

### L'Enseignement secondaire

Cette revue pédagogique, d'un intérêt captivant pour tous ceux qui se préoccupent de l'évolution des méthodes d'enseignement au cours secondaire, publie la brève étude suivante de Guy Sylvestre sur le thème de la mer chez Victor Hugo. Nous la donnons au texte:

Il est des réalités poétiques universelles et éternelles, car l'homme a toujours chanté et chantera toujours "cette sainte réalité donnée une fois pour toutes au centre de laquelle nous sommes placés" (Claude). La création divine est d'une inépuisable richesse; plus on la connaît, plus elle est mystérieuse; plus on l'aime, plus elle appelle notre amour.

La mer est un élément de cette sainte réalité, "la mer sacrée", disait Héridia. Tout le monde n'a pas vu l'immensité verte de la mer, entendu sa sublime symphonie, respiré son air salin, touché son eau d'un grain si étrange à la peau; mais qui n'a rêvé d'elle?

Après les auteurs inspirés et Homère, après Lucrèce et Rabelais, après Camoens et Hugo, les poètes pourront toujours célébrer la mer éternellement identique et nouvelle. Claudel et Valéry, pour ne nommer que ces deux-là, ont trouvé des accents nouveaux pour chanter ce qui Hugo appelait "le vieillard Océan". Tout de même, Hugo restera un de ceux qui ont le mieux parlé de la mer.

Ce n'est pas que le père Hugo m'ensorcelle; je le trouve souvent débile avec ses exagérations verbales, ses sentiments souvent faux et ses idées étroites. Je le dis avec d'autant plus d'aise que j'ai été au temps fou de mes belles-lettres grand admirateur du poète de la *Légende des siècles*. J'ai souvent fait passer dans mon jeune cœur, pour parler comme Flaubert, les grandes strophes sonores et épiques de *Napoléon II* ou les douces tendresses des *Contemplations*. Aujourd'hui, je relis toujours avec plaisir certaines pages du patriarcat de Jersey, mais l'ensemble de son œuvre et son esthétique sont loin de me plaire. Question de goût peut-être, mais certainement question de mentalité intellectuelle...

L'idée de ce recueil de textes sur la mer m'est venue en préparant une conférence sur Hugo, alors que j'ai été frappé d'une manière particulière de la multiplicité des images que la mer lui a suggérées. Mon catalogue est forcément incomplet:

Il y aurait tout un livre à écrire sur Hugo et la mer. Je ne l'écrirai pas. Si quelqu'un...

On sait que les *Travailleurs de la mer* sont un vaste poème en prose à la gloire des pèlerins de la mer, dans lequel Hugo a réservé toute la richesse de sa fabuleuse imagination. On connaît aussi cette symphonie beethovenienne qu'est *Phonon Nox*. Mais c'est partout, dans ses drames, ses romans, ses récits, ses poèmes, que Victor Hugo a chanté la mer.

Il en aime la couleur. "La mer est un saphir, le ciel est une turquoise" (*Alpes et Pyrénées*). "Le bleu profond du ciel répondait au vert profond de l'océan. Ce saphir et cette émeraude pouvaient s'admirer l'un l'autre" (*Les Travailleurs de la mer*). Dans les *Voix intérieures*, la mer est, sous le soleil de midi, un cristal ou un miroir: "le limpide océan, ce miroir..." Baudelaire aura la même image:

Homme libre, toujours tu chériras la mer. La mer est ton miroir; tu contemples l'homme et toi-même. (L'Année terrible).

Quelque part, Hugo joue avec les deux sens de ce mot: lame. Son onde est une lame aussi bien (l'Année terrible).

La lame féroce et blanche Luit comme l'atout d'un jeu. (L'Année terrible).

L'océan calme, c'est le plat de son (épée, (L'Année terrible).

Très souvent, le poète parle de l'écume qui se déchire: "Les larges mousses de l'écume se déchirant aux cailloux..." (*France et Belgique*). Dans *Toute la lyre*, il aura:

L'écume à tous les vents s'effrite et se déchire...

On trouve encore: "Les flots déchirés et déchiquetés par le vent l'environnent..." (*Les Misérables*). "La mer brillait au milieu du golfe, éclatante et déchiquetée, comme un lambeau de drap d'argent..." (*France et Belgique*).

doises d'un toit qu'on bâtit." (*ibid.*)

Une autre comparaison, fréquente chez Hugo, est celle d'une mer moutonneuse:

Le troupeau de vagues saute Et blanchit toute la côte De sa toison. (Légende des siècles).

L'océan qui bondit ainsi que les (troupeaux (ibid.). Je contemple la mer dont les houles (profondes) Ne s'arrêtent jamais, tumultueuses (troupeaux) Bondissant jour et nuit... (Les Quatre vents de l'esprit).

Dans *France et Belgique*, je relève encore: "De moment en moment, des troupes de vagues blondes d'une hauteur énorme, débouchaient sous le vent de la jetée et accouraient éperdument vers nous, le long du mur, comme des cavaleries furieuses qu'on ramène à la charge".

La vague, rousse errante, et l'écume, (cavale, S'enfuyaient... (Toute la lyre).

Et ces vers éminemment hugoliens des *Contemplations*:

Et là-bas, devant moi, le vieux gardien (penait) De l'écume, du flot, de l'aigue, du roci. Et ces vagues sans trêve et sans fin. (Remuées, Tourne et gronde Comme une onde Sur la mer. (Odes et ballades).

On connaît les vers fameux du *Cimetière marin* de Valéry: Ce toit tranquille où marchent des Colombes, La mer, la mer toujours recommencée, Ce toit tranquille où pleuraient des fœtus.

Mais on ignore probablement que cette image valérienne avait son analogue chez Hugo:

Un cimetière sombre avec de blanches (lames, (Légende des siècles).

Lac étrange Des flots, non, des toits (sans nombre, (L'Année terrible).

Et cette phrase de Notre-Dame de Paris: "Il en est des toits d'une capitale comme des vagues d'une mer, cela est grand..."

Cette multiplicité d'images pour représenter la seule mer montre bien la puissance de l'imagination du poète d'Hernani. Je crois que très peu de poètes ont eu une imagination si grande et si versatile. Il est à regretter qu'une telle image ne soit pas sous-jacente à une pensée plus constante, plus profonde et plus souveraine. Car l'imagination de Hugo est trop développée en dehors et en dépit des autres facultés, un peu comme un bras immense sur un corps nain. Faut-il admettre ce bras ou en déplorer l'immensité?

## LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

## La laine des moutons

Rouyn, Qué., 18 janvier 1943  
Monsieur Emile Benoist,  
Le Devoir, Montréal.

Cher monsieur Benoist,  
"Pour revenir à nos moutons", j'ai l'honneur de vous adresser, par l'intermédiaire de votre journal, l'offre du Gouvernement provincial qui s'appliquait à donner aux cultivateurs des exemples vivants de résignation.

J'ai écrit à l'agronome du comté de Lévis — ma ferme est située dans ce comté — pour lui dire que j'achèterais volontiers quinze "bœufs provinciaux" et un "bœuf fédéral" en me prévalant des avantages qu'en offraient nos deux gouvernements. On m'a répondu que parce que j'avais déjà dix-sept moutons je ne pouvais me prévaloir de l'aubaine gouvernementale.

J'espère que le printemps prochain je serai chanceux avec les petits!

Veuillez me croire,

Votre tout dévoué,

G.-A. RIOUX, M.D.

## La loi des loyers

Le 19 janvier 1943.

M. le Secrétaire de la Rédaction,  
Le Devoir, Ville.

Monsieur,  
Je me suis adressé cet avant-midi à la Commission des loyers, immeuble Duluth, pour avoir la nouvelle loi des loyers. L'on m'a répondu que cette loi n'était éditée qu'en anglais.

J'ai demandé quand viendrait l'édition en français. "Nous ne le savons pas", me répondit l'un des fonctionnaires.

Ne croyez-vous pas que votre journal devrait mentionner ce fait?

Votre dévoué,

Joseph LAVOIE.

N. de la R. — M. J.-V. Desautels, sous-administrateur de la Commission des loyers et directeur du bureau de cette Commission à Montréal, nous informe que la première édition française de la loi était épuisée au début de janvier. Une deuxième édition en a été faite et elle est maintenant à la disposition du public.

## Les Madelinots

Office of the Minister of Transport  
Cabinet du Ministre des Transports  
Ottawa, le 20 janvier 1943

Monsieur Emile Benoist,  
Le Devoir, Montréal.

Cher monsieur Benoist,  
L'on vient d'attirer mon attention sur votre bloc-notes intitulé "Le sort des Madelinots", publié dans le Devoir de vendredi, le 15 courant. Dans ce même numéro le Devoir publie aussi une lettre de M. H.-D. Langlais, député des Îles de la Madeleine.

Vous et M. Langlais, évidemment sur la foi d'une dépêche émanant de Charlottetown en date du 11 janvier, affirmez "que le dimanche 10 janvier, c'était la première fois en six semaines que du courrier était livré aux Madelinots". Sans vouloir entrer en controverse avec vous ou vos correspondants mais simplement pour vous bien renseigner, voici les faits:

Le Service des Avions de la Maritime Central Airways, en coopération avec le Ministère des Transports, a fait aux Îles de la Madeleine, du 27 décembre au 10 janvier, dix-huit (18) voyages transportant 14,234 livres de courrier et 133 passagers — dont 15 furent transportés gratuitement.

**GLYCERINE**

**Gardez**

**CETTE**

**Graisse!**

**VOICI CE QUE VOUS FAITES**

**1** Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Œuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou —

**2** Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser ou vous habitez, ou —

**3** Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.

Ministère des Services Nationaux de Guerre  
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE

**ON EN A GRAND BESOIN POUR LES EXPLOSIFS**

Veuillez agréer, mon cher M. Benoist, l'expression de mes salutations les plus amicales.

J.-E. MICHAUD.

N. de la R. — Nous avons écrit dans le Bloc-Notes (15 janvier) que les Madelinots n'avaient pas encore reçu le secours d'un brise-glace pour le transport des vivres qui leur manquent. La lettre du ministre, M. Michaud, confirme le fait: du 27 décembre au 10 janvier, il y a eu des avions pour le transport du courrier et de voyageurs. Il n'y est pas fait mention de brise-glace non plus que du transport aérien des marchandises. Notre information était donc exacte de même que celle du député provincial des Îles de la Madeleine, M. H.-D. Langlais. Nous écrivions aussi, sur la foi de renseignements qui nous parvenaient de bonne source, que le traversier ordinaire entre la Nouvelle-Écosse et les Îles de la Madeleine avait fait son dernier voyage le 8 décembre. D'après la lettre de M. Michaud, les insulaires auraient donc été sans contact avec l'extérieur du 8 au 27 décembre.

Notons toutefois que M. Michaud a depuis annoncé — ainsi que nous l'avons appris une dépêche de Québec — qu'un brise-glace est maintenant disponible et ira bientôt ravitailler les Madelinots.

## Appel de missionnaire

Montréal, le 21 janvier 1943.

Monsieur le Directeur,  
J'ai lu, hier, dans "Les lettres au Devoir", une heureuse mise au point, et un appel discret du Procureur des Jésuites, en faveur de leurs missions. Je n'ai point tout compris, de cette lettre. Car je suis un étranger à Montréal.

J'arrive de la brousse équatoriale, où j'ai missionné tant que j'ai pu, depuis 1937. Après une traversée de deux mois, assez scabreuse, je suis arrivé à Montréal, dans le dessein d'y refaire ma santé et de repartir, dès que les circonstances me le pourront permettre. J'ai été surpris d'apprendre que les envois arriveraient aux missionnaires d'Afrique, de façon à peu près normale. Car je puis certifier que maintes lettres que j'ai envoyées au Canada et aux États — et expédiées par avion — il y a quelque six mois, ne sont jamais parvenues. A New-York, j'ai eu l'avantage de rencontrer la Provinciale de nos Religieuses. Elle était sans nouvelles, depuis plus de six mois, de ses quatre maisons du Cameroun. Et je n'ai point entendu dire d'un missionnaire qu'il ait reçu quoi que ce soit — comme secours pécuniaires — du continent américain.

Par contre, tous mes confrères m'ont supplié, au moment du départ, de faire l'impossible pour envoyer des livres et des fournitures scolaires. Nous avons des milliers d'écoliers. Tous nos livres venaient de France. Depuis 1940, évidemment, nous n'avons rien reçu — et les pauvres confrères ne sont point à la veille d'en recevoir. C'est tout une question vitale. A Bandjoun, où nous n'étions que deux Pères, nous arrivions à faire à nos deux plus de 1500 baptêmes par an. En 1939, nous avons dépassés les 2,000. La plupart de ces baptêmes sont les baptêmes de nos écoliers. Mais, pas de livres, pas de fournitures scolaires, pas d'écoles — pas d'écoles, pas d'écoliers. Et je n'ai parlé que d'une de nos missions. C'est donc le salut de milliers d'âmes qui dépend de l'envoi de ces livres. Ils peuvent arriver. En prenant le bateau à Douala, j'ai vu quatre caisses de remèdes qui arrivaient d'Amérique. Si les remèdes arrivent, les livres arriveront aussi. D'ailleurs, on peut faire protéger l'envoi, par une assurance. Ici, on peut trouver tout ce qui serait nécessaire. J'arrive... chez deux confrères, qui vivent... mais c'est tout. Alors — ma demande est moins indiscrète — mais j'ai les larmes aux yeux, en vous la faisant. Ne serait-ce pas possible de faire paraître dans votre journal, dans un texte que vous auriez rédigé, un appel discret, comme celui du Procureur des Jésuites? Et que le Bon Dieu vous le rende! Il suffirait peut-être d'indiquer, au bas de votre texte, mon adresse: 2830, boulevard Gouin est.

Veuillez agréer, monsieur le Directeur, l'hommage de mon respectueux dévouement in corde Jesu.

A. ALBERT

## "Voici la France de ce mois"

SOMMAIRE — No 30

Lectures pour Noël — Espérance, par Charles Péguy — La Nuit de Noël, par René Schwob — Le Testament de saint Louis, d'après Joinville — Paul Claudel et la Bible, par Louis Gillet, de l'Académie française — Du Temps à l'Éternité, par Paul Claudel. — France, par J.-P. F. Chronique parisienne aujourd'hui: — Paris 1942, par François Mauriac, de l'Académie française — Pensées dans la Nuit, par Georges Duhamel, de l'Académie française — Disette pharmaceutique en France.

Nouvelles des prisonniers: — Corvée de Dévouement, par Marcel Haedrich.

En France: — Au Jour le Jour, extraits de lettres. — Écrits d'hier, lectures d'aujourd'hui: — Les Pensées qui Soutiennent, par Henry de Montherlant — Maximes, par André Siegfried, de l'Institut.

En Afrique du Nord: — Les Principes de la Colonisation Française en Algérie, par M. Fontanille — Problèmes agricoles algériens, par Charles Cornu.

Documents: — I.—Vers l'Unité Nationale, éditorial du Temps — II.—L'Heure-or, par Vladimir d'Ormesson — III.—Chronique.

Au comptoir 25, par la poste 28, Service de Librairie du Devoir.

Le Honduras est la plus grande terre à bananes du monde entier; elle en exporte annuellement 12,000,000 de régimes.

## Les chauffeurs automatiques

Ottawa, 23 — A la suite d'une ordonnance de M. E. J. Laidlaw, administrateur des appareils de chauffage à la Commission des Prix, on réduira de moitié la fabrication canadienne des chauffeurs automatiques à charbon. Le décret prend effet le 23 janvier.

Afin d'économiser des matériaux essentiels à l'effort de guerre et en particulier rareté, l'ordonnance interdit la fabrication des chauffeurs automatiques pour les résidences et les édifices peu considérables. Aucun chauffeur automatique d'une capacité moindre que 50 livres à l'heure ne sera fabriqué. On défend en plus l'installation d'un chauffeur automatique d'une capacité supérieure aux besoins actuels de l'édifice.

Le décret standardise la production de ces appareils de telle sorte que les pièces de rechange des différents fabricants seront interchangeables. Les acheteurs pourront se procurer 9 sortes de chauffeurs automatiques d'une capacité allant de 50 à 1200 livres à l'heure.

L'ordonnance fixe les prix de ces produits à un niveau, dans certains cas, légèrement inférieur à celui qui prévalait naguère. Les consommateurs sont donc protégés contre une hausse des prix résultant d'une hausse des frais de production et du coût plus élevé des parties importées.

La fabrication des pièces de rechange n'est pas limitée et l'on pourra effectuer les réparations essentielles.

## Plus de récupération de bouteilles

Ottawa, 23 (C.P.) — Les comités bénévoles de récupération ont reçu ordre d'Ottawa de cesser de recueillir des bouteilles ou du verre cassé, à moins d'avoir un débouché sûr, car il y a plusieurs embouteilleurs qui ne veulent pas accepter les bouteilles ainsi recueillies.

## Objection à une nomination judiciaire

Washington, 23. — L'opposition d'un avocat a retardé hier, l'approbation par le sous-comité judiciaire du Sénat, de la nomination de M. Wiley Blount Rutledge comme juge à la Cour suprême des États-Unis, nomination que vient de faire le président Roosevelt.

M. Edmond-C. Fletcher, avocat, a dit au président du sous-comité, le sénateur O'Mahoney, qu'il venait d'être entendu sur l'opportunité de cette nomination. M. O'Mahoney a dit qu'il discutera la question avec l'exécutif du sous-comité.

## "Dégel" du lait évaporé

Vancouver, 23 (C.P.) — L'office régional de la Commission des prix annonce qu'il a "dégelé" les stocks de lait évaporé qu'il avait "gelés" le 28 décembre afin de faire une enquête sur les réserves et sur les prix. Cependant, les enfants pouvaient toujours obtenir le lait évaporé qui leur était nécessaire.

## Deux millions de colis aux prisonniers

Toronto, 23 (C.P.) — La Croix Rouge canadienne annonce que plus de 2,000,000 de colis de livres ont été envoyés du Canada aux prisonniers canadiens et britanniques de guerre. Pendant les quatre derniers mois de l'année seulement, 15,458 caisses sont parties pour outre-mer à bord de 49 navires différents.

## "Life" et le Canada français

Les Cahiers de l'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Économiques de l'Université Laval inaugurent leur deuxième série en présentant au public une réponse directe aux affirmations perfides du magazine américain Life. Ce premier Cahier porte sur "Life et le Canada français".

Il n'a pas seulement une valeur d'actualité; il constitue aussi un document qui servira à répondre aux perpétuelles accusations portées contre les Canadiens français et l'Eglise catholique.

Ce Cahier est bilingue, ce qui rendra possible sa diffusion par tout le Canada et dans les États-Unis. Qu'on ne manque pas de lire "Life et le Canada français" et de le faire lire.

On peut se le procurer à l'Ecole des Sciences Sociales au prix de \$0.15 l'unité. L'abonnement \$1. donne droit à la série de 10 cahiers.

Service de Librairie du Devoir.

## La Martinique et Vichy

Washington, 23 (A.P.) — Les quartiers généraux des Français combattants ici ont annoncé hier que le major R. Sarat, commandant de la garnison française de la Martinique, s'est "évadé" de cette île des Antilles, pour se joindre aux Français combattants. M. Sarat aurait dit que depuis l'occupation de l'Afrique du Nord par les Alliés la population française de la Martinique est carrément opposée au régime de Vichy. Une requête signée par des centaines de personnes aurait été présentée à l'amiral Georges Robert, haut-commissaire de l'île, lui demandant la rentrée des possessions françaises des Antilles dans la lutte contre l'Axe.

## Prix agricoles aux États-Unis

Washington, 23 (A.P.) — Le comité agricole de la Chambre des représentants a approuvé hier à l'unanimité un bill aux fins d'inclure dans les prix de parité des produits agricoles le coût de la main-d'œuvre.

## L'apostolat à Haïti

## Communiqué du sous-secrétaire d'Etat à la présidence

De la Phalange, Port-au-Prince, 15 novembre:

Afin de situer la vérité, de façon nette et claire, au sujet de la publication par le journal de langue allemande *Neue Zürcher Zeitung*, édition du soir du 24 septembre 1942, des déclarations de Son Excellence le président de la République faites à la *United Press* et reproduites par le journal *Haïti-Journal* dans son édition du mardi 27 octobre 1942, le sous-secrétaire d'Etat à la présidence fait savoir que la première partie de ces déclarations, ainsi conçue: "Le président de la République a déclaré dans une interview que Haïti marche, dans cette guerre, contre l'Axe, sans réserve avec les États-Unis. Pendant que, continuait-il, nous attendons de jouer un rôle plus actif, qui pourrait nous échoir, nous avons déjà mis toutes nos côtes et nos eaux territoriales à la disposition des Nations-Unies. Nous préférons voir nos villes disparaître

comme des torches embrasées plutôt que de nous soumettre au national-socialisme", est absolument exacte. Le président de la République fit, en effet, cette déclaration qui est l'expression fidèle de sa pensée, de celle de son gouvernement et de son peuple.

En ce qui a trait à la deuxième partie des déclarations publiées par le *Neue Zürcher Zeitung* et qui se lit comme suit: "Puis il fit un appel au Pape et au président Roosevelt pour envoyer en Haïti des prêtres et des religieux catholiques, etc..." le sous-secrétaire d'Etat à la présidence fait savoir qu'à aucun moment le président de la République n'eut à faire appel au président Roosevelt pour l'envoi en Haïti de prêtres et de religieux catholiques. Une pareille déclaration semble vouloir mêler la politique à une affaire qui revêt un caractère essentiellement et strictement religieux. Elle est totalement fautive. Le président de la République d'Haïti réalise trop bien sa position de chef d'un État concordataire pour s'adresser à un autre chef d'État pour des questions relevant exclusivement du Saint-Siège et de son gouvernement.

Cependant, en tant que chef responsable, Son Excellence le président de la République n'a jamais caché son opinion sur l'avenir de l'Eglise catholique d'Haïti, fortement atteinte dans le recrutement en Europe de son clergé — recrutement déjà si difficile bien avant

la cruelle guerre actuelle et depuis devenu totalement impossible.

Désireux de maintenir dans son pays la bienfaisante influence de la religion catholique apostolique et romaine, à laquelle la Constitution haïtienne reconnaît une place privilégiée parce que professée par la majorité de la République, le président de la République, depuis son élection à la première magistrature de l'État, ne cesse d'user de tout ce qui est en son pouvoir pour faire entrer en Haïti des religieux catholiques des États-Unis, les seuls qui soient en mesure, dans les conjonctures actuelles, d'apporter l'aide de leur sacerdoce à Haïti... et que le chef de l'État désire voir s'installer dans notre collectivité pour travailler au bien-être spirituel et moral de ses frères, à côté du méritoire clergé français, qui, depuis 1860, se dévoue à l'évangélisation du peuple haïtien et pour lequel la République d'Haïti professe le plus grand respect et la plus profonde reconnaissance et envers lequel le chef de l'État ne cesse de montrer la plus grande sollicitude.

## Vol de \$2,000

Mme Charles Johnson, 921, avenue de l'Hôtel-de-Ville, a déclaré à la police municipale qu'une personne qu'elle croit connaître lui a volé une somme de \$2,000 qu'elle cachait soigneusement à son domicile.

## Les automobilistes méfiants

Toronto, 23 (C.P.) — Le journal *Evening Telegram* dit dans une nouvelle d'hier, que par suite de "l'incertitude qui règne sur le rationnement de la gasoline, les automobilistes ontariens s'abstiennent de prendre leur permis pour l'année 1943, et que l'on craint une forte diminution des revenus ontariens.

## CETTE CARTE IDENTIFIE SÛREMENT LES NÔTRES



## AVIS AUX LOCATEURS ET LOCATAIRES

Les renseignements suivants s'appliquent aux cas où il existe un bail conclu pour une période d'une année et devant se terminer le 30 avril 1943. Un tel bail est d'usage courant dans la Province de Québec. Si vous désirez vous renseigner au sujet d'autres baux, écrivez au Bureau Régional des Loyers, 84 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal, ou 71, rue St-Pierre, à Québec.

Q. Lorsque un locataire veut renouveler son bail, que doit-il faire?

R. A moins qu'il ne reçoive:  
(a) une demande de renouvellement par écrit, ou  
(b) un avis de quitter les lieux par écrit, le locataire n'a pas d'avis à envoyer au locateur et il peut, à son choix, demeurer dans les lieux ou déménager au 1er mai 1943.

Si le locataire reçoit une demande de renouvellement de bail ou un avis de quitter les lieux, il devra répondre par écrit au locateur, tel que prévu ci-après selon le cas.

Q. Lorsque le locateur veut savoir si le locataire désire renouveler le bail ou non, que doit-il faire?

R. Le locateur envoie au locataire une DEMANDE DE RENOUVELLEMENT dans la forme suivante:

"Montréal, le 30 janvier 1943.  
A M. R. DUPONT (locataire),  
12, rue X,  
Montréal.

Vous êtes avisé que, conformément à l'ordonnance no 108 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, si vous désirez renouveler le bail pour les lieux situés à 12, rue X, Montréal, je vous oblige à me donner, dans les quinze jours suivant la réception par vous-même du présent avis, un avis de renouvellement, par écrit, indiquant votre intention de renouveler le bail à \$..... par mois, pour une autre période d'une année.

(signé) J. DURAND, Locataire."

NOTE — Cette demande de renouvellement peut être mise à la poste, ou remise au locataire de façon qu'elle lui parvienne le 1er février 1943. Elle ne doit pas lui être remise avant cette date, ni plus tard que quinze jours avant la fin du bail.

Le locataire n'est pas obligé de renouveler son bail même s'il a reçu du locateur une demande de renouvellement, mais si le locataire ne donne pas à son locateur un avis de renouvellement dans les quinze jours suivant la réception d'une telle demande, il doit quitter les lieux au 1er mai 1943.

D'un autre côté, si le locataire décide de renouveler son bail, il doit dans les quinze jours suivant la réception de la demande de renouvellement de la part du locateur, donner au locateur un avis de renouvellement selon la formule suivante:

"Montréal, le 10 février 1943.  
A M. J. DURAND (locataire),  
24, rue Y,  
Montréal.

Vous êtes avisé qu'à l'expiration de mon bail pour les lieux situés à 12, rue X, Montréal, j'ai l'intention de renouveler le bail à \$..... par mois, soit le loyer maximum légal pour ces lieux, pour une autre période d'une année.

(signé) R. DUPONT, Locataire."

Q. Si le locateur a besoin des lieux loués pour s'en servir comme résidence pour lui-même et désire en conséquence faire quitter les lieux au locataire, que doit-il faire?

R. Il y a deux catégories de locataires:  
(A) les locataires qui ont acheté une propriété le ou après le 10 décembre 1942;  
(B) les autres locataires.

(A) Le locataire de la catégorie A envoie au locataire un AVIS DE QUITTER LES LIEUX dans la forme suivante:

"A M. R. DUPONT (locataire),  
12, rue X,  
Montréal.

Vous êtes avisé que je vous oblige à quitter le logement situé à 12, rue X, Montréal, le 30 avril 1944, en raison du fait que j'ai besoin du logement pour mon occupation personnelle et comme résidence pour une période d'au moins une année à compter de la date ci-dessus; et vous êtes de plus avisé qu'en vertu des dispositions du paragraphe (6) de l'article 16 de l'ordonnance numéro 108 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, (a) si vous désirez continuer d'occuper le logement jusqu'à la date ci-dessus,

vous êtes requis de me donner, dans les quinze jours qui suivent la réception par vous-même du présent avis, un avis par écrit dans lequel vous consentez de continuer votre bail aux mêmes termes et conditions jusqu'à la date ci-dessus, ou (b) si vous négligez de me donner un tel avis par écrit, vous êtes tenu de quitter le logement le 1er jour de mai 1943.

(signé) J. DURAND, Locataire."

NOTE — Le locataire se trouve ainsi à avoir l'alternative de quitter les lieux au 1er mai 1943, ou de renouveler son bail pour une autre année devant se terminer le 30 avril 1944.

Cet avis doit être remis au locataire avant le 1er février 1943.

(B) Le locateur B doit envoyer au locataire un AVIS DE QUITTER LES LIEUX selon la formule suivante:

"Montréal, le 25 janvier, 1943.  
A M. R. DUPONT (locataire),  
12, rue X,  
Montréal.

Vous êtes avisé que je vous oblige à quitter les lieux situés à 12, rue X, Montréal, le 1er jour de mai 1943, pour la raison suivante: j'ai besoin du logement pour me servir de résidence personnelle, et m'engage à l'occuper ainsi pendant une période d'au moins une année à compter du 1er mai 1943.

(signé) J. DURAND, Locataire."

NOTE — Cet avis doit être remis au locataire avant le 1er février 1943 (avis d'au moins trois mois avant l'expiration du bail).

Q. Lorsque le locataire qui a reçu un avis de quitter les lieux d'un locateur de la catégorie B, ne croit pas que son locateur ait besoin de l'immeuble pour son occupation personnelle, ou qu'il ait l'intention d'y résider pendant une période d'un an, que doit-il faire?

R. Dans les quinze jours suivant la réception de l'avis de quitter les lieux, il envoie au locateur UN AVIS DE RENOUVELLEMENT dans la forme suivante:

"Montréal, le 28 janvier, 1943.  
A M. J. DURAND (locataire),  
24, rue Y,  
Montréal.

Vous êtes avisé qu'à l'expiration de mon bail pour les lieux situés à 12, rue X, Montréal, j'ai l'intention de renouveler le bail à \$..... par mois, soit le loyer maximum légal pour ces lieux, pour une autre période d'une année.

(signé) R. DUPONT, Locataire."

Q. Lorsqu'un locateur de la catégorie B a reçu du locataire un avis de renouvellement, mais persiste dans son intention d'occuper lui-même les lieux au 1er mai 1943, que doit-il faire?

R. Dans les quinze jours suivant la réception de l'avis de renouvellement envoyé par le locataire, le locateur s'adresse à la cour civile et présente une requête en vue d'obliger le locataire à quitter les lieux le 1er mai 1943. Cette procédure se fait par ministère d'avocat.

Q. Pour quelles autres raisons que celle de l'occupation personnelle, un locateur peut-il demander au locataire de quitter les lieux?

R. (a) Défaut de paiement du loyer.

(b) Le locataire n'observe pas les conditions de son bail, porte atteinte aux droits privés de ses voisins, ou sous-loue le logement en son entier sans la permission du locateur, en violation des termes du bail.

(c) Le locateur désire effectuer une modification majeure ou une addition à l'immeuble, ou désire le subdiviser au moyen de modifications à l'édifice en deux ou plusieurs logements; le locateur désire démolir le logement, après en avoir obtenu l'autorisation écrite de l'administrateur de la propriété immobilière.

(d) Le locataire se sert du logement à des fins illégales ou immorales.

## ADMINISTRATION DES LOYERS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

# Ainsi va le monde...

## L'avenir et les projets de la Pologne

Importantes déclarations du général Sikorski — La Pologne et la Russie — L'accès à la Baltique — Projets de confédération: Pologne et Tchecoslovaquie — Verrons-nous une fédération de toutes les nations comprises entre la Baltique, l'Adriatique et la mer Egée? — Un partage annulé par le récent traité polono-russe — "L'Allemagne doit être plus complètement désarmée qu'après la dernière guerre et... privée de tous les moyens de réarmement" — Rééducation nécessaire

Le gouvernement polonais et les massacres de Juifs — L'armée juive et le Foyer juif en Palestine — La dernière phase de la guerre — Pas de paix négociée! — Il faut abattre le monstre allemand

Du Bulletin Polonais du 31 décembre 1942:

Pendant la récente visite du général Sikorski aux Etats-Unis, le premier ministre de la Pologne a tenu un certain nombre de conférences de presse-radio à Washington, New-York, Chicago et dans d'autres grandes villes. A toutes les questions qui lui ont été posées le général Sikorski a répondu avec clarté et précision. Voici le compte rendu de sa conférence tenue à Chicago.

Pour gagner du temps, le général Sikorski a dit qu'il commencerait par répondre à des questions déjà soulevées par écrit. Le Chicago Sun demande:

1) Quelles sont les revendications territoriales d'après-guerre? Quelle est la politique du gouvernement polonais envers les minorités?

2) Existe-t-il une entente territoriale entre la Pologne et la Russie?

3) Ou en est la collaboration d'après-guerre entre la Pologne et la Tchecoslovaquie? Des mesures similaires sont-elles envisagées avec d'autres gouvernements.

Réponse: La Pologne n'a pas de revendications territoriales en ce qui concerne sa frontière avec la Russie. La Pologne se bat contre l'Allemagne et désire maintenir des relations amicales avec la Russie. Ceci, je pense, est en harmonie avec les sentiments de Staline, tels qu'il me les a exprimés, lors de ma visite au Kremlin en décembre 1941.

Les revendications territoriales au détriment de la Pologne, faites de temps à autre, par le Komintern, sont sans importance stratégique pour la Russie. Au contraire, une forte Pologne ayant des relations amicales avec la Russie, serait sans nul doute la meilleure garantie de la Russie contre l'éternelle politique allemande du "Drang nach Osten".

Dans cette guerre comme dans le passé, la Pologne a maintenu ses plus hautes traditions. La Pologne doit regagner son indépendance. C'est la fin des éléments essentiels d'une paix juste et durable. Pour assurer la paix il faut que la Pologne obtienne un accès plus large à la Baltique. Sa sécurité exigera certaines rectifications des frontières à l'Ouest, conformément à la Charte de l'Atlantique, afin de sauvegarder un territoire habité par un peuple d'origine polonaise qui depuis des siècles est exposé à une germanisation sans pitié.

La Pologne a un système de gouvernement démocratique, dans le genre de celui des Etats-Unis et de la Communauté des Nations Britanniques. Tous les citoyens polonais seront égaux. Tous, quel que soit leur origine, leur race ou leur croyance, jouiront des quatre libertés du président Roosevelt. Tous auront les mêmes droits, les mêmes devoirs.

Le gouvernement polonais, dont je suis le chef, préconise la confédération dans le Centre et Est européens. Voilà qui est conforme aux traditions polonaises, car déjà au XVI<sup>e</sup> siècle la Pologne avait constitué une confédération d'Etats voisins. Le gouvernement polonais désire une confédération de la Pologne et de la Tchecoslovaquie, pour coopérer étroitement avec la confédération éventuelle de la Grèce et de la Yougoslavie. Ces deux confédérations pourraient devenir dans l'avenir la base d'une fédération de toutes les nations entre la Baltique et l'Adriatique et la mer Egée, garantissant le Centre et l'Est européens contre toute agression allemande et protégeant la Russie sur sa frontière occidentale. Une telle fédération servirait certainement la collaboration économique en Europe. L'élévation du niveau de la vie dans cette région habitée par plus de 100 millions de personnes ayant accès à la Baltique et à la Méditerranée, ouvrirait d'immenses marchés à l'industrie et au commerce américains.

Question: Quelle est votre opinion, général, sur le problème de la Prusse orientale?

Réponse: Ma réponse à la question du Chicago Sun doit vous suffire.

Question: Nous croyons bien informés, qu'il est question d'un partage de la Pologne après la guerre, et qu'une partie de son territoire irait à la Russie?

Réponse: Je puis vous assurer qu'aucun arrangement de ce genre n'existe. Le partage de la Pologne entre l'Allemagne et la Russie avant l'agression allemande contre la Russie, est nul et non-avenue. En termes même du traité signé entre la Pologne et la Russie. L'article premier de ce pacte est très clairement clair.

C'est sur cette base et pour faire face à des événements bien plus importants, j'ai décidé de passer l'éponge sur d'anciens griefs, de conclure ce pacte et de travailler à établir des relations amicales avec la Russie.

Question: En dehors de la Prusse orientale, la Pologne compte-t-elle occuper une partie quelconque de l'Allemagne après la guerre?

Réponse: Cette question n'est pas encore réglée entre les Nations-Unies, et on n'a pas encore décidé ni comment ni pour combien de temps l'Allemagne sera occupée. Mais lorsque cette question mûrira, la Pologne jouera certainement son rôle dans l'occupation de l'Allemagne. J'espère que les armées polonaises seront chargées de l'occupation de tout le territoire allemand à l'Est de l'Oder.

Question: Ces réponses du premier ministre peuvent-elles être publiées?

Question: Je voudrais demander si le général Sikorski pense que cette guerre est une guerre contre l'hitlérisme ou contre le peuple allemand et si une rééducation complète du peuple allemand sera nécessaire après cette guerre?

Réponse: Je ne suppose pas qu'il puisse y avoir de doute sur ma réponse, en tant que chef du gouvernement polonais. Nous avons une longue maille à partir avec les Allemands. Jusqu'à présent nous ne voyons aucune opposition au régime hitlérien de la part du peuple allemand. Le peuple allemand s'est rallié entièrement à Hitler, se réserve autour d'Hitler, qui ne peut être tenu ni pour un symbole ni pour un phénomène passager. Hitler est l'expression même du culte profond d'agression et de conquête du peuple allemand. Avec le plus grand regret, je vois maintenant que même la science allemande, que jadis j'ai estimée, est aujourd'hui entièrement au service d'Hitler et de ses sbires. Les professeurs allemands qui avaient été reçus chez nous à bras ouverts, à qui nous avons montré tous les trésors de la Pologne, sont aujourd'hui dans nos universités, fermées par les Allemands, et dirigent le vol organisé de nos bibliothèques et de nos laboratoires, de nos collections et de nos musées. Ces professeurs et savants allemands se sont également mis au service d'Hitler et d'Hitler pour trouver les moyens les plus sûrs d'exterminer les peuples et ces moyens sont appliqués aujourd'hui à l'assassinat en masse du peuple juif. Malheureusement l'Allemagne est un pays pourri jusqu'à la moelle. D'abord il faut la rendre inoffensive. L'Allemagne doit être plus complètement désarmée qu'après la dernière guerre et elle doit être privée de tous les moyens de réarmement. Après cela il faudra s'appliquer à sa rééducation afin de déraciner le dogme nazi des cerveaux d'une génération qui est devenue païenne et hitlérienne. Cela demandera du temps.

Question: Est-il vrai que les Juifs ne sont pas acceptés dans l'armée polonaise?

Réponse: C'est une sottise. Question: Quel est le sentiment du gouvernement polonais au sujet de la formation d'une armée juive?

Réponse: Cela regarde les Juifs et non les Polonais. Lorsque les Juifs se seront mis d'accord et auront discuté la question avec la Grande-Bretagne, le gouvernement polonais sera à même d'exprimer son opinion.

Question: Qu'a fait le gouvernement polonais pour empêcher le massacre des Juifs en Pologne? Le gouvernement polonais a-t-il protesté contre ces massacres et contre le silence dont on les entoure?

Réponse: Je voudrais demander à mon interlocuteur sur quelle planète il vit? Ma réponse à sa question est que le gouvernement polonais n'a jamais cessé pour un seul instant dans son effort pour éveiller l'opinion publique mondiale, que ce gouvernement a protesté maintes fois contre ces massacres. Le dernier avertissement publié il y a quelques jours, avec le concours des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, a été donné sur l'initiative du gouvernement polonais, à été

rédige et préparé par lui. Malheureusement nous ne pouvons en ce moment rien faire contre ces choses, parce que nous aussi nous sommes en train d'être exterminés par les Allemands de la même manière que les Juifs. Mais tout ce que nous pouvons faire au nom des grands principes des Nations-Unies et de la morale chrétienne, nous le faisons. Les murs des ghettos juifs tomberont car ils seront immédiatement jetés bas par le peuple polonais qui a crié sa détestation de ces actes immondes. La propagande de Goebbels n'est jamais lasse d'accuser la Pologne et les membres du gouvernement polonais d'être antisémites. Je fais appel à vous et à vos lecteurs, comme j'ai fait appel au congrès juif à New-York de faire tout ce que vous pouvez pour anéantir cette propagande mensongère.

Question: Je puis dire au premier ministre, que c'est ce que nous faisons.

Question: Comment le premier ministre envisage-t-il la collaboration entre la Pologne et la Tchecoslovaquie après la guerre?

Réponse: D'accord avec mon gouvernement, je désire arriver à une confédération complète entre les deux pays.

D'autre part et tout récemment on a proposé une alliance de vingt ans entre les deux pays, mais à mon point de vue cela serait insuffisant et ressemblerait trop aux arrangements qui ont suivi la dernière guerre, et se sont avérés tout à fait insuffisants au point de vue de la sécurité. Cette guerre est si terrible et l'enjeu en est si grand, qu'il nous faut absolument mettre de côté les choses non essentielles que nous envisageons et nous attacher aux intérêts essentiels qui nous unissent. Nous espérons sincèrement que la confédération sera possible.

Question: Les Pays Baltes feront-ils partie d'une fédération avec la Pologne?

Réponse: Cela ne dépend pas de nous.

Question: Je vais soulever la question de Wilno. Comment la Pologne accueillera-t-elle les prétentions de la Lithuanie en ce qui concerne Wilno?

Réponse: Combien y avait-il de Lithuanais à Wilno avant la guerre?

Question: Je ne sais pas.

Réponse: Je représente la Pologne, telle qu'elle était au moment de l'agression allemande, et ce n'est pas à moi de suggérer des changements territoriaux.

Question: La Pologne doit-elle collaborer avec la Russie après cette guerre?

Réponse: Cela dépend de la Russie soviétique. En ce qui nous concerne nous sommes désireux d'avoir une collaboration très étroite, et en toute sincérité nous faisons tout ce que nous pouvons pour y arriver.

Question: Quel est le sentiment de la Pologne sur l'établissement d'un foyer juif en Palestine après la guerre?

Réponse: Malgré notre sympathie pour les Juifs, nous ne pouvons rien faire de spécial pour résoudre ce problème. J'aimerais que cette question me fût posée après la guerre.

Question: Comment le Premier Ministre voit-il la ré-éducation des Allemands et la refonte de leur mentalité? Combien de temps cela prendra-t-il?

Question: Il faut mettre les Allemands en quarantaine, il se peut pour longtemps.

Le général Sikorski a terminé sa conférence en disant:

"Je désire profiter de cette occasion pour vous remercier, Messieurs et Mesdames, d'être venus à cette conférence de presse qui a été fort intéressante. Croyez que j'apprécie votre attitude envers moi-même et surtout envers la Pologne."

Nous luttons pour une cause commune, admirablement représentée par deux grandes démocraties, l'une sous la conduite du Président Roosevelt, l'autre sous celle de M. Winston Churchill. De tout cœur je désire et j'espère que l'occasion sera donnée au Président Roosevelt de résoudre les problèmes de cette partie du monde où se trouve la Pologne.

Nous sommes à un grand tournant de la guerre. Les victoires alliées, en Afrique, justifient notre espoir que bientôt toute l'Afrique du Nord sera complètement débarrassée des forces de l'Axe. Cela nous permettra de donner aux Alliés la maîtrise de la Méditerranée, mais nous fourniront d'admirables bases pour d'autres offensives alliées. Je crois que nous entrons dans la dernière phase de la guerre, mais cette phase pourrait encore durer longtemps. Je prévois que les Allemands, retranchés en Europe, chercheront à gagner du temps, et qu'ils feront tout leur possible pour convaincre les Alliés et l'opinion publique en Amérique, qu'il est inutile de continuer à verser du sang et qu'il faut mettre fin à cette guerre par une paix négociée. Les Allemands essayeront de faire peur aux grandes démocraties occidentales, en agitant le spectre du bolchevisme, et ils feront appel à nous au nom de notre civilisation, que ces barbares prétendent défendre. S'ils réussissent ce coup nous aurons perdu la guerre.

Au nom des grands idéaux, au nom des grands principes pour lesquels nous nous battons, je fais appel à vous tous, animateurs de l'opinion publique de cette Grande République, je vous supplie de vous opposer à cette propagande de Goebbels. Une paix de compromis avec l'Allemagne serait l'équivalent d'une défaite absolue. Les sacrifices inouïs des Nations-Unies auront été en vain. Tout au plus une telle paix ne serait qu'un autre armistice, aussi précaire et dangereux que possible.

Cette fois il faut abattre le monstre allemand. Cette fois il faut mettre en pratique les grands idéaux

## Les Fourrures ASSELIN et la Qualité

Réparation et remodelage

Pour vous épargner déception et ennui, faites réparer, remodeler votre manteau en ce temps-ci de l'année. Main-d'œuvre experte, disposant de plus de temps. Exécution parfaite. Plus bas prix.

Tél. CH. 9644

Dans les fourrures étiquées Asselin, c'est la qualité qui prime, de cette qualité qui fait qu'elles conservent toute leur beauté des années durant.

|                 |        |                     |        |
|-----------------|--------|---------------------|--------|
| CHAT SAUVAGE    | \$179. | SEAL HUDSON         | \$279. |
| RAT MUSQUE      | \$179. | ECUREUIL RUSSE BRUN | \$295. |
| MOUTON DE PERSE | \$289. |                     |        |

**P. A. ASSELIN ET SES FILS** 1439 AMHERST

Nouvelles heures d'affaires: De 9 à 6 sauf le lundi de 10 à 6 et le vendredi de 9 à 9 à compter de février.

### Au Japon

## Les usines invisibles...

Les bombardements aériens dont ont fait l'objet certaines cités japonaises n'ont pas revêtu l'aspect d'attaques violentes contre la production industrielle nipponne. C'est, du moins, la conclusion que l'on peut tirer des informations de Tokio, dans l'absence presque totale où l'on est de nouvelles d'origine américaine.

Où se trouvent et comment sont organisés les principaux centres de l'industrie dans l'Empire du Mikado, c'est ce que nous allons essayer de préciser ici, succinctement.

Constations d'abord que cette industrie a été créée de toutes pièces au cours des cinquante dernières années. Elle était, en grande partie, orientée vers la préparation de la guerre sur terre, sur mer et dans les airs. Dans le même temps où les instructeurs américains initiaient les adolescents japonais à la construction et à la conduite des chars ainsi qu'au pilotage des avions, ils leur permettaient, grâce à de larges prêts et à de puissants appuis techniques, de devenir les jeunes chefs d'industrie qui ont fait de l'Empire une des plus importantes nations exportatrices du monde.

L'électrification a fait des progrès presque incroyables, favorisée par d'énormes ressources hydrauliques. Des efforts considérables ont été poursuivis, dans tous les domaines, avec un fanatisme qui égalait le fanatisme des armées. Les résultats ont surpris, par leur ampleur et leur rapidité, les éducateurs étrangers qui ne tardèrent pas à mesurer leur imprudence. C'est ainsi que les exportateurs industriels de l'Occident durent augmenter les tarifs douaniers parce que les produits japonais envahissaient les marchés coloniaux.

C'est ainsi que, dès 1938, un avion de conception et de construction spécifiquement nipponnes battait le record du monde de distance en circuit fermé, parcourant 7,235 milles en 62 heures.

C'est ainsi que les fabriques japonaises sentent un métier à tisser si perfectionné que la "Lancashire Union Labour" fut contrainte d'en interdire l'usage pour que des milliers de travailleurs anglais ne soient pas réduits au chômage.

Des qu'une découverte scientifique était enregistrée en Europe ou en Amérique, le Japon en étudiait immédiatement les applications pratiques.

Depuis plus de douze ans, des ingénieurs américains étaient employés à la construction et à la direction des gigantesques usines édifiées entre Tokio et Yokohama et vouées à la fabrication du combustible qui remplissait les réservoirs d'avions japonais en Malaisie, aux Philippines, qui les rempliraient peut-être demain en Australie. Les appareils eux-mêmes dérivés d'ailleurs des prototypes américains.

Mieux: les entreprises étrangères furent autorisées et parfois invitées à venir édifier des succursales de leurs usines sur le sol nippon. On vit ainsi les établissements Ford, la General Motors, la General Electric et nombre de firmes puissantes contribuer à l'équipement éclairé de la nation qu'une certaine propagande désignait déjà comme l'adversaire probable du lendemain.

Enfin, des milliers d'ouvriers japonais étaient, parallèlement, formés aux plus récentes méthodes occidentales et voyaient leur rendement augmenter dans des proportions considérables.

Cependant les Japonais entendaient se dégarer le plus rapidement possible de la tutelle étrangère. Ils envoyèrent donc leurs meilleurs sujets travailler dans les écoles et les instituts d'Occident, besoin durement dans les usines considérables.

Mais dès que leur formation technique était achevée, ils revenaient prendre place, et souvent modestement, dans des postes secondaires, dans les entreprises de leur pays.

D'autres ouvriers des écoles et instituts à leur tour les jeunes générations aux derniers apports du progrès.

Aussi, quand la guerre élimina la plupart des techniciens étrangers des usines japonaises, les spécialistes nippons assurèrent-ils immédiatement la relève des cadres. D'ailleurs, tandis que les ingénieurs anglais et américains passaient du bureau d'étude au camp d'internement, les techniciens allemands restaient à l'ouvrage. Un grand nombre d'entre eux étaient entrés au Japon lors de la signature, en 1936, du pacte antikomintern.

Après la fermeture de l'Océan Atlantique et de l'Océan Indien par les forces navales britanniques, les ingénieurs du Reich passèrent par la Sibérie. Ceux qui se trouvaient aux Etats-Unis et en Amérique du Sud furent acheminés par le Pacifique.

Cadres de spécialistes allemands et cadres de jeunes spécialistes pour quoi nous luttons. Cette guerre n'est pas une guerre de frontières, cette guerre est une guerre pour la civilisation qui doit "être ou ne pas être". Nous gagnerons cette guerre, mais je ne veux pas que cette guerre finisse de telle façon que dans vingt-cinq ans il nous faudra, une fois de plus, faire l'appel aux Etats-Unis de venir à notre secours. Voilà pourquoi il nous faut lutter pour un idéal constructif, l'idéal de la confédération. Je vous remercie d'avoir bien voulu venir à cette conférence.

nippons travaillent aujourd'hui côte à côte dans les usines de construction aéronautique, dans les chantiers navals, dans les fabriques de produits chimiques.

La production japonaise est donc intacte et en pleine activité. Son efficacité s'accroît d'une rigoureuse organisation collective qui coordonne toutes les branches de l'industrie selon les nécessités des plans quinquennaux, étudiés depuis longtemps pour la satisfaction, en priorité, des besoins militaires.

Les points sur lesquels a porté l'attaque de l'aviation américaine sont tous situés dans la "vieille" zone industrielle, zone dans laquelle les cheminées d'usines s'alignaient orgueilleusement aux regards de l'étranger.

Cette zone s'étend sur une longueur de 400 kms, le long de la principale. Elle englobe Tokio, Yokohama, Nagoya, Osaka et Kobe. On y compte de nombreuses usines d'automobiles et d'avions, des aciéries et des fabriques de matériel électrique.

Mais, rivalisant d'importance avec cette zone, une autre région industrielle s'est développée au nord-ouest de l'île de Koushu, au sud de l'île principale. C'est véritablement le centre de l'acier, sur lequel règnent les manufactures de Yawata. Mais bien peu d'étrangers ont été admis à approcher des "usines invisibles", objets d'une surveillance étroite. On ne circule dans cette zone que sous escorte policière.

Enfin, les Japonais ont adopté une rigoureuse politique de dispersion. C'est ainsi que les usines de produits chimiques et les distilleries d'alcool ont été littéralement éparpillées dans les provinces du nord de l'île.

Jean HANSI (article publié dans le Figaro)

### Le baseball au Japon

New-York, 23 (A.P.) — Les autorités éducatives de la préfecture d'Aichi, au Japon ont aboli le baseball.

Le communiqué dit notamment ce qui suit: "Le département de l'Education espère par là mettre fin aux pratiques peu sportives qui sont venues d'Amérique, telle par exemple le traitement préférentiel accordé aux membres de clubs de baseball par les autorités universitaires. La nouvelle venue de Tokyo a été radiodiffusée par Berlin. La ville de Nogoya, grande cité industrielle nipponne, est le foyer japonais du baseball."

### Les taxes foncières aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 23. — La ville des Trois-Rivières a perçu \$1,403,007.77 en taxes foncières au cours de l'année dernière, suivant un rapport fourni par le trésorier de la cité, M. Jacques Dénéchaud. Il restait encore \$25,265.08 à percevoir. Taxes d'affaires et licences: \$78,125.82; taxe d'eau: \$206,547.71.

### Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 24 JANVIER

III<sup>e</sup> Dim. après l'Epiphanie, semidouble (vert). Messe: Adorait, avec Gl et Cr.; 2<sup>e</sup> or. de saint Timothée, E. M., 3<sup>e</sup> M.; commandée; préface de la Trinité. — Aux Vêpres du dim., mém. 1<sup>o</sup> de la Conversion

CR. 2135

## BEURRE-OEUF-PROVISIONS LOUBIGNANT

FRÈRES

|          |                   |     |
|----------|-------------------|-----|
| BEURRE   | Première Qualité  | 37c |
| de       | Deuxième Qualité  | 36c |
| Crèmerie | Troisième Qualité | 35c |

CR. 2135

|                               |
|-------------------------------|
| 6312, rue ST-HUBERT           |
| 1127, rue MONT-ROYAL E.       |
| 230, rue ONTARIO E.           |
| 3475, rue ONTARIO E.          |
| 1185, rue ST-LAURENT          |
| 809, rue ST-HUBERT            |
| 2034, rue MONT-ROYAL E.       |
| 1374, rue ONTARIO E.          |
| 1584, rue STE-CATHERINE E.    |
| 2925, rue MASSON              |
| 4835, rue WELLINGTON (Verdun) |

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

### POURQUOI SOUFFRIR ?

Cessez d'endurer ces douleurs qui font de la vie un véritable martyre. Dès les premiers symptômes recourez au composé AREX. Il soulagera vos douleurs et fera disparaître la cause du mal.

THE AREX COMPANY, Lévis, P. Q.

**AREX**

CONTRE LES Douleurs Rhumatismales

## CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

## ROBOL

Résultat demain matin

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom .....

Adresse .....

(C) .....

# RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de votre père et de votre mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons la date et l'endroit de leur mariage, les noms de vos grands-parents et le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.

## Gabriel DROUIN

ARCHIVISTE et GENEALOGISTE Institut Généalogique Drouin

4184, Saint-Denis

Montréal

Généalogie complète de toute famille canadienne-française, franco-américaine, acadienne de 1608 à nos jours — Nos archives contiennent quarante-trois millions (43,000,000) d'actes de baptême, mariage, sépulture, de 2,200 paroisses du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie, du Maine et du Vermont. Ecrivez-nous pour prix et renseignements.



Samedi, 23 janvier 1943

## Programmes spéciaux

A WEAF:  
2.00 p.m. Matinée symphonique par l'Orchestre NBC, dirigé par Frank Black.  
2.45 p.m. Concert national des parents et des éducateurs.  
3.00 p.m. Golden melodies, Cordes dirigées par Glusberg.  
5.00 p.m. Doctors at work.  
6.00 p.m. Concert du diner.  
6.30 p.m. La religion dans les nouvelles.

## 9.00 p.m. National barn dance.

A WEAF:  
2.00 p.m. 1. Metropolitan Opera, de New York, dans La Forza del Destino, de Verdi, avec Lawrence Tibbett (Don Carlos), Stella Roman (Leonora), Louis d'Angelo (le marquis), Frederick Jager (Don Alvaro), Irma Petina, Ezio Pinza (l'abbé), Salvatore Baccaloni, Theodor Vopka, Lorenzo Alvar, Alessio de Paolis et John Gurney. Chef d'orchestre, Cesare Sode-ro.

## Sommaire des postes locaux

| CBF-690 kilocycles                                 | 7.30 Songs at eventide.                 | 1.05 S.P.C.A. Children's Quiz. |
|----------------------------------------------------|-----------------------------------------|--------------------------------|
| Midt. musique de Black.                            | 7.40 Commentaires.                      | 1.20 Washington ouie.          |
| 12.30 Nouvelles.                                   | 8.00 Canadian calendar.                 | 1.45 Words and music.          |
| 12.45 Réveil rural.                                | 8.30 Share the Wealth.                  | 2.00 Opéra au métropolitain.   |
| 1.00 La revue des hebdo.                           | 8.50 Hockey: Canadiens vs Rangers.      | 2.15 Lakmé.                    |
| 1.15 Nouvelles.                                    | 10.30 Orchestre.                        | 3.00 Cocktail musical.         |
| 1.30 Programme musical.                            | 11.00 Nouvelles de BBC.                 | 3.20 100 Nouvelles de BBC.     |
| 1.45 Fantasy in melody.                            | 11.30 Nouvelles.                        | 3.30 Musique de concert.       |
| 2.00 Opéra du Metropolitan.                        | CRAC-730 kilocycles                     | 3.45 Nouvelles-clair.          |
| 2.15 La Force de la destinée.                      | 12.15 Météo.                            | 3.50 What's happening?         |
| 2.30 Orchestre.                                    | 12.30 En dinant.                        | 4.00 Lucky melodie.            |
| 2.45 Orchestre.                                    | 12.45 Vedettes.                         | 4.15 City Improvment.          |
| 3.00 Orchestre.                                    | 1.00 Bulletin des fermiers.             | 4.30 Danse.                    |
| 3.15 Programme musical.                            | 1.15 Betty bee-bive.                    | 4.45 Danse.                    |
| 3.30 Orchestre.                                    | 1.30 Coffet musical.                    | 4.55 Danse.                    |
| 3.45 Enjoy yourselves.                             | 1.45 Le Comité des oeuvres catholiques. | 5.00 Danse.                    |
| 3.55 Le questionnaire de la jeunesse.              | 2.15 Comité des oeuvres catholiques.    | 5.15 Danse.                    |
| 4.00 Chansons.                                     | 2.25 Nouvelles.                         | 5.30 Danse.                    |
| 4.15 Heure dominicale, la R. P. E. Legault, c.s.c. | 2.30 Secret of 43.                      | 5.45 Danse.                    |
| 4.30 Concert intime.                               | 2.45 Dohit d'oeuvres.                   | 5.55 Danse.                    |
| 4.45 Symphonie Boston.                             | 2.50 Hello from Hawaii.                 | 6.00 Danse.                    |
| 4.55 Nouvelles.                                    | 3.00 Evénements sociaux.                | 6.15 Danse.                    |
| 5.00 Hockey: Canadiens vs Rangers.                 | 3.15 Chansons.                          | 6.30 Danse.                    |
| 5.15 Orchestre.                                    | 3.25 Chansons.                          | 6.45 Danse.                    |
| 5.30 Orchestre.                                    | 3.35 Chansons.                          | 6.55 Danse.                    |
| 5.45 Orchestre.                                    | 3.45 Chansons.                          | 7.00 Danse.                    |
| 5.55 Orchestre.                                    | 3.55 Chansons.                          | 7.15 Danse.                    |
| 6.00 Orchestre.                                    | 4.05 Chansons.                          | 7.30 Danse.                    |
| 6.15 Orchestre.                                    | 4.15 Chansons.                          | 7.45 Danse.                    |
| 6.30 Orchestre.                                    | 4.25 Chansons.                          | 7.55 Danse.                    |
| 6.45 Orchestre.                                    | 4.35 Chansons.                          | 8.05 Danse.                    |
| 6.55 Orchestre.                                    | 4.45 Chansons.                          | 8.15 Danse.                    |
| 7.05 Orchestre.                                    | 4.55 Chansons.                          | 8.25 Danse.                    |
| 7.15 Orchestre.                                    | 5.05 Chansons.                          | 8.35 Danse.                    |
| 7.25 Orchestre.                                    | 5.15 Chansons.                          | 8.45 Danse.                    |
| 7.35 Orchestre.                                    | 5.25 Chansons.                          | 8.55 Danse.                    |
| 7.45 Orchestre.                                    | 5.35 Chansons.                          | 9.05 Danse.                    |
| 7.55 Orchestre.                                    | 5.45 Chansons.                          | 9.15 Danse.                    |
| 8.05 Orchestre.                                    | 5.55 Chansons.                          | 9.25 Danse.                    |
| 8.15 Orchestre.                                    | 6.05 Chansons.                          | 9.35 Danse.                    |
| 8.25 Orchestre.                                    | 6.15 Chansons.                          | 9.45 Danse.                    |
| 8.35 Orchestre.                                    | 6.25 Chansons.                          | 9.55 Danse.                    |
| 8.45 Orchestre.                                    | 6.35 Chansons.                          | 10.05 Danse.                   |
| 8.55 Orchestre.                                    | 6.45 Chansons.                          | 10.15 Danse.                   |
| 9.05 Orchestre.                                    | 6.55 Chansons.                          | 10.25 Danse.                   |
| 9.15 Orchestre.                                    | 7.05 Chansons.                          | 10.35 Danse.                   |
| 9.25 Orchestre.                                    | 7.15 Chansons.                          | 10.45 Danse.                   |
| 9.35 Orchestre.                                    | 7.25 Chansons.                          | 10.55 Danse.                   |
| 9.45 Orchestre.                                    | 7.35 Chansons.                          | 11.05 Danse.                   |
| 9.55 Orchestre.                                    | 7.45 Chansons.                          | 11.15 Danse.                   |
| 10.05 Orchestre.                                   | 7.55 Chansons.                          | 11.25 Danse.                   |
| 10.15 Orchestre.                                   | 8.05 Chansons.                          | 11.35 Danse.                   |
| 10.25 Orchestre.                                   | 8.15 Chansons.                          | 11.45 Danse.                   |
| 10.35 Orchestre.                                   | 8.25 Chansons.                          | 11.55 Danse.                   |
| 10.45 Orchestre.                                   | 8.35 Chansons.                          | 12.05 Danse.                   |
| 10.55 Orchestre.                                   | 8.45 Chansons.                          | 12.15 Danse.                   |
| 11.05 Orchestre.                                   | 8.55 Chansons.                          | 12.25 Danse.                   |
| 11.15 Orchestre.                                   | 9.05 Chansons.                          | 12.35 Danse.                   |
| 11.25 Orchestre.                                   | 9.15 Chansons.                          | 12.45 Danse.                   |
| 11.35 Orchestre.                                   | 9.25 Chansons.                          | 12.55 Danse.                   |
| 11.45 Orchestre.                                   | 9.35 Chansons.                          | 13.05 Danse.                   |
| 11.55 Orchestre.                                   | 9.45 Chansons.                          | 13.15 Danse.                   |
| 12.05 Orchestre.                                   | 9.55 Chansons.                          | 13.25 Danse.                   |
| 12.15 Orchestre.                                   | 10.05 Chansons.                         | 13.35 Danse.                   |
| 12.25 Orchestre.                                   | 10.15 Chansons.                         | 13.45 Danse.                   |
| 12.35 Orchestre.                                   | 10.25 Chansons.                         | 13.55 Danse.                   |
| 12.45 Orchestre.                                   | 10.35 Chansons.                         | 14.05 Danse.                   |
| 12.55 Orchestre.                                   | 10.45 Chansons.                         | 14.15 Danse.                   |
| 13.05 Orchestre.                                   | 10.55 Chansons.                         | 14.25 Danse.                   |
| 13.15 Orchestre.                                   | 11.05 Chansons.                         | 14.35 Danse.                   |
| 13.25 Orchestre.                                   | 11.15 Chansons.                         | 14.45 Danse.                   |
| 13.35 Orchestre.                                   | 11.25 Chansons.                         | 14.55 Danse.                   |
| 13.45 Orchestre.                                   | 11.35 Chansons.                         | 15.05 Danse.                   |
| 13.55 Orchestre.                                   | 11.45 Chansons.                         | 15.15 Danse.                   |
| 14.05 Orchestre.                                   | 11.55 Chansons.                         | 15.25 Danse.                   |
| 14.15 Orchestre.                                   | 12.05 Chansons.                         | 15.35 Danse.                   |
| 14.25 Orchestre.                                   | 12.15 Chansons.                         | 15.45 Danse.                   |
| 14.35 Orchestre.                                   | 12.25 Chansons.                         | 15.55 Danse.                   |
| 14.45 Orchestre.                                   | 12.35 Chansons.                         | 16.05 Danse.                   |
| 14.55 Orchestre.                                   | 12.45 Chansons.                         | 16.15 Danse.                   |
| 15.05 Orchestre.                                   | 12.55 Chansons.                         | 16.25 Danse.                   |
| 15.15 Orchestre.                                   | 13.05 Chansons.                         | 16.35 Danse.                   |
| 15.25 Orchestre.                                   | 13.15 Chansons.                         | 16.45 Danse.                   |
| 15.35 Orchestre.                                   | 13.25 Chansons.                         | 16.55 Danse.                   |
| 15.45 Orchestre.                                   | 13.35 Chansons.                         | 17.05 Danse.                   |
| 15.55 Orchestre.                                   | 13.45 Chansons.                         | 17.15 Danse.                   |
| 16.05 Orchestre.                                   | 13.55 Chansons.                         | 17.25 Danse.                   |
| 16.15 Orchestre.                                   | 14.05 Chansons.                         | 17.35 Danse.                   |
| 16.25 Orchestre.                                   | 14.15 Chansons.                         | 17.45 Danse.                   |
| 16.35 Orchestre.                                   | 14.25 Chansons.                         | 17.55 Danse.                   |
| 16.45 Orchestre.                                   | 14.35 Chansons.                         | 18.05 Danse.                   |
| 16.55 Orchestre.                                   | 14.45 Chansons.                         | 18.15 Danse.                   |
| 17.05 Orchestre.                                   | 14.55 Chansons.                         | 18.25 Danse.                   |
| 17.15 Orchestre.                                   | 15.05 Chansons.                         | 18.35 Danse.                   |
| 17.25 Orchestre.                                   | 15.15 Chansons.                         | 18.45 Danse.                   |
| 17.35 Orchestre.                                   | 15.25 Chansons.                         | 18.55 Danse.                   |
| 17.45 Orchestre.                                   | 15.35 Chansons.                         | 19.05 Danse.                   |
| 17.55 Orchestre.                                   | 15.45 Chansons.                         | 19.15 Danse.                   |
| 18.05 Orchestre.                                   | 15.55 Chansons.                         | 19.25 Danse.                   |
| 18.15 Orchestre.                                   | 16.05 Chansons.                         | 19.35 Danse.                   |
| 18.25 Orchestre.                                   | 16.15 Chansons.                         | 19.45 Danse.                   |
| 18.35 Orchestre.                                   | 16.25 Chansons.                         | 19.55 Danse.                   |
| 18.45 Orchestre.                                   | 16.35 Chansons.                         | 20.05 Danse.                   |
| 18.55 Orchestre.                                   | 16.45 Chansons.                         | 20.15 Danse.                   |
| 19.05 Orchestre.                                   | 16.55 Chansons.                         | 20.25 Danse.                   |
| 19.15 Orchestre.                                   | 17.05 Chansons.                         | 20.35 Danse.                   |
| 19.25 Orchestre.                                   | 17.15 Chansons.                         | 20.45 Danse.                   |
| 19.35 Orchestre.                                   | 17.25 Chansons.                         | 20.55 Danse.                   |
| 19.45 Orchestre.                                   | 17.35 Chansons.                         | 21.05 Danse.                   |
| 19.55 Orchestre.                                   | 17.45 Chansons.                         | 21.15 Danse.                   |
| 20.05 Orchestre.                                   | 17.55 Chansons.                         | 21.25 Danse.                   |
| 20.15 Orchestre.                                   | 18.05 Chansons.                         | 21.35 Danse.                   |
| 20.25 Orchestre.                                   | 18.15 Chansons.                         | 21.45 Danse.                   |
| 20.35 Orchestre.                                   | 18.25 Chansons.                         | 21.55 Danse.                   |
| 20.45 Orchestre.                                   | 18.35 Chansons.                         | 22.05 Danse.                   |
| 20.55 Orchestre.                                   | 18.45 Chansons.                         | 22.15 Danse.                   |
| 21.05 Orchestre.                                   | 18.55 Chansons.                         | 22.25 Danse.                   |
| 21.15 Orchestre.                                   | 19.05 Chansons.                         | 22.35 Danse.                   |
| 21.25 Orchestre.                                   | 19.15 Chansons.                         | 22.45 Danse.                   |
| 21.35 Orchestre.                                   | 19.25 Chansons.                         | 22.55 Danse.                   |
| 21.45 Orchestre.                                   | 19.35 Chansons.                         | 23.05 Danse.                   |
| 21.55 Orchestre.                                   | 19.45 Chansons.                         | 23.15 Danse.                   |
| 22.05 Orchestre.                                   | 19.55 Chansons.                         | 23.25 Danse.                   |
| 22.15 Orchestre.                                   | 20.05 Chansons.                         | 23.35 Danse.                   |
| 22.25 Orchestre.                                   | 20.15 Chansons.                         | 23.45 Danse.                   |
| 22.35 Orchestre.                                   | 20.25 Chansons.                         | 23.55 Danse.                   |
| 22.45 Orchestre.                                   | 20.35 Chansons.                         | 24.05 Danse.                   |
| 22.55 Orchestre.                                   | 20.45 Chansons.                         | 24.15 Danse.                   |
| 23.05 Orchestre.                                   | 20.55 Chansons.                         | 24.25 Danse.                   |
| 23.15 Orchestre.                                   | 21.05 Chansons.                         | 24.35 Danse.                   |
| 23.25 Orchestre.                                   | 21.15 Chansons.                         | 24.45 Danse.                   |
| 23.35 Orchestre.                                   | 21.25 Chansons.                         | 24.55 Danse.                   |
| 23.45 Orchestre.                                   | 21.35 Chansons.                         | 25.05 Danse.                   |
| 23.55 Orchestre.                                   | 21.45 Chansons.                         | 25.15 Danse.                   |
| 24.05 Orchestre.                                   | 21.55 Chansons.                         | 25.25 Danse.                   |
| 24.15 Orchestre.                                   | 22.05 Chansons.                         | 25.35 Danse.                   |
| 24.25 Orchestre.                                   | 22.15 Chansons.                         | 25.45 Danse.                   |
| 24.35 Orchestre.                                   | 22.25 Chansons.                         | 25.55 Danse.                   |
| 24.45 Orchestre.                                   | 22.35 Chansons.                         | 26.05 Danse.                   |
| 24.55 Orchestre.                                   | 22.45 Chansons.                         | 26.15 Danse.                   |
| 25.05 Orchestre.                                   | 22.55 Chansons.                         | 26.25 Danse.                   |
| 25.15 Orchestre.                                   | 23.05 Chansons.                         | 26.35 Danse.                   |
| 25.25 Orchestre.                                   | 23.15 Chansons.                         | 26.45 Danse.                   |
| 25.35 Orchestre.                                   | 23.25 Chansons.                         | 26.55 Danse.                   |
| 25.45 Orchestre.                                   | 23.35 Chansons.                         | 27.05 Danse.                   |
| 25.55 Orchestre.                                   | 23.45 Chansons.                         | 27.15 Danse.                   |
| 26.05 Orchestre.                                   | 23.55 Chansons.                         | 27.25 Danse.                   |
| 26.15 Orchestre.                                   | 24.05 Chansons.                         | 27.35 Danse.                   |
| 26.25 Orchestre.                                   | 24.15 Chansons.                         | 27.45 Danse.                   |
| 26.35 Orchestre.                                   | 24.25 Chansons.                         | 27.55 Danse.                   |
| 26.45 Orchestre.                                   | 24.35 Chansons.                         | 28.05 Danse.                   |
| 26.55 Orchestre.                                   | 24.45 Chansons.                         | 28.15 Danse.                   |
| 27.05 Orchestre.                                   | 24.55 Chansons.                         | 28.25 Danse.                   |
| 27.15 Orchestre.                                   | 25.05 Chansons.                         | 28.35 Danse.                   |
| 27.25 Orchestre.                                   | 25.15 Chansons.                         | 28.45 Danse.                   |
| 27.35 Orchestre.                                   | 25.25 Chansons.                         | 28.55 Danse.                   |
| 27.45 Orchestre.                                   | 25.35 Chansons.                         | 29.05 Danse.                   |
| 27.55 Orchestre.                                   | 25.45 Chansons.                         | 29.15 Danse.                   |
| 28.05 Orchestre.                                   | 25.55 Chansons.                         | 29.25 Danse.                   |
| 28.15 Orchestre.                                   | 26.05 Chansons.                         | 29.35 Danse.                   |
| 28.25 Orchestre.                                   | 26.15 Chansons.                         | 29.45 Danse.                   |
| 28.35 Orchestre.                                   | 26.25 Chansons.                         | 29.55 Danse.                   |
| 28.45 Orchestre.                                   | 26.35 Chansons.                         | 30.05 Danse.                   |
| 28.55 Orchestre.                                   | 26.45 Chansons.                         | 30.15 Danse.                   |
| 29.05 Orchestre.                                   | 26.55 Chansons.                         | 30.25 Danse.                   |
| 29.15 Orchestre.                                   | 27.05 Chansons.                         | 30.35 Danse.                   |
| 29.25 Orchestre.                                   | 27.15 Chansons.                         | 30.45 Danse.                   |
| 29.35 Orchestre.                                   | 27.25 Chansons.                         | 30.55 Danse.                   |
| 29.45 Orchestre.                                   | 27.35 Chansons.                         | 31.05 Danse.                   |
| 29.55 Orchestre.                                   | 27.45 Chansons.                         | 31.15 Danse.                   |
| 30.05 Orchestre.                                   | 27.55 Chansons.                         | 31.25 Danse.                   |
| 30.15 Orchestre.                                   | 28.05 Chansons.                         | 31.35 Danse.                   |
| 30.25 Orchestre.                                   | 28.15 Chansons.                         | 31.45 Danse.                   |
| 30.35 Orchestre.                                   | 28.25 Chansons.                         | 31.55 Danse.                   |
| 30.45 Orchestre.                                   | 28.35 Chansons.                         | 32.05 Danse.                   |
| 30.55 Orchestre.                                   | 28.45 Chansons.                         | 32.15 Danse.                   |
| 31.05 Orchestre.                                   | 28.55 Chansons.                         | 32.25 Danse.                   |
| 31.15 Orchestre.                                   | 29.05 Chansons.                         | 32.35 Danse.                   |
| 31.25 Orchestre.                                   | 29.15 Chansons.                         | 32.45 Danse.                   |
| 31.35 Orchestre.                                   | 29.25 Chansons.                         | 32.55 Danse.                   |
| 31.45 Orchestre.                                   | 29.35 Chansons.                         | 33.05 Danse.                   |
| 31.55 Orchestre.                                   | 29.45 Chansons.                         | 33.15 Danse.                   |
| 32.05 Orchestre.                                   | 29.55 Chansons.                         | 33.25 Danse.                   |
| 32.15 Orchestre.                                   | 30.05 Chansons.                         | 33.35 Danse.                   |
| 32.25 Orchestre.                                   | 30.15 Chansons.                         | 33.45 Danse.                   |
| 32.35 Orchestre.                                   | 30.25 Chansons.                         | 33.55 Danse.                   |
| 32.45 Orchestre.                                   | 30.35 Chansons.                         | 34.05 Danse.                   |
| 32.55 Orchestre.                                   | 30.45 Chansons.                         | 34.15 Danse.                   |
| 33.05 Orchestre.                                   | 30.55 Chansons.                         | 34.25 Danse.                   |
| 33.15 Orchestre.                                   | 31.05 Chansons.                         | 34.35 Danse.                   |
| 33.25 Orchestre.                                   | 31.15 Chansons.                         | 34.45 Danse.                   |
| 33.35 Orchestre.                                   | 31.25 Chansons.                         | 34.55 Danse.                   |
| 33.45 Orchestre.                                   | 31.35 Chansons.                         | 35.05 Danse.                   |
| 33.55 Orchestre.                                   | 31.45 Chansons.                         | 35.15 Danse.                   |
| 34.05 Orchestre.                                   | 31.55 Chansons.                         | 35.25 Danse.                   |
| 34.15 Orchestre.                                   | 32.05 Chansons.                         | 35.35 Danse.                   |
| 34.25 Orchestre.                                   | 32.15 Chansons.                         | 35.45 Danse.                   |
| 34.35 Orchestre.                                   | 32.25 Chansons.                         | 35.55 Danse.                   |
| 34.45 Orchestre.                                   | 32.35 Chansons.                         | 36.05 Danse.                   |
| 34.55 Orchestre.                                   | 32.45 Chansons.                         | 36.15 Danse.                   |
| 35.05 Orchestre.                                   | 32.55 Chansons.                         | 36.25 Danse.                   |
| 35.15 Orchestre.                                   | 33.05 Chansons.                         | 36.35 Danse.                   |
| 35.25 Orchestre.                                   | 33.15 Chansons.                         | 36.45 Danse.                   |
| 35.35 Orchestre.                                   | 33.25 Chansons.                         | 36.55 Danse.                   |
| 35.45 Orchestre.                                   | 33.35 Chansons.                         | 37.05 Danse.                   |
| 35.55 Orchestre.                                   | 33.45 Chansons.                         | 37.15 Danse.                   |
| 36.05 Orchestre.                                   | 33.55 Chansons.                         | 37.25 Danse.                   |
| 36.15 Orchestre.                                   | 34.05 Chansons.                         | 37.35 Danse.                   |
| 36.25 Orchestre.                                   | 34.15 Chansons.                         | 37.45 Danse.                   |
| 36.35 Orchestre.                                   | 34.25 Chansons.                         | 37.55 Danse.                   |
| 36.45 Orchestre.                                   | 34.35 Chansons.                         | 38.05 Danse.                   |
| 36.55 Orchestre.                                   | 34.45 Chansons.                         | 38.15 Danse.                   |
| 37.05 Orchestre.                                   | 34.55 Chansons.                         | 38.25 Danse.                   |
| 37.15 Orchestre.                                   | 35.05 Chansons.                         | 38.35 Danse.                   |
| 37.25 Orchestre.                                   | 35.15 Chansons.                         | 38.45 Danse.                   |
| 37.35 Orchestre.                                   | 35.25 Chansons.                         | 38.55 Danse.                   |
| 37.45 Orchestre.                                   | 35.35 Chansons.                         | 39.05 Danse.                   |
| 37.55 Orchestre.                                   | 35.45 Chansons.                         | 39.15 Danse.                   |
| 38.05 Orchestre.                                   | 35.55 Chansons.                         | 39.25 Danse.                   |
| 38.15 Orchestre.                                   | 36.05 Chansons.                         | 39.35 Danse.                   |
| 38.25 Orchestre.                                   | 36.15 Chansons.                         | 39.45 Danse.                   |
| 38.35 Orchestre.                                   | 36.25 Chansons.                         | 39.55 Danse.                   |
| 38.45 Orchestre.                                   | 36.35 Chansons.                         | 40.05 Danse.                   |
| 38.55 Orchestre.                                   | 36.45 Chansons.                         | 40.15 Danse.                   |
| 39.05 Orchestre.                                   | 36.55 Chansons.                         | 40.25 Danse.                   |
| 39.15 Orchestre.                                   | 37.05 Chansons.                         | 40.35 Danse.                   |
| 39.25 Orchestre.                                   | 37.15 Chansons.                         | 40.45 Danse.                   |
| 39.35 Orchestre.                                   | 37.25 Chansons.                         | 40.55 Danse.                   |
| 39.45 Orchestre.                                   | 37.35 Chansons.                         | 41.05 Danse.                   |
| 39.55 Orchestre.                                   | 37.45 Chansons.                         | 41.15 Danse.                   |
| 40.05 Orchestre.                                   | 37.55 Chansons.                         | 41.25 Danse.                   |
| 40.15 Orchestre.                                   | 38.05 Chansons.                         | 41.35 Danse.                   |
| 40.25 Orchestre.                                   | 38.15 Chansons.                         | 41.45 Danse.                   |
| 40.35 Orchestre.                                   | 38.25 Chansons.                         | 41.55 Danse.                   |
| 40.45 Orchestre.                                   | 38.35 Chansons.                         | 42.05 Danse.                   |
| 40.55 Orchestre.                                   | 38.45 Chansons.                         | 42.15 Danse.                   |
| 41.05 Orchestre.                                   | 38.55 Chansons.                         | 42.25 Danse.                   |
| 41.15 Orchestre.                                   | 39.05 Chansons.                         | 42.35 Danse.                   |
| 41.25 Orchestre.                                   | 39.15 Chansons.                         | 42.45 Danse.                   |
| 41.35 Orchestre.                                   | 39.25 Chansons.                         | 42.55 Danse.                   |
| 41.45 Orchestre.                                   | 39.35 Chansons.                         | 43.05 Danse.                   |
| 41.55 Orchestre.                                   | 39.45 Chansons.                         | 43.15 Danse.                   |
| 42.05 Orchestre.                                   | 39.55 Chansons.                         | 43.25 Danse.                   |
| 42.15 Orchestre.                                   | 40.05 Chansons.                         | 43.35 Danse.                   |
| 42.25 Orchestre.                                   | 40.15 Chansons.                         | 43.45 Danse.                   |
| 42.35 Orchestre.                                   | 40.25 Chansons.                         | 43.55 Danse.                   |
| 42.45 Orchestre.                                   | 40.35 Chansons.                         | 44.05 Danse.                   |
| 42.55 Orchestre.                                   | 40.45 Chansons.                         | 44.15 Danse.                   |
| 43.05 Orchestre.                                   | 40.55 Chansons.                         | 44.25 Danse.                   |
| 43.15 Orchestre.                                   | 41.05 Chansons.                         | 44.35 Danse.                   |
| 43.25 Orchestre.                                   | 41.15 Chansons.                         | 44.45 Danse.                   |
| 43.35 Orchestre.                                   | 41.25 Chansons.                         | 44.55 Danse.                   |
| 43.45 Orchestre.                                   | 41.35 Chansons.                         | 45.05 Danse.                   |
| 43.55 Orchestre.                                   | 41.45 Chansons.                         | 45.15 Danse.                   |
| 44.05 Orchestre.                                   | 41.55 Chansons.                         | 45.25 Danse.                   |
| 44.15 Orchestre.                                   | 42.05 Chansons.                         | 45.35 Danse.                   |
| 44.25 Orchestre.                                   | 42.15 Chansons.                         | 45.45 Danse.                   |
| 44.35 Orchestre.                                   | 42.25 Chansons.                         | 45.55 Danse.                   |
| 44.45 Orchestre.                                   | 42.35 Chansons.                         | 46.05 Danse.                   |
| 44.55 Orchestre.                                   | 42.45 Chansons.                         | 46.15 Danse.                   |
| 45.05 Orchestre.                                   | 42.55 Chansons.                         | 46.25 Danse.                   |
| 45.15 Orchestre.                                   | 43.05 Chansons.                         | 46.35 Danse.                   |
| 45.25 Orchestre.                                   | 43.15 Chansons.                         | 46.45 Danse.                   |
| 45.35 Orchestre.                                   | 43.25 Chansons.                         | 46.55 Danse.                   |
| 45.45 Orchestre.                                   | 43.35 Chansons.                         | 47.05 Danse.                   |
| 45.55 Orchestre.                                   | 43.45 Chansons.                         | 47.15 Danse.                   |
| 46.05 Orchestre.                                   | 43.55 Chansons.                         | 47.25 Danse.                   |
| 46.15 Orchestre.                                   | 44.05 Chansons.                         | 47.35 Danse.                   |
| 46.25 Orchestre.                                   | 44.15 Chansons.                         | 47.45                          |

# COMMERCE ET FINANCE

## Raisons de la grande demande de vivres

A la conférence agricole fédérale-provinciale tenue à Ottawa la deuxième semaine de décembre, les objectifs de la production agricole de 1943 ont été tracés. Ces objectifs prévoient une augmentation dans presque tous les produits agricoles. Dans une conférence radiodiffusée récemment, le Dr G. S. H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré ce qui suit:

Les raisons de cette requête pour une production toujours croissante de vivres au Canada pendant la guerre sont les suivantes: Au commencement de la guerre, il y avait des réserves de vivres, et beaucoup de sources d'approvisionnement étaient encore ouvertes tandis que la production se maintenait. La demande de guerre ne portait que sur un petit nombre d'articles, comme le blé, le bœuf, le porc, le poisson. Depuis, ces réserves ont disparu, en raison de la consommation et des pertes, les besoins des services armés ont augmenté dans d'énormes proportions et les sources d'approvisionnement ont grandement diminué à cause des développements de la guerre et des conditions d'expédition. Avant l'entrée en guerre des États-Unis, les dispositions du prêt-location et les ressources et les réserves de ce grand pays fournissaient des provisions suffisantes de la plupart des denrées alimentaires, mais aujourd'hui que les États-Unis eux-mêmes sont en guerre ils ont besoin d'immenses quantités de vivres pour leurs propres forces armées, et leur main-d'œuvre a été grandement réduite. Cependant les conditions d'expédition obligent à compter principalement sur l'Amérique du Nord, comme source principale de ravitaillement pour les théâtres de guerre, et c'est pourquoi nous demandons de produire de plus grandes quantités de vivres pour l'exportation. Un autre facteur important au Canada c'est qu'une grande partie de la population civile gagne plus d'argent qu'autrefois et qu'elle a moins d'occasion de dépenser cet argent.

## Objectif à atteindre dans la production des oeufs en 1943

L'objectif à atteindre dans la production des oeufs au Canada est fixé à 345 millions de douzaines, soit 29 p.c. de plus qu'en 1942. On compte sur une forte augmentation dans toutes les provinces sauf en Colombie canadienne, où l'on s'en tiendra à la production de l'année dernière. Les ventes de poussins d'un jour en 1942 ont été la preuve de la situation agricole au Canada, indiquant qu'il y a une bonne chance d'atteindre cet objectif.

## AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que M. Jacques Villeneuve, junior, gérant, de la Cité de Montréal, André Morin, gérant, de la Cité de Montréal, Lambert Lamarche, notaire, de la Cité d'Outremont, tous trois en leur qualité d'administrateurs testamentaires de la Succession de l'honorable Joseph-Octave Villeneuve, en son vivant sénateur de la Puissance au Canada, d'adressement à la Législation de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour demander une loi modifiant, refondant et consolidant toutes les lois antérieures concernant cette succession, accordant aux légataires et aux exécuteurs testamentaires et fiduciaires des pouvoirs additionnels, notamment, le droit pour les exécuteurs testamentaires et fiduciaires de continuer l'administration de la succession jusqu'au 31 décembre 1952 et retarder le partage définitif de ladite succession jusqu'à cette date ou jusqu'à liquidation définitive des biens de cette succession si elle est complétée avant cette date.

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

Les avocats des requérants,

PERRAULT & PERRAULT

Montréal, 12 janvier 1943.

# LA VIE SPORTIVE

## Alex Smart s'alignera de nouveau pour le Canadien contre Rangers

Ce joueur de la Ligue Senior, qui a fait sensation lors de la dernière visite des Esperviers à Montréal, formera une ligne d'attaque avec Buddy O'Connor et Gordie Drillon, ce soir, au Forum — Deux rudes joutes pour le club Chicago en fin de semaine — Le Bleu Blanc Rouge aura un repos d'une semaine après la rencontre de ce soir

Si le Canadien a manqué l'occasion de se rapprocher des Esperviers de Chicago jeudi soir dernier, alors que le Bleu-Blanc-Rouge a dû se contenter d'une joute nulle après avoir mené par 3 à 0 le club de Dick Irvin, tentera de gagner du terrain ce soir alors qu'il en viendra aux prises avec les Rangers de New-York, au Forum, pendant que le club de Paul Thompson jouera à Toronto contre les Leafs de Happy Day.

Le Bleu-Blanc-Rouge est sûrement favori en cette fin de semaine, car il a l'avantage de jouer sur sa propre glace contre le dernier club du circuit, tandis que les Esperviers ont deux rudes parties sur les bras, jouant ce soir contre les Torontois dans la Ville-Reine, et demain soir, ils feront face aux meneurs du circuit Calder, les Bruins de Boston.

Alex Smart, le brillant ailier gauche qui fut emprunté du Canadien senior pour participer à une partie professionnelle pour les Canadiens de la Ligue Nationale, et qui se signala en comptant trois buts et en s'assurant une assistance au cours de la première joute dans la ligne majeure, figurera de nouveau sur l'alignement des Canadiens de la N.H.L., ce soir, contre les Rangers.

Il jouera aux côtés de Buddy O'Connor et de Gordie Drillon. Smart avait été étoile contre les Esperviers de Chicago il y a une dizaine de jours. Il se montra fort menaçant autour des buts et s'assura trois buts et une assistance. Rares sont les amateurs qui accomplissent un aussi brillant exploit à leur première partie dans les rangs professionnels.

Les Canadiens arriveront de Chicago où ils annuleront par le score de 4 à 4 jeudi dernier, seulement au cours de la journée d'aujourd'hui. L'instructeur Dick Irvin

## Ville Mt-Royal est en tête de la ligue

L'équipe de la Ville Mont-Royal a pris la tête de la Ligue Junior Mt-Royal à la suite de sa victoire d'hier soir sur les Wing Wheelers par 4-2 dans la première joute à l'Affiche à l'Arena de Saint-Laurent. Dans une autre joute du circuit les Points ont vaincu le Saint-Dominique par 5-3 tandis que le Saint-Dominique a eu raison de l'Idéal par 4-3 dans la finale.

**VILLE MONT-ROYAL.** — Buts: Gelineau; défenses: King et Doherty; centre: Morrow; avants: Munn et Mason. Subs.: Allen, Kidd, Crevier, Tyler, Mossell, Thompson.

**WING WHEELERS.** — Buts: Shapiro; défenses: O'Neil et O'Toole; centre: Leach; avants: Gossack et Fine. Subs.: Weiner, Malone, A. Macdonald, Haddow, D. Porteous, F. Porteous, Seasons, J. Macdonald.

**Première période**  
1-W. Wheeler, J. Macdonald 1.15  
2-Mont-Royal, Mason 9.48  
Punitions: Thompson, J. Macdonald, Seasons, King.

**Deuxième période**  
3-Mont-Royal, Morrow 3.45  
4-Mont-Royal, Morrow 7.45  
5-Mont-Royal, Morrow 13.43  
Punitions: F. Porteous, Haddow, D. Porteous, Doherty, Thompson.

**Troisième période**  
6-W. Wheeler, Seasons 1.15  
Punitions: J. Macdonald, Haddow.

Arbitres: Thurston et Daniels.  
**Deuxième partie:**  
**POINTS.** — Buts: Berry; défenses: Woodside et Massey; centre: Kirbyson; avants: Peterson et Foley. Subs.: White, Malfara, Dabrowski.

**ST-GEORGES.** — Buts: Nini-geau; défenses: Debelletfeuille et Myers; centre: L'Allier; avants: G. Langan et F. Langan. Subs.: Zekaid, Savageau, Sapiro, McGeogher, Vernier, Héraux.

**Première période**  
1-St-Georges, Savageau 2.50  
2-Points, White 3.45  
3-Points, Peterson 10.30  
Punitions: E. Langan, Debelletfeuille, Woodside, Sapiro.

**Troisième période**  
4-St-Georges, Sapiro 5.37  
5-Points, Peterson 7.20  
6-Points, White 14.59  
Punitions: Vernier.

**Deuxième période**  
7-St-Georges, L'Allier 9.53  
8-Points, Kirbyson 12.20  
Punitions: Malfara.

**ST-DOMINIQUE.** Buts: N. Perron; défenses: H. Perron et McNamara; centre: Murphy; avants: Oates et Taylor. Subs.: Lecois, Ables, Liddbeter et Brady.

**IDEAL.** — Buts: Skitt; défenses: Wade et Nagy; centre: Bryson; avants: Elchemboule et Parachin. Subs.: McCabe, O'Riley, Lofthouse et Roberts.

**Assemblée de la Q.A.H.A.**  
Le président Norman Davies et le secrétaire-régistrare Alphonse Thérien, de la Québec Amateur Hockey Association, se rendront eux Trois-Rivières aujourd'hui pour une assemblée régulière de l'association. Cette réunion aura lieu à une heure, cet après-midi, en y fera les rapports du dernier meeting semi-annuel de la C.A.H.A. et les séries de détails intermédiaires et juniors seront discutées.

Ce soir, les officiers de la Q.A.H.A. se réuniront à Québec pour une réunion du district. Il appert que des décisions fort importantes seront prises.

Si le Canadien a manqué l'occasion de se rapprocher des Esperviers de Chicago jeudi soir dernier, alors que le Bleu-Blanc-Rouge a dû se contenter d'une joute nulle après avoir mené par 3 à 0 le club de Dick Irvin, tentera de gagner du terrain ce soir alors qu'il en viendra aux prises avec les Rangers de New-York, au Forum, pendant que le club de Paul Thompson jouera à Toronto contre les Leafs de Happy Day.

Le Bleu-Blanc-Rouge est sûrement favori en cette fin de semaine, car il a l'avantage de jouer sur sa propre glace contre le dernier club du circuit, tandis que les Esperviers ont deux rudes parties sur les bras, jouant ce soir contre les Torontois dans la Ville-Reine, et demain soir, ils feront face aux meneurs du circuit Calder, les Bruins de Boston.

Alex Smart, le brillant ailier gauche qui fut emprunté du Canadien senior pour participer à une partie professionnelle pour les Canadiens de la Ligue Nationale, et qui se signala en comptant trois buts et en s'assurant une assistance au cours de la première joute dans la ligne majeure, figurera de nouveau sur l'alignement des Canadiens de la N.H.L., ce soir, contre les Rangers.

## Le Cornwall triomphe des As Morton

Cornwall, 23 — Les Militaires de Cornwall ont augmenté leur avance dans la course au championnat de la Ligue Senior de Québec en triomphant hier soir des As Morton de Québec par 7 à 6, après une période supplémentaire. Les locaux ont maintenant un avantage de huit points sur les Aviateurs de Don Penniston, qui occupent la 2e position.

Quebec avait une avance 3-1 à la fin de la première période, et menait par 4-3 à la fin de la deuxième mais les militaires sont venus de l'arrière dans la dernière reprise pour compter deux buts successifs qui ont égalisé le score après que les As eurent augmenté leur avance à 5-3.

Quebec a compté le premier but dans la période supplémentaire, mais les militaires ont compté à leur tour pour s'assurer la victoire. Woodward a compté le but décisif dans la septième minute de jeu, après que Ritchie eut égalisé le score.

Latoski a été le meilleur compte de vainqueurs avec deux buts, les autres compteurs du Cornwall ont obtenu deux assistances, Fasano, Ritchie et Woodward.

Rozzini a compté à deux reprises pour les As; les autres buts ont été comptés par Tremblay, Reay, Rossignol et Stahan.

**Composition des équipes:**  
**QUEBEC.** Buts: Bouvrette; défenses: Stahan et McMahon; centre: Reay; ailes: Gaudreau et Rossignol. Subs.: Desroches, Baldwin, Check, Robinson, Brunet, Rozzini, Tremblay.

**CORNWALL.** Buts: Bastien; défenses: Church et Drummond; centre: Latoski; ailes: Brown et Thibault. Subs.: Imbach, Conacher, Woodward, Mario, Fasano, Knott, Ritchie.

Arbitres: Bennett et Mullins, Montréal.

**Première période**  
1 Cornwall: Knott 3.45  
2 Québec: Tremblay 13.04  
3 Québec: Reay 15.51  
4 Québec: Rozzini 19.53

**Deuxième période**  
5 Cornwall: Latoski 5.54  
6 Cornwall: Thibault 15.42  
7 Québec: Rossignol 19.53  
Pun.: Tremblay, Mario, Church.

**Troisième période**  
8 Québec: Rozzini 7.19  
9 Cornwall: Latoski 19.49  
10 Cornwall: Fasano 15.31  
Pun.: Fano, McMahon, Desroches, Church.

**Période supplémentaire**  
11 Québec: Stahan 4.56  
12 Cornwall: Ritchie 5.06  
13 Cornwall: Woodward 6.14  
Pun.: Brown, Reay.

## Le hockey professionnel et amateur

**HIER SOIR:** LIGUE SENIOR  
Cornwall 7, Québec 6  
**CE SOIR:** LIGUE NATIONALE  
Rangers à Montréal  
Chicago à Toronto

**DEMAIN APRÈS-MIDI:** LIGUE SENIOR  
Ottawa vs Royal  
O.A.R.C. vs Armée  
Canadien à Québec

**LIGUE MONTRÉALISE:**  
Bourds-Muets vs Cherrier  
Lachine vs Silver Bullets  
**DEMAIN SOIR:** LIGUE NATIONALE  
Boston à Chicago  
Rangers à Detroit

**LIGUE AMÉRICAINNE:**  
Washington à Indianapolis  
Pittsburgh à Buffalo  
Cleveland à Providence

**CLASSEMENT DES ÉQUIPES**  
**LIGUE NATIONALE**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Boston 13 10 6 123 12 40  
Detroit 30 13 8 95 73 35  
Toronto 30 15 11 41 141 94  
Chicago 28 10 9 8 88 95 29  
Canadien 31 10 15 6 119 125 26  
Rangers 30 7 19 4 96 146 18

**LIGUE AMÉRICAINNE**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Hershey 35 20 7 8 123 99 48  
Buffalo 35 19 12 5 116 79 42  
Indianapolis 34 17 15 2 113 115 36  
Pittsburgh 34 17 15 2 113 115 36  
Providence 37 17 12 2 138 147 36  
Cleveland 32 13 15 4 119 125 26  
Washington 33 7 20 6 99 141 20

**LIGUE SENIOR**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Cornwall 13 14 3 3 108 59 32  
O.A.R.C. 23 12 9 2 87 100 26  
Québec 23 10 13 3 89 87 23  
Armée 19 10 3 95 106 22  
Ottawa 22 10 11 1 99 83 21  
Canadien 24 8 14 2 77 86 18  
Royal 24 7 14 3 76 110 17

**LIGUE MONTRÉALISE**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Cherrier 6 3 2 1 26 24 7  
Lachine 6 3 2 1 21 24 5  
Locomotive 6 3 2 1 21 24 5  
Silver Bullets 6 3 2 1 21 24 5  
Bourds-Muets 6 0 0 0 2 15 37 2

**LIGUE JUNIOR**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Royal 13 5 4 1 46 37 13  
Concordia 13 5 4 1 42 43 14  
Canadien 13 6 7 0 47 45 12  
Verdun 13 4 6 3 21 41 10

**LIGUE NATIONALE**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Boston 13 10 6 123 12 40  
Detroit 30 13 8 95 73 35  
Toronto 30 15 11 41 141 94  
Chicago 28 10 9 8 88 95 29  
Canadien 31 10 15 6 119 125 26  
Rangers 30 7 19 4 96 146 18

**LIGUE AMÉRICAINNE**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Hershey 35 20 7 8 123 99 48  
Buffalo 35 19 12 5 116 79 42  
Indianapolis 34 17 15 2 113 115 36  
Pittsburgh 34 17 15 2 113 115 36  
Providence 37 17 12 2 138 147 36  
Cleveland 32 13 15 4 119 125 26  
Washington 33 7 20 6 99 141 20

**LIGUE SENIOR**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Cornwall 13 14 3 3 108 59 32  
O.A.R.C. 23 12 9 2 87 100 26  
Québec 23 10 13 3 89 87 23  
Armée 19 10 3 95 106 22  
Ottawa 22 10 11 1 99 83 21  
Canadien 24 8 14 2 77 86 18  
Royal 24 7 14 3 76 110 17

**LIGUE MONTRÉALISE**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Cherrier 6 3 2 1 26 24 7  
Lachine 6 3 2 1 21 24 5  
Locomotive 6 3 2 1 21 24 5  
Silver Bullets 6 3 2 1 21 24 5  
Bourds-Muets 6 0 0 0 2 15 37 2

**LIGUE JUNIOR**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Royal 13 5 4 1 46 37 13  
Concordia 13 5 4 1 42 43 14  
Canadien 13 6 7 0 47 45 12  
Verdun 13 4 6 3 21 41 10

**LIGUE NATIONALE**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Boston 13 10 6 123 12 40  
Detroit 30 13 8 95 73 35  
Toronto 30 15 11 41 141 94  
Chicago 28 10 9 8 88 95 29  
Canadien 31 10 15 6 119 125 26  
Rangers 30 7 19 4 96 146 18

**LIGUE AMÉRICAINNE**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Hershey 35 20 7 8 123 99 48  
Buffalo 35 19 12 5 116 79 42  
Indianapolis 34 17 15 2 113 115 36  
Pittsburgh 34 17 15 2 113 115 36  
Providence 37 17 12 2 138 147 36  
Cleveland 32 13 15 4 119 125 26  
Washington 33 7 20 6 99 141 20

**LIGUE SENIOR**  
J. G. P. N. P. C. P.  
Cornwall 13 14 3 3 108 59 32  
O.A.R.C. 23 12 9 2 87 100 26  
Québec 23 10 13 3 89 87 23  
Armée 19 10 3 95 106 22  
Ottawa 22 10 11 1 99 83 21  
Canadien 24 8 14 2 77 86 18  
Royal 24 7 14 3 76 110 17

## Deux parties entre les Royaux et les Commandos chez les Seniors

Ces deux équipes se rencontreront ce soir dans la Capitale fédérale et demain après-midi au Forum — L'Armée contre l'Aviation à la patinoire de la Canadian Arena — La dernière joute du club Canadien demain contre les As Morton, à Québec

La Ligue Senior de Québec offrira d'intéressantes parties en cette fin de semaine et les amateurs québécois auront l'avantage de voir le Canadien disputer sa dernière partie dans le groupe du président Slater lorsque le Bleu Blanc Rouge se rendra dans la Vieille Capitale demain après-midi, pour faire face aux As Morton. Le tricolore a décidé de cesser ses opérations et demain sera sa dernière partie, après que les joueurs devront s'aligner avec d'autres équipes ou mettre leurs patins au rancart.

Ce soir les Royaux de Frank Carlin seront aux prises avec les Commandos d'Ottawa dans la capitale fédérale et demain après-midi au Forum ces deux mêmes équipes viendront d'un programme double à la patinoire de la rue Sainte-Catherine ouest.

Dans la deuxième partie à l'Affiche demain les équipes de l'Aviation et de l'Armée se disputeront les honneurs de la victoire et cette rencontre devrait être intéressante et contestée.

La course au championnat dans la Ligue Senior devient d'autant plus intéressante que la question des détails n'est pas encore réglée; chaque équipe fera donc en sorte de triompher pour ne pas risquer d'être éliminée.

Paul Haynes, pilote du Canadien, vient d'être nommé instructeur du club de l'Armée en remplacement de Marly Barry qui quitte son emploi pour une situation dans une usine de guerre. Haynes a voulu

être certain que Barry quittait volontairement son poste avant d'accepter de le remplacer car il considère son ami comme un pilote d'expérience.

Entretiens les Royaux attendent les renforts qu'ils obtiendront du Canadien dès qu'il aura abandonné définitivement ses activités après la partie de demain à Québec. S'il faut en croire les rumeurs, Carlin aurait l'intention de recourir aux services de René Van Daele, Georges Brown ou Ernest Lafore, trois joueurs de défense, et des avants Smart et Meronek. Il est aussi possible que Québec obtienne Van Daele et Paul Courteau.

Le rapide ailier Stowinski s'est écrié dans l'armée et il est possible qu'il s'aligne avec les Commandos d'Ottawa la semaine prochaine. Il est probable que le Valleyfield obtienne une couple de joueurs libres. Johnny Mahaffy s'alignera avec l'Armée demain lorsqu'il fera aussi de retour de sorte que Paul Haynes pourra escompter les services de six anciens joueurs de la Ligue Nationale. Ce groupe comprend Des Smith, Macdonald, Goupille, Kuntz, Thuriel et Egan.

Après les joutes de fin de semaine, les équipes de la Ligue Senior de Québec auront le droit d'aligner un plus grand nombre d'anciens joueurs de la Ligue Nationale de l'an dernier. A partir de mercredi prochain chaque équipe pourra employer dans une partie six anciens joueurs de la Nationale au lieu de quatre comme auparavant.

**Dans la ligue du Parc Lafontaine**  
Plus la saison avance, plus les équipes des différentes catégories de la ligue de hockey du Parc Lafontaine se font une lutte acharnée pour la première position. Présentement, dans l'intermédiaire, les clubs Tremblay, Laprairie, Jarry et Yvon-Robert se livrent de beaux duels tandis que l'Engineering Product et le Daoust-Lalonde se sont renforcés et offrent de meilleures performances. Dans la jeunesse, les quatre équipes donnent de belles joutes et se font une lutte serrée tandis que les 7 autres équipes de la section Midget se suivent de près.

Demain après-midi au Parc Lafontaine à 2h, le Jarry, dirigé par Souart rencontrera le Tremblay de Bernard Armand. Cette partie attirera certainement une foule nombreuse au Parc Lafontaine car les deux équipes possèdent plusieurs étoiles. Dans une autre joute de la catégorie intermédiaire l'Engineering Product visitera le Laprairie à 2h. 30. Dans la jeunesse, le National Machinist s'attaquera au Général-de-Gaulle au Parc Lafontaine à 3h, et le Paquette rendra visite au

Bordeaux à la même heure. Dans la soirée, section Midget, le Baril se mesurera à l'Hamelin à 7h. 15, tandis que le Lafontaine jouera contre les Commandos à 8h. 15.

Lundi soir, section Midget, le Lafontaine visitera le Canadien à 7h. 15 et le Capital Fruit rencontrera les Commandos à 8h. 15. Mardi soir, section midget: Hamelin vs Canadien à 7h. 15; section intermédiaire, Yvon-Robert vs Engineering Product à 8h. 15.

**Berger opposé à Ralph Zanelli**  
Maxie Berger, boxeur poids mi-moyen de Montréal, tentera de continuer sa marche triomphale la semaine prochaine. Vainqueur de ses quatre derniers combats, Berger vient de signer un contrat pour rencontrer Ralph Zanelli, à Boston, le 29 janvier.

Zanelli est le boxeur qui, sous la gérance de Jack Sharkey, a récemment knock-out "Lefty" Young, dans un rude combat à Boston. Zanelli considéré comme un dur coqneur, a pour gérant Johnny Buckley qui fut jadis le pilote de Sharkey.

## CARTES D'AFFAIRES

**ARGENT A PRETER**  
**AVIS**  
Aux communautés religieuses  
Argent à prêter sur billet seulement. Termes: 5 à 10 ans, intérêt 3 1/2 à 4 p.c.  
Pour informations, écrire à case No 100, Le Devoir, Montréal.

**DACTYLOGRAPHIE**  
44 DU NOUVEAU 44  
Assortiment complet  
Underwood Remington, Royal, Portatif, Standard, et Machines à Additionner. Calculatrices, Portables, etc. etc.  
Canada Dactylographe Enr.  
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.  
HARBOUR 695 R-T. Armand, prop.

**DACTYLOGRAPHIE**  
Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith — Corona — Simplex, régulier et portatif. Prosecteurs de machines à calculatrices, calculatrices et machines à additionner. Vente, service, échange.

**MEUBLES**  
Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note du meuble en général. C'est l'endroit idéal.

**A. E. Marcotte**  
3906, ONTARIO EST  
près Orléans, CH. 9628

**MENUISERIE GENERALE**  
Talon 5913 Rés. LA. 1392  
**J.-N. DESCHENEAUX**  
MENUISERIE GENERALE  
PORTES — CHASSIS  
TRAVAIL DE BOIS — TOUS GENRES  
TOURNAGE, ETC.  
7371 LaSalle (Près De Castelnau)  
**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**

**REMBOURSEURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Entente gratuite sur demande  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques  
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.  
4536, PAPINEAU  
AM 2147

## Jake Lamotta bat Chs Hayes

Détroit, 23. — Jake Lamotta, de New-York, a remporté une victoire par knock-out technique dans la sixième ronde contre Charley Hayes, poids mi-moyen de Détroit, qui n'avait jamais connu la défaite, dans un combat qui était limité à dix rondes, hier soir, devant 10,000 personnes qui ont payé \$21,000, les plus fortes recettes jamais vues dans le Michigan depuis deux ans. Hayes est allé au plancher où il est demeuré durant huit secondes dans la deuxième ronde.

Lamotta, augmentant à cinq sa série de combats victorieux depuis qu'il a perdu une décision aux mains de Ray (Sugar) Robinson, a couché Hayes au plancher pour la première fois dans sa carrière grâce à un crochet de la gauche dans la deuxième ronde et il n'a pas cessé de malmenier le boxeur de Détroit par la suite. Deux minutes et 57 secondes s'étaient écoulées dans la sixième ronde lorsque Lamotta a accablé Hayes dans un coin neutre avec un autre direct de la gauche, et l'arbitre est intervenu. Lamotta pesait 160 livres, deux livres de plus que Hayes.

Hayes est entré dans l'arène avec 11 victoires professionnelles à son crédit, la plupart d'entre elles contre des adversaires de classe moyenne. C'était sa quatrième défaite en 101 combats, amateurs et professionnels. La victoire de Lamotta était la 40e de sa carrière contre cinq défaites depuis qu'il est devenu professionnel il y a trois ans.

Pendant que les fervents des courses de la Floride et de la Californie sont privés de leur sport favori les fervents du turf des autres parties des Etats-Unis ainsi que ceux du Canada font les préparatifs en vue de la prochaine saison et hier les pistes américaines et celles de l'Ontario annonçaient les dates

**PISTES AMERICAINES**  
Fair Grounds: 26 novembre au 9 mars, 75 jours;  
Oakland Park: 22 février au 27 mars, 30 jours;  
Jamaica: 8 avril au 8 mai, 27 jours;  
Sportsman Park: 1 mai au 15 mai, 13 jours;  
Lincoln Fields: 17 mai au 19 juin, 30 jours;  
Aquaduct: 7 juin au 26 juin, 19 jours;  
Garden State Park: 7 juillet au 11 septembre, Pas de courses le lundi, le 6 septembre excepté, 50 jours;  
Arlington Park: 21 juin au 31 juillet, 36 jours;  
Washington Park: 2 août au 6 septembre, 31 jours;  
Aquaduct: 30 août au 18 septembre, 18 jours;  
Hawthorne: 7 septembre au 16 octobre, 35 jours;  
Sportsman's Park: 18 au 30 octobre, 12 jours;  
Fairmount Park: 29 mai au 16 juillet, Pas de course le lundi, excepté le 31 mai et le 5 juillet, 32 jours;  
Fairmount Park: 28 août au 9 octobre, Pas de courses le lundi, excepté le 6 septembre; 32 jours;  
Jamaica: 11 au 20 octobre, 9 jours.

**DANS L'ONTARIO**  
Ontario Jockey Club, Woodbine Park, 22 au 29 mai;  
Thorncliffe Park, 31 mai au 7 juin;  
Long Branch Jockey Club, 8 au 15 juin;  
Dufferin Park, 16 au 23 juin;  
Hamilton Jockey Club, 24 juin au 1er juillet;  
Niagara Racing Association, Fort Erie, 3 au 19 juillet;  
Hamilton Jockey Club, 31 juillet au 7 août;  
Stamford Park, Niagara Falls, 21 août au 6 septembre;  
Thorncliffe Park, 11 au 18 septembre;  
Ontario Jockey Club, Woodbine Park, 25 septembre au 2 octobre;  
Long Branch, 6 au 13 octobre;  
Dufferin Park, 16 au 23 octobre.

## Les dates choisies

Pendant que les fervents des courses de la Floride et de la Californie sont privés de leur sport favori les fervents du turf des autres parties des Etats-Unis ainsi que ceux du Canada font les préparatifs en vue de la prochaine saison et hier les pistes américaines et celles de l'Ontario annonçaient les dates

## Cartes Professionnelles

**ASSURANCES**  
**HORACE LABRECQUE**  
COURTIER EN ASSURANCE  
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.  
441 St-François-Xavier - Montréal  
Tél. MARQUETTE 2383-2384

**AVOCATS**  
Anatole Vanier C.R. Guy Vanier C.R.  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
87 ouest, rue Saint-Jacques  
Tél. HARBOUR 2841

**YVES PELLETIER**  
AVOCAT  
Bureau: 60 St-Jacques O., LA. 7209  
Soir: 3875 Wellington, Verdun  
WE. 2214

# Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse: Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

No 609

Samedi, 23 janvier 1943

## Mes préférences dans la cité des plantes

Il nous fait plaisir de présenter aux jeunes naturalistes l'une des compositions qui furent primées aux concours de Radio-College (section: La Cité des Plantes, concours A).

De toutes les fleurs qui ornent le beau sol de ma province, la violette est celle qui a mes préférences. J'ai appris à la mieux connaître dans une excursion de botanique organisée par mon collège, un bel après-midi de mai dernier. Les collégiennes, en tenue légère, coiffées de jolis chapeaux, et soulevant leurs jupes, allaient à la recherche des trésors qui doivent garnir leurs herbiers.

A l'orée du bois, nous sautons lestement une clôture. Déjà, à mes regards s'offrent de nombreuses fougères en toilette de dentelle. La frêle fougère, parée de ses deux étamines immaculées, vrais bijoux; la timide clématite au teint rosé; les trilles assouries et rouges d'orgueil; sourient au soleil à travers les éclaircies des feuilles encore jeunes. Soudain, mes yeux découvrent une humble fleur qui se cache dans la mousse: c'est ma "violette septentrionale". Vite! un spécimen pour mon herbier!

Doucement, l'écarte les feuilles; je cueille la frêle créature avec mille précautions et je l'admire. Trois feuilles vertes, légèrement veloutées, prennent naissance à la racine et s'épanouissent à la hauteur de la fleur qu'elles protègent mal contre les herbes voisines. Je remarque que la "violette septentrionale" renonce humblement aux robes scintillantes. Ses feuilles sont de bure et ses pétales ont pris les tons du demi-deuil et de la modestie: un violet et le lilas. Une toilette à ma plante, et la voilà doucement séparée de sa mère, la bonne terre nourricière, et couchée dans une feuille blanche qui se referme sur elle comme un cercueil. Pauvre fleur, elle a vécu.

Tout en emprisonnant "ma septentrionale", je pense aux autres violacées de mon herbier. Je me souviens d'une promenade à La Tuque où j'avais cueilli la violette papilionacée aux feuilles orbiculaires, et la violette affine dont la fleur ovoïde et violette m'avait charmée. C'est à Grand-Mère que j'ai trouvé la délicieuse violette lan-céolée dont la feuille affecte la forme d'une lance. Elle n'a pourtant rien de dangereux, la petite, car sa fleur blanche, veinée de pourpre, est bien agréable à contempler, et son oeil candide vous rassure sur son pétale éperonné, mais inoffensif.

Cette même promenade m'avait fait passer sur le chemin de la violette à fruits laineux. Eh oui! c'est cette fleur de mai qui m'avait appris qu'une violacée peut avoir plus d'une tige. Je la reconnaîtrai facilement à ses feuilles basilaires aux longs pétioles.

Et la violette du Canada qui fait la coquette dans sa robe de trois couleurs: blanc au corsage, indigo pour la jupe et boucle d'or à la ceinture.

C'est aussi à cet endroit que j'ai cueilli la violette tricolore, cette demoiselle qui a voyagé en Angleterre, au dix-neuvième siècle, qui nous en est revenue très cultivée, avec un blason distinctif sur sa lignée: un cœur d'or. C'est la riche pensée de nos jardins, qui porte robe de velours et s'habille de mille couleurs. Sur le sol anglais, quand on ne la cultive pas avec soin, elle déperit. C'est toujours ce qui arrive à ceux qui quittent le pays. Ils sont mal enracinés dans une terre étrangère et luttent péniblement aux jours difficiles.

Un bon souvenir me reste aussi de la violette des champs, que j'ai souvent rencontrée dans ma chère province. Mais prenez garde, petite pensée, de devenir une mauvaise herbe. Restez fraîche et jeune comme votre joli nom!

Je suis brusquement tirée de ma rêverie par une compagnie qui, me faisant remarquer que je foule des violettes sans m'en apercevoir, me glisse, taquine, à l'oreille: "Les bons botanistes restent les yeux ouverts quand ils sont promènes dans les bois". En riant je lui promets la revanche et je me mets en devoir de m'enrichir de quelques-uns des bijoux qui s'étaient devant moi: ce sont des violettes pubescentes, tige solitaire, feuilles légèrement satinées, fruit glabre; quel intéressant spécimen! Franchement, je suis bien indigne pour la taquinerie de tout à l'heure.

Mais des richesses diverses s'offrent à ma convoitise et viennent gonfler mon cartable d'herboriste. Bientôt c'est l'heure du retour. Déjà l'essaim joyeux se reforme et, cartable en bandoulière, nous reprenons le chemin du collège, tout en babillant: n'est-il pas

permis à une herboriste de rester femme? Dès notre arrivée, les jolies plantes sont mises sous presse, cabientôt, elles iront avec leurs compagnes enrichir la boîte précieuse qui les attend déjà.

Voyons ma collection de violettes. Ou vais-je placer mes "nouvelles"? J'en mets une près de la violette parente: pédoncules assez courts, portant des fleurs ovoïdes aux teintes de lilas. Très attachante cette fleur, évocatrice de printemps. Je ne la séparerais d'ailleurs pas de la violette cueillie, sa soeur, d'après l'opinion de Willdenow. Les feuilles de celles-ci sont délicatement crénelées, cordées à la base, et légèrement pubescentes. Je me souviens avoir eu beaucoup de mal à la cueillir. Tu poussais, vilaine, dans une sorte de marécage dont j'ai cru un instant ne plus devoir sortir. Enfin je te possédais! c'est une consolation.

Tournons les pages. Tiens, voilà ma violette réniforme; son rhizome allongé est muni d'écaillés charnues; sa fleur blanche sent encore bon. Et sa voisine aussi, répand une agréable odeur: c'est la violette pâle. Cependant, elle est plus délicate: une racine grêle, portant de petites feuilles; sa fleur est veinée de violet... on dirait qu'elle a froid, mais ce n'est qu'une illusion. Celle-ci, je la collerai près de la violette méconnue. C'est bien à tort, petite, que l'on t'a donné ce nom, car je te connais depuis longtemps, et je t'aime bien aussi, malgré tes feuilles rugueuses.

Et voilà la violette agréable, qui porte réellement bien son nom: rhizome délicat, feuille à limbe ové, fleurs blanches et odorantes. Le léger parfum qui s'en exhale me remet en mémoire cette conduite étrange qu'eut le comte Louis XIV lorsqu'il proscrivit les parfums de son royaume. Je comprends mieux Henri IV et Richelieu qui firent usage de parfums, même si ceux-ci étaient d'odeur forte et vive. Cependant, avec Marie-Antoinette, on apprît, en France, à aimer les senteurs plus délicates, comme celles de mes violettes.

Voilà terminée l'excursion à travers les souvenirs de mes violettes. Je suis bien attachée à cette collection de plantes que j'ai moi-même rassemblées. Toutefois, elle n'est pas encore terminée. J'espère bien

## Octroi de la ville pour la nutrition

Le Comité exécutif a voté un crédit de \$1,200 au service de santé pour aider au Comité de nutrition dans la campagne d'alimentation rationnelle qui va commencer lundi et pour organiser une cuisine de démonstration à la division de l'hygiène de l'enfance, section de la nutrition.

Le directeur du service de santé, le Dr Adélard Groulx, invite toute la population, spécialement les gens de langue française, à assister à la séance d'ouverture de la campagne d'alimentation, lundi soir, dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville. La soirée, placée sous le patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, de M. Henri Groulx, ministre de la Santé, et du maire Raynault, sera présidée par Mme J.-P. Lamarche vice-présidente conjointe du Comité de nutrition et présidente du sous-comité des réunions publiques, section française.

Le Dr G. Gosselin prononcera la conférence et M. J.-Omer Asselin, président du Comité exécutif, le remercierez. Il y aura aussi programme récréatif, auquel participeront l'orchestre municipal dirigé par M. Clossey; Mme Gisèle Schmidt; les élèves de Mme J.-Louis Audet; la soirée se terminera par un film fourni par France-Film: *Une drôle de gosse*, où Danielle Darrieux joue le rôle principal.

## Les Ailes à des Canadiens français

Plusieurs Canadiens français ont reçu hier matin leurs ailes à l'école d'instruction aérienne de Saint-Hubert. Voici leurs noms: J. J. Beaumier, d'Alma; J. W. Biheu, de Montréal-Est; L. R. Brochu, de Ste-Marie de Beauce; J. R. Chéné, d'Oké; J. S. Constantineau, de Mont-Rolland; J. A. Côté, de Québec; C. A. Filion, de Québec; J. L. Hudon, des Trois-Rivières; H. P. Jodoin, d'Acton Vale; R. C. Maranda, de Verdun; J. W. Nadeau, de Sherbrooke; J. L. Rancourt, de la Beauce; J. P. Légaré, A. G. Meilleur, G. C. Nicol et J. F. Picard, de Montréal.

qu'un voyage aux frontières américaines ne donnera un jour l'occasion de cueillir la violette à feuilles rondes, qui doit être gentille dans sa toilette jaune, ainsi que la violette rosée aux feuilles crénelées. Ma fleur laurienne en main, je cueille par le désir les violettes absentes: *Viola primulifolia*, *Viola adunca* au doigt crochu, *Viola labradorica*, etc.

Quant à la violette néphrophylle aux fleurs lilas, au pétale éperonné et velu, j'espère bien qu'un jour l'une de mes connaissances, habitant les régions froides du Québec, aura la gentillesse de me la faire parvenir. La violette *Selkirkii* me viendra peut-être aussi par la même voie. Je la désire cette violette bleu pâle et frêle, qui doit frissonner dans les régions du nord.

Petites violettes, violettes, semblables et pourtant combien différentes, portant chacune le charme précis de votre personnalité, je pense que l'homme, qui se croit si grand dans sa sagesse, devrait suivre la leçon d'humilité que vous donnez.

Obscures, petites, seules à l'ombre des fougères somptueuses comme des simples herbes, vous souriez paisibles, vous ambulez, remplissant le rôle du Dieu qui vous créa. Vous offrez l'image de cette vertu simple et sublime qui devrait briller dans l'âme des humains.

Petites Canadiennes françaises, prenez mes violettes pour modèles. Humbles femmes ignorées dans un coin de la province, nous pouvons, petites amies, être des porteuses de beauté morale, des semeuses de bonheur. Petites violettes humaines, le bon Dieu nous a créées pour réjouir l'homme sans l'amoindrir, pour parfumer la vie de tous et conduire à la Beauté divine qui fit mes fleurs préférées: les violettes.

Carmel BERNIER, élève de rhétorique, Collège St-Maurice, Présentation de Marie Saint-Hyacinthe.

## BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Seriez-vous assez bon de me dire le nom de cette plante dont je vous envoie un échantillon? (H. L., Montréal).

R. — Cette plante est probablement la *Sansevieria guineensis* d'origine tropicale et cultivée ailleurs en appartement. Mais l'échantillon envoyé est trop fragmentaire pour que l'on puisse être sûr. Frère MARIE-VICTORIN

## M. Hoover et l'agriculture

New-York, 23 (A.P.) — M. Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis, a dit jeudi devant le conseil de la conférence industrielle nationale, dans une causerie irrédigée, que les Etats-Unis exportent moins de denrées alimentaires à leurs alliés dans la présente guerre qu'ils ne le faisaient lors de la Grande Guerre.

Comme malgré cela le pays est menacé d'une disette de produits alimentaires, M. Hoover a insisté sur la nécessité de considérer l'agriculture comme une industrie de guerre essentielle et primordiale, et qu'il faut corriger les causes de la grave situation actuelle. Ces causes, M. Hoover estime que ce sont: le manque de main-d'œuvre agricole, les méthodes de contrôle des prix, et la diminution de la fabrication des appareils agricoles au quart de la quantité produite avant la guerre.

## Logements pour les petits salariés

Seignior Club, Québec, 23 (C.P.) — M. William L. Somerville, de Toronto, membre du *Royal Architectural Institute of Canada*, déclare dans un discours préparé pour l'assemblée de la *Canadian Construction Association*, qu'il importe de préparer un plan de logements pour les petits salariés.

"Nous en sommes rendus au point où il faudra établir quelque projet de logements public, si nous voulons soutenir la concurrence avec l'Europe ou les Etats-Unis dans le commerce international, ou si nous voulons attirer l'immigration. La loi nationale des logements ne s'applique en fait qu'à un petit pourcentage de la population, et ne peut s'adapter à la grande majorité."

## Le sucre de Cuba

La Havane, 23 (A.P.) — L'Assemblée générale de l'Association nationale des producteurs de sucre a approuvé jeudi soir une motion qui rejette les termes offerts par les Etats-Unis pour l'achat de 2,600,000 tonnes de sucre cubain cette année.

Elle a ensuite publié un manifeste où elle accuse les Etats-Unis de chercher à élargir l'industrie sucrière cubaine, et elle a chargé son bureau de direction de négocier les pourparlers afin d'obtenir de meilleures conditions.

Le manifeste dit qu'à la demande expresse du gouvernement américain, les producteurs de sucre ont poussé leurs cultures au maximum. Maintenant, les producteurs se plaignent que les Etats-Unis veulent élargir cette industrie, en recommandant un programme agricole diversifié, dans le but de stimuler la production du sucre sur les propres territoires américains.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

# Les Missions des Pères Blancs en Afrique

"Je puis tout en celui qui me fortifie"

Pour remercier les charitables personnes qui pensent à nous et pour les encourager à nous continuer leur bienveillant concours voici quelques détails sur notre mission de Busongo.

## La famine

Depuis trois ans consécutifs le pays que nous habitons passe par une crise qui a amené bien de la misère dans des milliers de foyers: la pluie a fait défaut ou est tombée au mauvais moment; les cultures ont séché ou pourri.

Pour plusieurs de nos gens ce fut l'exode vers des pays plus favorisés; ils risquaient tout pour tâcher d'améliorer leur sort. Parmi ceux qui restèrent, les pauvres durent se nourrir de manioc et de racines d'arbres.

"De la famine: délivrez-nous, Seigneur!" Comment voulez-vous que l'on préche à des gens qui n'ont qu'une idée en tête: trouver ce qu'il faut pour ne pas mourir de faim? Dans ce cas le proverbe se réalise à la lettre: "Ventre affamé n'a point d'oreilles".

## Les pioches

Par suite de la guerre les cargos ne viennent pas souvent dans l'est africain. Et les quelques barques que nous arrivent ne portent pas beaucoup de fer: il paraît que ce métal est devenu très recherché en Europe! Ce qui fait que nos indigènes manquent de fer pour faire leurs pioches.

Or la pioche a une importance primordiale dans la vie de nos Noirs. On a ramassé tout ce qu'on a pu trouver de vieux fer et on fabrique des pioches qui se vendent 75 sous chacune, soit trois fois le prix d'avant-guerre. Les pauvres seront-ils obligés de revenir au système de leurs grands-pères: un coup de bâton en terre, une graine dans le trou et vite on recouvre la semence avec le gros oriel; ou bien devront-ils revenir au temps des pioches en bois qui s'ébréchaient chaque fois qu'une pierre était frappée!

## L'impôt

L'Evangile lui-même reconnaît le bien-fondé de cette loi: "Rendre à César ce qui est à César"; mais cette loi est dure pour la part de nos noirs, pauvres entre les pauvres. Ils ne sont pas payés par leur propre imprévoyance; prévoir est une idée européenne, importée dans le pays par les Blancs qui l'ont qu'au présent! Ils sont pauvres aussi de par la pauvreté même de leurs pays: terre aride, soleil de plomb, pluie parcimonieuse.

Dans ces années de guerre que nous traversons, "César" a besoin de tous ses revenus, même de la contribution de ses humbles sujets Noirs. Onze shillings (\$2.75) par année: c'est une somme pour nos pauvres gens. Ne pouvant tirer ça

# Fable africaine

L'Homme, le Lion et le Rat

Un homme, ayant déboisé et bûché un lopin de terre, y sema du millet. Un jour il aperçoit des traces de bêtes dans son jardin. Aussitôt il abat un arbre et en fabrique un piège.

Deux jours plus tard il va voir à son piège. Qu'y trouve-t-il? Un Lion! Celui-ci appelle le cultivateur à son secours: "Viens me sortir d'ici, implore-t-il."

Si je le délivre, tu me mangeras, répond l'Homme. — Non, je ne te mangerai pas, promet le Lion; sors-moi d'ici!"

L'Homme finit par se laisser convaincre et délivre le Lion. A peine mis en liberté, le Lion dit: "Maintenant donne-moi à manger."

— Je n'ai pas de nourriture à donner, répond le cultivateur; je viens d'ensemencer mon champ.

— Donne-moi de la nourriture, reprend le Lion, autrement c'est toi que je mangerai...

— Je le disais bien que tu me mangerais si je te mettais en liberté!"

A ce moment un Rat sort de son trou. "Qu'avez-vous donc à discuter comme ça? demande-t-il."

— Ce Lion était pris dans mon

piège, explique l'Homme. Je l'ai délivré, et maintenant il veut me manger!"

— Voyons comment les choses se sont passées, dit le Rat. Toi, le Lion, tu vas nous montrer comment tu t'es fait prendre!"

Pendant que le Lion s'éloigne, le Rat dit à l'Homme: "Viens, tends ton piège de nouveau..."

Ne se doutant de rien, le Lion arrive à la course et se fait prendre de nouveau dans le piège. Le Rat dit alors à l'Homme: "Donne-moi l'alarme!"

Les voisins accourent et mettent le Lion à mort. Après quoi le Rat dit à l'Homme: "Ne t'ai-je pas rendu un fameux service? J'aurais une faveur à te demander en retour."

— Parle, répond l'Homme: que pourrais-je faire pour toi en retour?"

— Amène-moi dans ta maison pour que j'y demeure, moi, et mes enfants!"

L'Homme acquiesça à cette demande et, depuis lors, le Rat vit dans les maisons des hommes.

Olivier DESNOYERS, des Pères Blancs.

La maison des Pères Blancs à Montréal est à 1640 rue Saint-Hubert.

L'hôpital après avoir été arrachés des débris.

Des équipes de 100 hommes continuent les recherches, mais on ne croit pas qu'il reste d'autres cadavres.

"Têtes de pont"

Par Pierre de LANUX

Têtes de pont, tel est le titre brûlant d'actualité du nouveau livre que Pierre de Lanux vient de publier aux Editions Bernard Valliquette.

Ceux qui ont lu la France de ce monde du même auteur voudront parcourir ce nouvel ouvrage qui, comme le précédent, foisonne de propositions inédites et piquantes.

M. de Lanux prédit une révolution plus profonde que des changements économiques ou politiques. Il attire l'attention sur l'alliance contre l'esprit totalitaire, alliance où se rejoignent pour la première fois les grandes traditions françaises: chrétienne, militaire et aristocratique; républicaine et rationaliste, socialiste et humanitaire. Ce livre constitue une analyse pénétrante des faits et une affirmation pleine de force. (Notes de l'éditeur.)

Têtes de pont, par Pierre de Lanux, est en vente au prix de 0.75 (0.85 par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

Pour les écoliers tués dans le raid

Londres, 23 (C.P.) — On tiendra des services publics mercredi prochain, pour les funérailles des 44 enfants et 6 professeurs tués lorsqu'une bombe allemande a démolie une école de Londres, au cours d'un raid diurne, mercredi dernier. Six des enfants sont morts à

# DUPUIS



## NAPPES FLEURIES

... pour égayer le repas le plus frugal. Fond blanc ou crème, motifs mexicains ou fleuris. Ces nappes ont, de plus, l'avantage de se bien laver et de se repasser aisément. Environ 54" x 54" — CHAQUE: 2.25

## DRAPS DE PERCALE

Qualité "substandard" Notes la dimension: 70" x 100". Fine percale est douce au toucher. Large ourlet à jours. — LA PAIRE: 4.79

## FIN COTON BLANC

Cette belle qualité de coton blanc servira à de multiples fins dans la couture. Largeur environ 72". Garanti sans apprêt. — LA VERGE: .75

DUPUIS — Deuxième (Ste-Catherine)

# Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

1943 EST L'ANNEE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

## Vient de paraître

### "Le Désert des Lacs"

ROMAN PAR Jacques SAURIOL Un roman passionnant, écrit dans un style vigoureux, violent même, comme la nature où s'agitent les personnages que l'auteur décrit et analyse avec autant d'humanité que de pittoresque. (Notes de l'éditeur.)

Un volume de 200 pages, \$1; par la poste, \$1.10.

En vente à la librairie du Devoir.

## Grand débat mixte par les "Anciens du Gesù"

Qui seront les membres du jury de ce grand débat mixte annoncé pour mardi, le 2 février, dans la salle du Gesù? Voilà ce qui pique encore légitimement la curiosité des Anciens et amis du Collège.

L'importance du sujet: "La lecture des journaux et périodiques est-elle profitable à l'enfant?", le choix des orateurs: M. de Châteauguay Perrault, docteur en Droit, et Mlle Eliane Lefebvre, opposées à M. Roger Duhamel, avocat et juriste, et à Mlle Yvonne Laplante. Cela réclame naturellement la plus grande attention dans le choix des juges.

Aussi l'Association des Anciens y a-t-elle pourvu: des psychiâtres de renom, tous anciens élèves, ont accepté de faire partie du jury. Leur nom sera bientôt connu.

Pour toute information, s'adresser au contrôle du Gesù: La. 4453.

## Aux Acadiens de Montréal

Les Acadiens de Montréal, particulièrement les membres de la société mutuelle de l'Assomption, sont priés de se réunir au grand salon de la Païestie Nationale, 840, rue Cherrier, le dimanche 24 janvier, à 3h. de l'après-midi. Ils y rencontreront M. le commandeur Albert Sormany, président général de la Mutuelle, de passage en ville. La réception aura un caractère intime.

## Cambrilage

M. Emilien Bélanger, restaurateur, 1433 rue Wellington, s'est plaint à la police que des cambrioleurs se sont introduits de nuit dans son établissement, pour s'emparer de cigarettes, du beurre, des oeufs et du fromage, le tout pour une valeur d'environ \$125.

## Faute commune

M. le juge Bertrand a accueilli pour partie la poursuite de M. Adolphe Milo, de Montréal, contre M. Léopold Blain, de Sainte-Rose. M. Milo a été frappé par l'automobile de M. Blain, le 6 février dernier, au coin du boulevard Saint-Laurent et de la rue Villars. Le juge a décidé qu'il y avait faute commune: les dommages établis étant de \$1,068, il a condamné le défendeur à payer 40 pour cent, soit \$427.20.

# Honoré Gervais

1864-1915

par Aegidius FAUTEUX

"Il avait eu le temps de fournir une carrière pleine, de lancer des projets, dans le domaine du droit et de l'enseignement, qui devenaient aujourd'hui des réalités. L'Ecole Polytechnique, l'enseignement de l'architecture, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, la faculté de droit à l'Université Laval (section de Montréal), autant d'institutions à s'honorer de l'attention vigilante que leur témoignait Honoré Gervais. Pour les uns ce fut un fidèle conseiller, pour d'autres, ce fut un précurseur, un initiateur, un collaborateur obstiné."

(Georges Pelletier, le "Devoir", 13 décembre).

Au comptoir ou par la poste 50 sous.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

# HERNIOLOGIE



LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

Service à domicile

921, rue Ste-Catherine Est — PL. 9622

SARRAZIN CHOQUETTE Pharmaciens Chimistes

C'est une spécialité pour laquelle un quelconqun doit être complètement entraîné Afin de vous démontrer non seulement notre technique mais aussi les résultats d'un ajustement direct de notre bande herniaire nous vous invitons à venir constater personnellement sans obligation aucune.

Votre médecin est le bienvenu avec vous. Nous lui accorderons toute notre courtoisie habituelle. Il pourra se rendre compte de notre méthode unique.

Têtes de pont, par Pierre de Lanux, est en vente au prix de 0.75 (0.85 par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

Pour les écoliers tués dans le raid

Londres, 23 (C.P.) — On tiendra des services publics mercredi prochain, pour les funérailles des 44 enfants et 6 professeurs tués lorsqu'une bombe allemande a démolie une école de Londres, au cours d'un raid diurne, mercredi dernier. Six des enfants sont morts à

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

2 vols in-8 carré, 440 et 432 pages. Illustré.

En vente au Service de la Librairie du "Devoir", \$5.00; franco \$5.25.

Vient de paraître:

Marguerite Bourgeoys

1620-1700

par Dom Albert Jamet, O.S.B.

La fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, la mère spirituelle de Ville-Marie, la missionnaire des rives du Saint-Laurent, de Montréal à l'île d'Orléans! Sa vocation, sa mission, son oeuvre, son âme, toute sa vie dans l'histoire de Montréal et de la Nouvelle-France au XVIIe siècle, par l'éditeur des Ecrits de Marie de l'Incarnation et des Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec. Une interprétation nouvelle, une évocation saisissante. Une révélation.

2 vols in-8 carré, 440 et 432 pages. Illustré.

En vente au Service de la Librairie du "Devoir", \$5.00; franco \$5.25.

Vient de paraître: